

1500

TRAITE DES EMBAUMEMENS SELON LES ANCIENS ET LES MODERNES.

Avec une description de quelques
compositions balsamiques &
odorantes.

*Par Louis PENICHE R, ancien
Garde des Marchands Apothicaires
de Paris*



A PARIS,

Chez BARTHELEMY GIRIN, sur le quai
des Augustins du côté du Pont Saint
Michel, à la Prudence.

M. DC. XCIX.

AVEC PRIVILEGE ET APPROBATION.





P R E F A C E

LE desir de vivre est aussi naturel à l'homme, que la nécessité de mourir lui est inévitable : les animaux même dépourvus de raison cherchent à prolonger leurs jours ; le poussin se cache à la vue du milan, le lièvre enfile devant les chiens, & il n'y a pas jusqu'aux insectes les plus vils qui n'emploient toutes leurs forces & toute leur industrie pour éviter la mort.

à ij

PREFACE.

Les plus grands desirs des hommes s'attachent volontiers à la vie qui est le fondement des biens que nous pouvons espérer dans ce séjour malheureux , & c'est pour cela que ceux qui sont dans les hautes fortunes , & qui sont élevés au dessus des autres par leurs dignitez & par leur rang souhaiteroient se rendre immortels , si la nature humaine pouvoit arriver à cet état. Nous lisons de Louïs XI. qu'il aimoit tant la vie , & craignoit si fort la mort , que

P R E F A C E.

pour tenir Jacques Coëtier son Medecin , assidu auprés de sa personne , il lui donna dix mille écus par mois , & le gratifia encore de beaucoup de biens pour sa famille en cinq mois qu'il l'assista : il faisoit sortir les Hermites des Forêts & des solitudes , afin qu'ils priassent pour sa santé ; mais la mort est inexorable ; il n'y a point d'autel de franchise contre ses surprises ; elle rejette les offrandes & les sacrifices , parce qu'elle n'a jamais voulu garan-

PREFACE

tir personne. Nous naissons sous cette loi, nous sommes entrez dans le monde pour en sortir, nos ayeux nous ont tracé le chemin, & qui que ce soit ne se peut dispenser de le suivre; c'est pour cela que les Anciens ont toujours pris la Rose pour le symbole de la vie humaine à cause de son peu de durée: se voiāt qu'ils ne pouvoient pas prolonger la vie au-delà d'un certain nombre d'années ; ils ont inventé mille manieres differentes pour pouvoir perpetuer leur memoire

PREFACE

après la mort. Les uns se sont fait éléver des Pyramides & des Obelisques , sur lesquels ils ont fait graver des inscriptions capables , à ce qu'ils croioient , de résister pour une éternité aux injures des tems & des faisons : les autres ont fait bâtir des tombeaux d'une magnificence surprenante : & de toutes ces manières dont les anciens se sont avisés pour reverer & pour conserver le souvenir des morts ; on peut dire que l'Embaumement est celle qui a été la plus en usage.

PREFACE

parmi les Nations les plus polies, comme étant sans contredit, le moyen le plus efficace & le plus considérable pour satisfaire à cette intention : en effet, quelques soins que l'on prenne, & quelques monumens que l'on fasse construire, ils ne nous laissent que des idées obscures & imparfaites d'une personne défunte, au lieu que par l'Embaumement, on conserve, pour ainsi dire, la personne même ; si nous voulons entrer dans la pensée des Anciens qui

P R E F A C E

croioient que tandis que le corps étoit dans son entier , que les chairs & les os étoient joints ensemble , l'ame n'en étoit pas séparée , ou du moins qu'elle devoit y retourner bien tôt après , par la transmigration . Les Egyptiens ont excellé en cet art , & l'ont porté à un tel degré de perfection , ainsi qu'il est aisément visible par les Mummies qui nous viennent de ce pays-là , qu'il faut avouer que toute notre adresse & toute notre industrie n'y seraient pas arrivées . Cependant , quoi que

P R E F A C E

nous n'ayons pas les drogues ni les compositions dont ces Anciens se servoient pour un travail si curieux ; je puis dire néanmoins que nous ne laissons pas de les approcher d'assez près sur cette matière, & que la Pharmacie qui nous prépare tant d'excellens remèdes pour la conservation de notre santé & pour la guérison de nos maladies, nous fournit aussi abondamment de quoi réussir dans l'art de préserver les corps après la mort. Ce seroit ici un endroit de m'éten-

P R E F A C E

dre sur l'éloge de cette noble partie de la Medecine ; mais outre que cela n'est pas à présent de mon sujet ; je me contenterai seulement de dire ici à la louange de la Compagnie dont je suis membre , & à la tête de laquelle j'ai eu l'honneur de présider il n'y a pas long-tems comme premier Garde , que par les Conferences , les Examens & les Discours qui se font si fréquemment dans notre Bureau , & dans notre Jardin à la reception de nos aspirans;

P R E F A C E

nous avons des moyens aussi justes qu'assurez pour perfectionner de jour en jour notre profession. C'étoit pour le sujet d'une de ces Conférences que j'avais choisi l'Embaumement, sur quoi je devois interroger un de nos aspirans ; & j'avouë ingenuément que ce n'étoit pas mon dessein ni ma pensée alors d'en composer un Ouvrage, ni de le donner au Public ; néanmoins quelques-uns de mes amis qui ont eu la curiosité de lire l'ébauche que j'en-

P R E F A C E

avois faite, ayant jugé que comme c'étoit un Ouvrage assez particulier, & sur lequel peu de personnes avoient écrit dans nôtre Langue avec l'exactitude que mérite un pareil travail ; qu'il pourroit être fort utile à plusieurs personnes & particulièrement aux jeunes Pharmacien\$ qui n'ont jamais vû travailler aux Em. baumes: cela m'a obligé de retoucher de nouveau cette matière & de la traiter plus à fond en la reduisant dans l'ordre où on la voit à présent,

P R E F A C E
pour la mettre au jour.

Au reste, je n'ai pas une assez bonne opinion de moi-même pour croire mon Ouvrage sans défaut ; mais j'ai la satisfaction que je n'ai rien négligé pour le rendre le plus correct, & le plus instructif qu'il m'a été possible, & peut-être même que les remarques de Physique que j'y ai faites, & les Histoires que j'y ai rapportées en rendront la lecture agréable. On ne doit pas s'attendre de trouver ce petit Traité écrit avec toute la poli-

PREFACE

gesse de nôtre langue ,
m'êtant seulement atta-
ché au profit qu'en pou-
voient tirer les person-
nes occupées dans ce mi-
nistere , & je pourrois
dire sur ce sujet , que ce
qui fait la delicatesse d'u-
ne chose , n'en est pas
toujours la partie la plus
utile.

J'ai ajouté une descri-
ption de quelques com-
positions balsamiques &
odorantes qui reviennent
le plus à mon sujet ; elle
pourra avoir son utilité.

APPROBATION

*De Messieurs les Doyen &
Docteurs Regens de la
Faculté de Medecine de
Paris.*

Nous Doyen & Docteurs Regens de la Faculté de Medecine de Paris , oui le rapport de Messieurs le Moine & Afforty , aussi Docteurs Regens de ladite Faculté , commis pour examiner un Livre intitulé , Traité des Embaumemens , ou la maniere d'Embaumer selon les Anciens & les Modernes , composé par M. Penicher , Ancien Garde des Marchands Apoticaires de Paris , certifions qu'il a ramassé

APPROBATIONS.

maffé tout ce qu'il y a de plus curieux en cette matière, & qu'il mérite d'être communiqué au Public. Fait à Paris ce 18. Decembre 1698.

BOUDIN, Doyen.

APPROBATION

*De Monsieur Bourdelot,
Conseiller du Roy en ses
Conseils, & Medecin
Ordinaire, & Premier
Medecin de Madame la
Duchesse de Bourgogne.*

J'AI lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier ce Traité des Embaumemens.

APPROBATIONS.
&c. Fait à Versailles ce 20.
Avril 1698.

BOURDELOT.

APPROBATION
*De Monsieur le Moine le
plus ancien des Doyens de
la Faculté de Medecine
de Paris & ancien Pro-
fesseur.*

Quoi-que M. Penicher ait mis au jour un Ouvrage de l'une & de l'autre Pharmacie, & qu'il s'applique continuellement à préparer ses remèdes avec beaucoup d'exactitude & de fidélité ; il ne

APPROBATIONS.

borne pas néanmoins toute son application à ce qui peut contribuer à la conservation des vivans ; il recherche aussi les moyens de conserver les morts ; c'est ce que l'on peut voir dans ce Traité des Embaumemens rempli d'un agréable variété de choses curieuses , & qui ne peut être que très-utile pour la perfection de cet art. Donné à Paris ce 12. de Decembre 1698.

LE MOINE.

APPROBATION

*De Monsieur Afforty,
ancien Professeur en
Medecine.*

JE sou-signé Docteur Regent & ancien Professeur en Medecine de la Faculté de Paris, nommis par ladite Faculté pour lire ce Traité des Embaumemens, ou de la maniere d'Embaumer les corps morts, composé par M. Penicher, Maître & ancien Garde des Apoticaires de cette Ville; certifie que ce Traité merite d'être mis au jour, pourachever de perfectionner l'art d'Embaumer les corps, & servir de parfait modele à ceux qui doi-

APPROBATIONS.
vent faire des Embaumemens.
Donné à Paris ce 11. Decem-
bre 1698.

AFFORTY.

AUTRE APPROBATION.

*De Messieurs l'Abbé, Alliot
Conseiller & Médecin Ordina-
naire du Roy, Vernage &
Contugi, Docteurs de ladite
Faculté.*

Nous avons lu le présent
Traité des Embaume-
mens ; l'Auteur s'y est conduit
avec son exactitude ordinaire.
Les Traitez , particuliers
ont ordinairement de quoi se
faire rechercher , parce qu'on

APPROBATIONS.

s'attend qu'un Auteur s'attache d'une manière plus profonde au sujet qu'il entreprend. Monsieur Penicher ne s'est point éloigné de ce caractère , & quoi qu'il semble ne vouloir être que simple Historien , l'on s'apercevra que l'étude qu'il a faite de l'antiquité l'a mené dans de nouvelles découvertes qui laissent peu de choses à désirer sur cette matière. A Paris ce dix-huit Octobre lan 1698.

LABBE'.

ALLIOT.

VERNAGE.

CONTUGI.



T A B L E

De ce qui est contenu
dans ce Livre.

CHAPITRE I.

Du Baume, & de ses
especes. page 1.

CHAPITRE II.

*Du Baume des Morts, ou de
l'Embaumement en gene-
ral.* 15.

CHAPITRE III.

*De l'Embaumement selon les
Anciens.* 53.

CHAPITRE IV.

De la Saumure des Anciens.

T A B L E	
<i>du Nitre, du Cedria, & de l'Asphaltum.</i>	81.
C H A P I T R E V.	
<i>De l'Embaumement selon les Modernes.</i>	99.
C H A P I T R E VI.	
<i>De l'appareil qui doit précéder l'Embaumement.</i>	
C H A P I T R E VII.	
<i>Des circonstances particulières que l'on doit observer dans l'application du Baume.</i>	195.
C H A P I T R E VIII.	
<i>De la Mumie, de son choix & de ses vertus.</i>	239.
<i>Descriptions de quelques com- positions balsamiques & odo- rantes.</i>	273.

Fin de la Table des Chapitres.
TRAITE



TRAITE
DES
EMBAUMEMENS
SELON LES ANCIENS
& les Modernes.

CHAPITRE PREMIER.

Du Baume & de ses especes.

De nom de Baume pouvant recevoir différentes interprétations, j'ay cru pour en ôter l'équivoque avant que d'entrer
A

2 *Traité*
dans le détail de la matière de
l'Embaumement , & de la ma-
niere dont il est composé , qui
est la fin principale que je me
propose dans ce petit Traité,
qu'il étoit à propos de don-
ner ici une idée succincte du
Baume naturel & de ses diffé-
rentes especes , en disant un
mot de leurs vertus & de leurs
proprietez avec les usages ordi-
naires ausquels on les emploie.

Pour cet effet je remarque
quatre especes de Baume na-
turel; la première appellée sim-
plement Baume, par excellence;
autrement Baume de Judée ,
Baume de Syrie , Baume d'E-
gypte , Baume de la Mecque
est une liqueur refineuse qui
découle de certains petits ar-
brisseaux étrangers de la hau-
teut de nos Grenadiers , ou de

des Embaumemens. 3

nos Myrtes ou des Cytises , laquelle est environ de deux coudées ; les feüilles en sont à peu près semblables à celles de la Ruë , toujours vertes & blanchâtres. Ces arbrisseaux étoient autrefois assez communs dans la Judée , & dans les autres païs où l'on les cultivoit avec autant de soin que l'on fait la vigne : mais maintenant ils sont devenus si rares en ces païs-là , qu'il ne s'en trouve presque plus que dans la Materée , ou dans les Jardins du Grand Seigneur. Pour en tirer cette liqueur , on fait une incision à l'écorce de la plante durant les jours Caniculaires , avec la précaution que l'instrument ne soit point de fer , ou au moins qu'il ne penetre pas au-delà

A ij

de l'écorce , afin de ne point endommager la substance de l'arbrisseau. Cette liqueur est d'une odeur tres-douce & tres-agréable , & quoi qu'aromatique,& remplie de beaucoup de sel volatil huileux , elle n'a rien de dégoutant,pour ceux même qui n'aiment pas les odeurs; c'est par cette raison que tout ce qui rend une odeur de parfum, est, selon l'Ecriture Sainte , comparé à la Canelle & au Baume , & que dans l'Eglise on l'emploie par préférence aux autres huiles , pour en faire la matière du saint Chrême au Sacrement de Confirmation. Elle est d'une couleur blanche tirant sur le jaune , & approchant en cela aussi-bien qu'en odeur de la couleur du Citron ; elle est d'un

des Embaumemens. 5

goût un peu astingent & pic-
quant ou acre, & perd de sa bon-
ne odeur & de sa consistance li-
quide, quand on la garde long-
tems, mais non pas de ses ver-
tus. De tous les Baumes natu-
rels, celui de la Mecque (comme
je viens de dire) est le plus ex-
cellent, il est même si pré-
cieux, que le Grand Seigneur
le garde pour lui & pour ses
Sultanes, qui en composent
leur plus beau fard: & on dit
que tous les ans le Prince de
l'Arabie Heureuse en envoie
à cet Empereur quatre livres,
comme un présent inestima-
ble.

L'on connaît & l'on distin-
gue le véritable Baume, en ce
que lors que l'on le verse sur
un drap de laine, il ne laisse
aucune tache; qu'il se résoud

facilement dans l'eau , & qu' étant mêlé avec le lait il se coagule. Les Grecs nomment le suc de cette plante Opopo balsamum , ainsi que le bois Xylobalsamum , & son fruit Carpobalsamum : toutes ces trois parties sont si rares parmi nous , que nous sommes bien souvent obligez dans nos compositions de leur substituer d'autres drogues , par exemple , au suc l'huile de Muscade faite par expression , ou l'huile de Gerofle tirée par distillation ; au bois le Lentisque recent ; & au fruit les Cubebes , ces drogues leurs étant les plus [analogues en vertu, de toutes celles que nous connoissons.

Le Baume du Perou est la seconde espece : cette liqueur

qui distille d'un arbre dont les feuilles sont approchantes de celles du Grenadier, nous vient d'une Province de la Nouvelle Espagne. Elle est d'une odeur aromatique & agreable , pareille à celle du Styrax Callamite ou Benjoin : son goût est un peu acre tirant sur l'amer : quand on fait une incision à cet arbre , il en sort une liqueur blanchâtre & gluante , qu'on appelle Baume blanc , parce qu'on lui a remarqué des qualitez approchantes de celles du vrai Baume de Judée ; on nous l'apporte dans de petites calebasses ou cocos , il devient sec , friable , & de couleur de l'Ambre jaune ; d'ordinaire il est nommé Baume sec. Il y a une autre espece de Baume du Perou ,

d'un rouge obscur aprochant du noir ; on le prépare en faisant bouillir l'écorce & les branches du même arbre dans de l'eau, ce qu'il y a de balsamique & d'oleagineux y furnage, & on le sépare facilement : il reste toujours liquide ; mais il n'approche pas de la bonté du premier ; son parfum est toujours égal.

Le Baume de Tolu, qui nous vient des Indes Orientales, & qui fait la troisième espèce, n'est pas inférieur en bonté & en odeur au précédent : il est d'une couleur brune, tirant sur le jaune, d'un goût agréable, ce que les autres Baumés n'ont pas, & à peu près semblable à celui du Citron ; il est fort gluant, s'attachant facilement à tout ce qui le tou-

che , dans la suite du tems il se desséche en forme de resine , aussi l'arbre dont on le tire , tient-il de la nature du Pin.

Enfin , la derniere espece est le Baume de Copaii ou de Copahu , qui vient du Bresil : il y en a de deux especes ; la premiere est toute claire & huileuse , d'un jaune doré ; & à cause de sa liquidité , & parce qu'elle ne s'attache point à la main & aux doits comme font les autres Baumes & les liqueurs resineuses , on la nomme huile de Copaii : la seconde au contraire est épaisse & gluante.

Tous les Baumes , & particulierement celui de la Judée , quand ils sont naturels , véritables , & non falsifiez ,

sont d'excellens remedes pour plusieurs maladies tant internes qu'externes : on en a veu des experiences surprenantes ; car étant appliquez exterieurement, ils ne dissipent pas seulement les contusions , mais ils réunissent en peu de temps les playes les plus recentes , pourveu qu'elles ne soient pas d'elles-mêmes mortelles , & qu'on les emploie d'abord sans y appliquer ni tente ni charpie , ni aucun autre appareil , (ainsi que je l'ai vû pratiquer:) car il est tres-certain que s'il ne restoit rien d'impur qui pût corrompre une playe , elle serroit bien-tôt guerie , si on se servoit de ce remede , lequel ne donnant pas le temps à la corruption de s'y introduire , réuniroit & consolideroit fa-

cilement les chairs sans autre secours que de la chaleur du sang de la partie même , qui est le Baume le plus naturel du corps.

Quant à l'usage interieur des Baumes , ils résistent puissamment aux venins & aux poisons, qui sont causez par les morsures des bêtes venimeuses : ils guerissent l'épilepsie , les vertiges , les écrouüelles , la gravelle ; ils excitent les mois , & purifient si bien la matrice , qu'ils la disposent à la fecondité ; ils sont spécifiques pour toutes les maladies de la poitrine , soit qu'on en prenne jusqu'à vingt gouttes avec le sucre candi en forme de bolus , ou qu'on les mêle avec d'autres bechiques.

Pour ces raisons , les Botani-

ques ont pris occasion de donner le nom de Baume à certaines plantes aromatiques que nous avons en Europe , par le rapport que leurs qualitez medecinales ont en quelque façon avec le vrai Baume : les Medecins & les Pharmaciens ont aussi intitulé de ce nom de Baume , certaines compositions curieuses & salutaires qu'ils ont trouvées non scullement pour le soulagement & la guerison des maladies des vivants ; mais aussi pour la conservation des corps après leur mort.

Ces differentes & artificielles mixtions que les Medecins ont inventées , & ausquelles ils ont donné le nom de Baume , sont des compositions aromatiques faites de plusieurs

ingredicns suivant les différentes intentions qu'on peut avoir , & les maladies qu'on veut guérir : tantôt c'est avec de la cire ou de la manne , de la moële de veau ou de cerf ; tantôt avec du suif de mouton ou de bouc mêlé avec quelque essence ou huile , distilée de gerofle , de canelle , de muscade , de lavande , de citron ou autre semblable : quand on emploie du suif ou de la moële , on doit les laver plusieurs fois avec de l'esprit de vin , pour ôter leur mauvaise odeur ; on en fait quelquefois avec des aromats de gommes , de resines , de terebentine , de la myrte , que l'on distille avec de l'esprit de vin : nous en avons diverses descriptions . Quelquefois en-

core on entend par Baume une espece d'onguent, ou de liniment odorant, ou sans odeur, comme le Baume de Sennert, le Baume d'Arcæus, le vulneraire de Crollius, celui de Mets, l'Apoplectique de A. Mynsicht, le Baume de soufre, & plusieurs autres qui se trouvent décrits dans nos dispensaires, & desquels on pourra après ce présent Ouvrage dire quelque chose; ces matieres étant pour d'autres usages que pour embau-mer les cadavres.





CHAPITRE SECOND.

*Du Baume des Morts , ou de
l'Embaumement en general.*

LE Baume des morts ou l'Embaumement, est une composition que l'on a inventée pour préserver les cadavres de la pourriture. Les Egyptiens qui ont été autrefois les dépositaires de la sagesse , ont été des premiers qui l'ont mis en usage : les Perses , les Arabes , les Juifs , les Ethiopiens , & enfin les Chrétiens ont pratiqué cette cérémonie. Nous lissons dans la Genèse , que Joseph commanda aux Médecins qu'il avoit à son service

d'embaumer le corps de son Pere , ce qu'ils executerent comme il leur avoit été ordonné , & quarante jours s'y passerent selon la coutume : l'Evangeliste S. Jean nous apprend que Nicodeme apporta cent livres d'un mélange de Myrrhe & d'Aloës pour embaumer le Corps de JESUS , qu'ils envelopperent en des linceuls avec des aromats , selon la maniere d'ensevelir ordinaire aux Juifs.

On peut ajouter que toutes les Nations ont observé avec Religion cette même conduite , que l'on a toujours tenue envers les Rois , les Princes , & les personnes de distinction , auxquels l'on n'auroit pas cru rendre le respect dû à leur memoire , si l'on n'avoit pas

des Embaumemens. 17
pas conservé précieusement ce
qui en restoit.

*Thura Sabea cremant, flagran-
tia mille locatis
Infundunt pateris, & odore
Balsama succo,
Centum alia species, unguenta-
que mira feruntur
Tempus in aeternum sacrum
servantia corpus.*

C'est ainsi que Corippus en parle dans l'Oraison Funcbre de l'Empereur Justinien.

Ce que nous appelons en François Embaumement, est une operation artificielle, qui consiste à oindre un cadavre ou corps humain, & à le farcir de plusieurs drogues aromatiques, ensorte que pendant un grand nombre d'années, elles

je conservent entier , sans corruption & sans aucune pourriture. Cette operation , outre les noms communs de *Balsamatio* , *Mumisatio* , *Caromomia* , *Embemmatum* , a encore plusieurs Synonymes Latins , comme *honesta Anatomia* , *Unctura ferulic* , *cadaver medicatum* , *funus medicatum* , *cadaver conditum* & autres , qui marquent l'estime que les anciens faisoient de ce culte.

Par cette ingenieuse methode de garder les corps presque entiers , quelques anciens persuadez de l'immortalité de l'ame , croïoient faciliter sa réunion avec le corps au tems de la Resurrection , en le conservant de la corruption : & d'autres prevenus de la transmigration des ames , avoient

des soins extraordinaire de conserver les corps qu'elles avoient quittées, dans l'esperance que ces mêmes ames viendroient un jour s'y rejoindre : considérais le corps humain non-seulement pour avoir été durant la vie, le siège, & la demeure de l'ame ; mais encore pour avoir travaillé conjointement avec elle à toutes ses plus nobles fonctions ; ils vouloient qu'il participât (pour ainsi dire) à l'immortalité, en empêchant autant que faite se pouvoit la pourriture qui seroit inévitable sans cette précaution.

Les Chrétiens des premiers siècles qui regardoient l'ame d'une autre manière que tous ces Idolâtres , avoient le soin de mettre l'Eucharistie dans la

bouche des morts , parce que felon la remarque de Monsieur Pascal , le corps étant destiné pour être le temple du Saint Esprit , on croioit qu'il meritoit d'être uni à ce saint Sacrement , en attendant la Resurrection.

On peut dire avec vérité , que l'honneur de la sepulture a été de tout temps rendu à l'homme seul préférablement à tous les autres animaux ; parce qu'il n'y a jamais eu de Peuple si sauvage , ni de Nation si barbare , qui n'ait eu soin des morts , dit le Sçavant Arnobe . Toutefois l'histoire fait mention de quelques particuliers qui ont voulu qu'on observât cette même ceremonie envers les corps de certaines bêtes , qu'ils avoient beaucoup aimées

durant leur vie. C'est ainsi qu'Alexandre fit faire des funerailes magnifiques à son cheval Bucephale , & qu'il fit même bâtir une Ville qu'il nomma Bucephalie , en memoire de ce cheval. Le Corbeau qui alloit tous les matins saluer l'Empereur Tibere , Germanicus & Drusus , en les nommant chacun par leur nom , n'a pas été moins regretté , ni ses funerailles moins pompeuses ; & qui ne sçait l'histoire du chat , à qui une Dame legua par son testament une somme d'argent pour le faire nourrir délicatement pendant sa vie , & pour le faire enterrer magnifiquement après sa mort.

Je pourrois rapporter d'autres histoires de pareille natu-

re ; mais elles marquent toutes l'entêtement ou l'extravagance de quelques particuliers, plutôt qu'une coutume reçue ou autorisée d'aucune Nation : Il n'en est pas de même à l'égard des corps des hommes , ces marques de distinction leur ont été rendues par la plus grande partie des Nations civilisées ; nous en avons d'illustres preuves dans l'Histoire Sacrée , telles que font la pieté d' Abraham qui acheta le champ où Sara fut inhumée, afin qu'il y eût un droit particulier , & que personne ne lui disputât cet héritage : celle de Joseph qui ayant fait embaumer son Pere , le conduifit au lieu de sa sépulture , accompagné de Pharaon & des plus grands Seigneurs.

d'Egypte : celle de Moïse , qui transporta les ossemens de ce même Joseph avec tant de ceremonies : celle de David , qui loua les Peuples de Galaad , d'avoir magnifiquement enterré Saül & ses enfans : & celle de Tobie , dont la charitable & presque continue occupation , étoit d'emporter chez lui les corps morts , & de les aller ensevelir au peril même de sa vie ; ce que faisoient nos premiers Chrétiens qui déroboient les corps des Martyrs à la fureur des Tyrans. Et dans l'Histoire prophane , Valerius l. 9. ch. 18. & Diodorus Siculus l. 13. de ses Antiquitez , nous assurent que plusieurs capitaines Romains furent condamnez à mort , pour avoir negli-

gé de donner la sepulture aux soldats qui avoient été tuez dans un combat : Diomedon avec quelques Capitaines Grecs eurent un pareil sort du Peuple Athenien , pour avoir tenu une semblable conduite : & Memnon dans le Suplément au Commentaire de Quinte-Curce , dit qu'il étoit indigne des mœurs & des coutumes des Grecs , de refuser la sepulture aux ennemis qu'on avoit vaincus , parce qu'il ne falloit pas combattre avec des outrages & des injures ceux que la mort nous avoit ôtés , & qu'elle avoit rendus incapables de nous aider ou de nous nuire.

J'ai dit ci-dessus , que la sepulture des morts , étoit parmi les Nations les plus civiliées

lisées & les plus polies une Coûtume inviolable : or là sepulture naturelle est la terre. Les Paiens , quoique moins éclairez que nous, ont eu des sentimens tres-conformes à notre Religion : car Ciceron au Liv. 2. des Loix , & dans ses questions Tusculanes , reconnoît qu'il faut rendre à la terre ce qu'elle nous a prêté. Et Herodote sur cesujet,fait dire à Cyrus premier Roy des Perſes, ces paroles: *Mes chers enfans, quand j'aurai fini mes jours, ne mettez point mon corps ni en or, ni en argent, ni en aucun autre cercueil ; mais rendez - le incontinent à la terre ; car que peut-il avoir de plus heureux & de plus souhaitable , que de se mêler avec celle qui produit & qui entretient les plus*

excellentes choses : ces beaux sentimens reviennent aux principes de Thales le Milesien , qui dit qu'il falloit que les corps fussent refous en leur premiere matière , & à leur première origine.

Neanmoins nous savons que les Barbares en ont usé différemment , les uns traitant leurs morts d'une façon , les autres d'une autre , & tous avec plus ou moins d'humanité : ce que l'on pourra voir par les Relations suivantes.

L'Histoire nous apprend que certains Peuples de la Guajane , Province située dans l'Amérique Meridionale , enterraient leurs morts , & qu'après qu'ils étoient entièrement pourris , ils retiroient les squelettes , les suspendoient dans

leurs Maisons , les ornoient de plumes de diverses couleurs , & leur mettoient des lames d'or aux bras & aux cuisses.

Quelques Peuples du Bresil avoient encore beaucoup de veneration pour leurs morts , car aprés les avoir ornez de plusieurs traits de peinture , ils les enveloppoient dans du coton , afin qu'ils fussent plus mollement dans la terre.

Et d'autres Peuples du Bre-sil , qui sont nommez *Tappin Imba* , les enterroient de leur hauteur dans une fosse pro-fonde & ronde.

Ceux qui sont appellez *Tap-pin Tappnii* , qui sont les en-nemis mortels des precedens aprés avoir consulté avec les patens & les amis , & aprés avoir fait une exhortation au

malade agonisant pour le préparer , & lui faire agréer le genre de mort ordinaire en ce pays-là , ils le tuent avec une massuë , & dès qu'il a expiré , un Clerc ou un particulier destiné pour cet office , disperse le cadavre en plusieurs morceaux , que certaines vieilles femmes au milieu de leurs lamentations font rôtir pour le manger ensuite , de sorte qu'il n'en reste que les os , que l'on réserve , les ayant auparavant réduits en poudre , pour mettre dans leur boisson au premier festin qui doit être fait.

Chez les Massagetes , les Schytes , & quelques autres Peuples nommez *Erbici Eſſedones* ; quand leurs peres étoient parvenus jusqu'à une extrême vieillesse , leurs enfans

les tuoient , & en faisoient un pateil repas.

Il y avoit des Schytes , qui conservoient le crane de leurs parens & amis , enchâssiez en or , pour s'en servir à boire au lieu de tasses , & pour conserver par ce frequent usage , la memoire de ceux qu'ils avoient aimez.

Nous lisons qu'Artemise fit brûler le corps de son mari Mausole, Roi de Catie & qu'elle en mêloit tous les jouts les cendres avec sa boisson , jusqu'à ce que le Tombeau qu'elle fairoit construire , & qu'elle nōma Mausolée fût achevé. Ce superbe monument lui servit ensuite à elle-même de sepulture.

D'autres Peuples , après avoir mis les os de leurs morts en poudres , & les avoir passé par

un crible, les jettoient au vent.

Les Schytes qui habitent les Mers Glaciales , mettoient les cadavres dans les neiges & sous les glaces.

Les Hyperboréens qui demeurent dans la Tartarie Septentijonale , & les Nasamo-niens de la Lybie , precipitoient les vieillards dans la mer.

Les Ethiopiens les submergoient dans les Fleuves.

En certaines Provinces de la Perse , les Peuples qu'Herodote , Ciceron , & Pline , nomment *Iberi* , *Hircani* , *Bactriani* , *Parthi* , *Caspii* , n'enterroient point les cadavres , qu'ils n'eussent été auparavant déchirés par des Vautours , ou par des chiens , qu'ils nourrissaient chez eux pour cet impitoyable office ; ils appelloient

des Embaumemens. 31
ces chiens canes sépulchrales.

Les Macrobiens & quelques Ethiopiens (au rapport de Blaise Vigenere ,) ayant vuidé & décharné le corps , ils l'enduisoient de plâtre , sur lequel ils jettoient à fresque une peinture , qui approchoit du naturel autant qu'il se pouvoit , & ils enfermoient ce corps ainsi plâtré dans un coffre de verre , au travers duquel il paroissoit sans rendre aucune mauvaise odeur. Les parents les plus proches , gardoient ce cadavre pendant un an , lui faisant des offrandes & des sacrifices : au bout de l'an , ils le transportoient & l'enterroient aux environs de la Ville.

Les Gerrhéens , (selon Herodote en son Melpomene ,)

C iiiij

& quelques Schytes, ensevelissoient avec leur Roy l'une de ses Concubines, & elles se presentoient à l'envi l'une de l'autre pour être sacrifiées, parce que cet honneur n'étoit dû qu'à celle qui passoit pour avoir été la mieux aimée, & au bout de l'an, ils lui sacrifioient cinquante pages, & autant de chevaux.

Ceux du Roiaume de Tranziane, lavoient le cœur & les intestins du mort avec des bois aromatiques & de tres-bonne odeur; ils les brûloient en l'honneur de leurs Dieux, & remettoient les cendres dans le ventre, de peur qu'il lui manquât quelqu'une de ses parties au tems de la Resurrection.

Les Colchiens & les Tarta-

res du côté de l'Occident , exposoient les cadavres au Soleil pendant trois ans pendus à des arbres , jusqu'à ce qu'ils fussent desséchez , pour être brûlez ensuite.

Dans l'Histoire de l'Amerique Septentrionale le sieur Denis rapporte , que les Peuples y pleurent leurs morts , font leur Panegyrique & festinent ; quelques jours après des femmes font une espece de bierre avec des écorces , dans laquelle elles mettent le corps , & le placent en un lieu élevé de huit à dix pieds , & le laissent jusques à ce le Soleil ait desséché le cadavre ; & après qu'ils l'ont transporté en un lieu qui leur sert de cimetiere , ils le mettent dans une grande fos-

se , enseveli dans un coffre fait d'écorce de Bouleau. Il s'est trouvé qu'à des cérémonies de cette nature , on a jetté dans la fosse pour plus de deux mille francs de pelleteries, d'armes , & autres choses qui pouvoient être plus utilement employez pour leur vêtement ou pour la chasse.

Les Nabathiens , qui font une Nation particulière de l'Arabie, mettent dans le fumier les cadavres , sans épargner ceux de leurs Rois.

Les Indiens sacrifioient un grand nombre d'esclaves , de femmes , & de concubines toures vives pour honorer la sepulture de leur Prince. Sur quoi Erasme Francisci rapporte, qu'un Portugais fut fait prisonnier dans un combat que

l'on donna au Perou , où il perdit un œil , & qu'il se sauva adroiteme nt d'un pareil honneur , en avertissant les Grands de ce Roïaume , qu'il ne falloit pas deshonnorer la personne de leur Roy par un esclave qui étant défectueux & borgne , le feroit mépriser par les Princes de l'autre monde.

Les Bagnans , autres Peuples des Indes , croient que celles de leurs femmes , qui ont le courage de ne pas survivre à leurs Maris , sont immédiatement après leur mort rétablies avec eux dans une vie plus délicieuse , que celle qu'elles ont menée sur la terre. Je crois que ce ne fera pas déplaire au lecteur d'en rapporter ici une Histoire avec les cen-

remonies , que les femmes ont coutume d'observer dans ces sortes de sacrifices , je l'ai extraite d'une Lettre que le R. P. Yves de Bourges, Capucin & fameux Missionnaire aux Indes , a écrit de Surate , en ayant été lui-même témoin oculaire. Une femme frappée de cette imagination , obtint du Gouverneur la permission d'être brûlée avec son mari , qu'elle avoit perdu depuis peu de jours. Le Missionnaire curieux de voir une chose si surprenante , remarqua les circonstances qui suivent il apperçût d'abord à demie-lieuë de la Ville , sur les bords d'une Rivière , un lieu où les Bagnans ont accoutumé de brûler les corps ; il y avoit un homme mort dont les pieds trempoient dans la

riviére , & à trois pas de ce sujet , on avoit composé sur terre , une petite loge de six pieds en quarré , avec des buches & des bottes des paille , au dedans il y avoit un bûcher de grosses buches croisées les unes sur les autres , à l'élevation d'un siege ordinaire : pendant que nôtre Capucin consideroit un si funeste appareil , on vit venir la femme du defunt couverte d'un drap , & suivie d'une foule de Peuple : quand elle fût arrivée , elle entra dans l'cau avec plusieurs autres femmes de ses parentes & de ses amies qui l'accompagnoient ; tout le monde la felicitoit de l'action genereuse qu'elle alloit faire , & après quelques prières à leur mode , on enleva incontinent

le corps du mari , que l'on porta sur le bucher ; mais quand cette courageuse femme fut sortie de l'eau , où elle s'étoit plongée trois fois , elle avança seule vers la petite loge & en fit trois fois le tour , ses parentes & ses amies la vinrent embrasser au second tour qu'elle fit , la felicitant derechef , & lui disant les derniers adieux , il parut alors un jeune enfant qui se jeta aux pieds de cette Indienne , & témoigna par ses larmes que sa sœur n'avoit pas encore étouffé en lui les sentimens de la nature : il fit paroître une vive douleur de se voir sur le point de perdre dans un même bucher les deux personnes à qui il devoit la vie . Sa mère cependant demeura ferme , &acheva de fai-

re le troisième tour sans aucune émotion: elle entra ensuite dans la loge, s'assit sur le bucher, & mit le corps de son mari sur ses genoux ; alors on lui presenta un flambeau allumé, elle le prit , & mit elle-même le feu aux bottes de paille ; en même temps on boucha l'entrée de cette hutte avec des buches , & huit ou dix hommes presque nuds , & plus hideux que nos forgerons , y mirent le feu de toutes parts , jetterent de l'huile , firent des hurlements épouventables , & les laissèrent consumer tous deux ensemble.

Ce n'étoit pas seulement chez ces Nations , que les corps étoient brûlez : la même ceremonie étoit en usage chez les Peuples du Grand Mo-

gol , du Perou , du Japon & du Pegu : les Chinois & les Tartares occidentaux brûloient non seulement les corps de leurs Princes , mais aussi ceux du menu peuple. Il falloit que la ceremonie en fût bien ancienne , puisque Homere au Liv. 23. de l'Iliade , fait mention des funerailles de Patrocles qu'Achilles fit brûler magnifiquement avec quantité de victimes : sçavoir , des bœufs , des moutons , du miel , de l'huile , des chevaux , de ses chiens domestiques , & douze jeunes Gentilhommes Troïens , pris dans une escarmouche , & réservés exprés pour ce vindicatif & inhumain devoir. Environ un siècle après , l'Ecriture Sainte , au dernier Chapitre du premier

premier Livre des Rois , nous apprend que les plus considérables personnes de Sabés , prirent le corps de Saül , & ceux de ses fils qui avoient été tuez , les brûlerent , & enterrrent ensuite leurs os dans la Forêt de Sabés. Cette Coutume s'introduisit à Rome durant les guerres Civiles , pendant lesquelles on déterroit ceux qui étoient d'une faction contraire. Le Dictateur Silla , fut le premier qui ordonna que son corps fût brûlé , voulant éviter par-là , le même traitement qu'il avoit fait à Marius , dont le corps avoit été exhumé par son ordre ; mais à la sollicitation des Chrétiens , l'Empereur Antonin la fit cesser en cette Capitale de l'Empire , & aux

autres Païs où elle se pratiquoit.

Pour effacer de l'esprit l'impression qu'y peut avoir faite le recit de tant de bizarreries & d'inhumanitez : je vais décrire en peu de mots la ceremonie pompeuse de l'Apotheose , par laquelle les anciens Romains prétendoient déifier leurs Empereurs , récompensant , & couronnant leurs crimes même par des Pompes magnifiques.

Dion a écrit l'Apotheose d'Auguste , & Herodian celle de Severe : voici ce que j'y ai trouvé de plus remarquable.

Quand un Empereur laissoit des Enfans capables de lui succéder , alors il mettoit qu'on lui rendit cet honneur , pour lequel on observoit les

des Embaumemens. . . . 43
ceremonies suivantes.

Toute la Ville (dit Hero-dian) étoit en deuil après la mort de l'Empereur , les boutiques étoient fermées comme dans une Fête fort solennelle , & le corps étoit enseveli avec pompe & magnificence , après qu'on en avoit moulé en cire la figure. On posoit cette effigie à l'entrée du Palais sur un lit de parade , dont les colonnes étoient d'yvoire , & les étoffes de drap d'or : au côté de ce lit , durant la plus grande partie du jour , le Senat étoit à la main gauche en robes noires ; & à la droite , les principales Dames de qualité , distinguées par leurs habits blancs , legets & simples , sans aucune dorure , colliers ni chaînes

d'or , paroissant au reste fort affligées & fort éplorées. Pendant que cette figure qui representoit un homme pâle & languissant comme un moribond étoit exposée , les Medecins lui rendoient des visites durant sept jours , & disoient à chaque fois , qu'il empiroit de plus en plus ; en sorte qu'il avoit rendu l'esprit quand tout étoit prêt pour la cérémonie. Alors un certain nombre de Gentilhommes des meilleures familles d'entre les Senateurs , & des Chevaliers choisis pour cette fonction , chargeoient le lit sur leurs épaules , & le portoient au vieil marché le long de la ruë sacrée. (C'étoit un endroit où au commencement de la Republique , les Magistrats

avoient coutume de se démettre de leurs Charges.) Etant arrivé en ce lieu, ils le posoient sous un Dais fait en escalier, sur les marches duquel d'un côté étoit un chœur de jeunes enfans, tous de la race Patricienne & des plus nobles de Rome, & de l'autre une troupe de femmes des plus qualifiées, chantans tous des vers à la louange du deffunt; mais d'un air languissant & triste : cela étant fini, ils enlevoient derechef le lit, & le transportoient hors de la Ville, en un lieu appellé le champ de Mars: là en la place la plus large & la plus spacieuse, il y avoit un grand échafaut, de forme quarrée également partagé comme pour faire le premier étage

d'un Tabernacle , il étoit bâti d'une charpenterie de grosses pieces de bois , dont le dedans étoit plein de fagots & de bourtées seiches , & l'exterieur orné d'une tapisserie de drap d'or , avec plusieurs statuës d'yvoire entremêlées de peintures rares & curieuses : au dessus étoit un autre étage moindre : mais tout semblable au premier , ayant les portes & les fenêtres ouvertes , & les espaces entre les colonnes percées à jout . Le troisième étage & le quatrième s'élevoient toujours de même en s'étrecissant jusqu'au faîte , qui étoit le plus petit . Le lit sur lequel reposoit la figure , étoit placé au second étage avec le corps enséveli ; on répandoit à

l'entour une grande quantité de parfums les plus exquis, avec toutes sortes de fruits, d'herbes, de semences, & de gommes de la plus agréable odeur qu'on eût pu recouvrer ; car il n'y avoit nation ni ville, ni personne élevée en dignité ou en quelque honneur, qui par un effet d'une dernière reconnaissance ne contribuât de quelque présent considérable à la pompe funebre de son Souverain : quand ces espaces avoient été remplis de ces aromats de bonnes senteurs, autant qu'ils en pouvoient contenir ; une compagnie de Cavaliers dans un tres-bel ordre, commençoit une espece de Tournoi, faisant galoper leurs chevaux autour de ce Taberna-

cle , au même temps que certains particuliers vêtus de pourpre & masquez , à la ressemblance des Anciens & principaux Capitaines Romains , formoient un Carrousel de la même Ordonnance & de la même manière. Les ceremonies achevées , celui qui devoit succéder à l'Empire prenoit une torche allumée , & mettoit le feu au Tabernacle , & les assistans en faisoient autant ; si bien que cette matière desléchée & mêlée avec les aromats & les parfums , qui sont naturellement tous résineux , étoit facilement enflammée , & la machine bien-tôt consumée : en ce moment un Aigle destiné pour cette ceremonie étoit lâché du

du dernier étage au sommet du Tabernacle , emportant (à ce que ces Peuples s'imaginoient) l'ame du deffunt Empereur , pour être placée au Ciel & reverée avec les autres Puissances celestes. Les cendres étoient mises dans des Urnes pour être portées dans leurs sepultures.

Pendant ces ceremonies , un particulier faisoit l'Eloge du deffunt , & les pleureuses que Festus appelle *Præfixæ*, qui étoient des femmes gagées pour pleurer le mort , s'aquitoient de leur devoir. Tibere , selon Suetone , à l'âge de neuf ans , fit l'Oraison Funebre de son Pere , & nous fçavons que S. Gregoire de Nazianze , S. Ambroise , & Eusebe firent celles de leurs

Empereurs. Quant à cette dernière circonstance par laquelle on rend justice à la vertu & au mérite , elle a été continuée jusqu'à ce jour.

Les Anciens Romains ne faisoient pas tant de façon , ils se contentoient de laver les cadavres & de les frotter de quelques parfums , comme nous l'apprenons par le Poète Ennius ,

*Tarquinii corpus bona famina
lavit & unxit.*

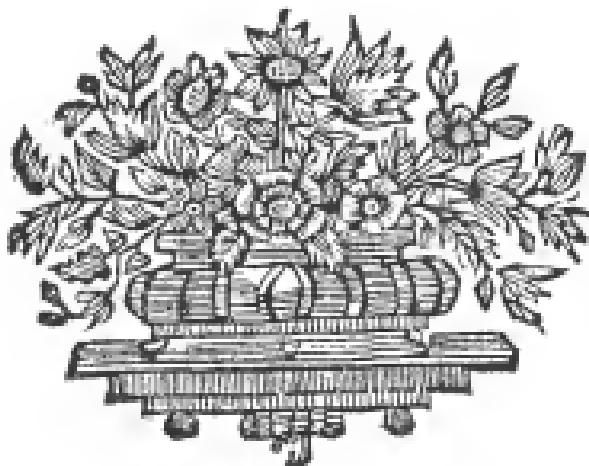
Il est parlé de cette lotion dans les Actes des Apôtres , & on la pratique encore dans des Maisons Religieuses , où après avoir lavé les corps , on les expose avec leurs habits

des Embaumemens. 51
de Religion , pour les enterrer
ensuite.

Aprés tant de considerations, d'honneurs, & de soins, que généralement toutes les Nations ont rendus en différentes manieres à l'humanité ; il ne faut pas s'étonner si les anciens avoient des Embaumeurs publics , qui n'étoient ni ignorans dans cette profession , ni avares à l'égard de la dépense qu'ils avoient à faire : ces deux défauts ne sont que trop communs parmi les Embaumeurs de ce siècle : l'on sait qu'on peut tirer un profit légitime des embaumemens ; mais il ne faut pas abuser de la confiance des personnes qui fournissent à cette dépense , ni se prévaloir de

Eij

la facilité avec laquelle on peut les tromper , parce qu'on ne s'avise pas , après que l'Embaumement est fait , d'ouvrir les cercueils , ni d'exhummer les corps , pour examiner les défauts.





CHAPITRE TROISIÈME.

*DE L'EMBAUMEMENT
selon les Anciens.*

JE trouve en usage chez les Anciens , deux principales methodes ou manieres d'ensevelir & d'embaumer les morts.

Je commence par celle des Juifs , qui est la maniere dont Nôtre Seigneur JESUS-CHRIST fut embaumé. Le P. Langellé Beneditin , & Cornelius à Lapide , dans son Commen-taire , sur le verset trente-neuvième du Chapitre dix-neuvième de Saint Jean , re-marquent que chaque sexe

E iiij

avoit soin du corps de son sexe ; on fermoit d'abord les yeux & la bouche à une personne expirée , ensuite on la rasoit , on la lavoit & on la frottoit de parfums ; on la lioit avec des bandes pour l'ensevelir dans plusieurs draps de linge ou de laines tres-fines : & enfin on la mettoit dans le sepulchre. Et Cornelius Jansenius sur le même passage , parlant de la Myrrhe & de l'Aloës qu'on y emploioit , dit que ce sont des aromats qui ont la vertu de conserver le corps ; car la Myrrhe nommée Stadté , par son onctuosité , & l'Aloës , par son excessive amettume , résistent puissamment à la pourriture ; cependant la grande quantité d'aromats

des Embaumemens. 55
qui se consumoit en cette occasion , étoit plutôt pour la pompe , & pour en faire comme une pâte , ou un onguent dont on envelopoit le corps , que pour conserver long-tems le sujet ; car comme ce n'étoit pas la methode parmi eux de le vuidre de ses entrailles ; il est certain que malgré toutes ces drogues odoriferantes & aromatiques , la pourriture devoit bien-tôt y succeder , comme il parut au Lazare quand il ressuscita.

La seconde maniere étoit celle des Egyptiens , qui alloient souvent jusqu'à la superstition , puisqu'ils embaumoient des chats , des crocodiles & autres animaux : elle se praticoit d'ordinaire avec assez

de facilité , parce qu'ils avoient ces matières aromatiques en abondance. Les Embaumeurs neanmoins augmentoient ou diminuoient de ces cérémonies , par rapport à la qualité des sujets qu'ils avoient à embaumer , & aux frais dans lesquels les proches ou les amis des deffunts vouloient bien s'engager. Ils avoient pour cet effet , des modèles de corps embaumez de différente valeur. Les premiers étoient pour les riches , & ils faisoient monter le prix de ces embaumemens jusqu'à un talent , qui vaut huit mille livres de notre monnoie : la deuxième préparation n'étoit au plus que d'un demi talent , on la destinoit pour les personnes de moyenne condi-

tion: & la troisième, dont on se servoit pour les gens du commun, se faisoit seulement avec l'Asphaltum, qui est un Bitume qui se trouve sur le rivage de la Mer Noire; car pour ceux de la plus basse condition, on a lieu de croire qu'ils n'étoient embaumez qu'avec le Pissasphaltum, qui est une espece de mélange de ce Bitume avec la poix.

Ces divers embaumemens, sont décrits par Pierre Bellon en ces termes. On avoit coutume , dit-il , d'embaumer les cadavres différemment , c'est-à-dire, avec plus ou moins d'exactitude , selon les facultez du defunt. Dans les funerailles des riches , les Embaumeurs emploioient toute leur adresse ; & Diodore re-

marque que ces sortes de gens ayant été instruits de leurs ancêtres , comme par tradition , des façons qu'il falloit observer pour embaumer les corps ; ils s'informoient premierement des domestiques de la dépense que l'on vouloit de faire , & qu'étant après convenus du prix avec les parens , on leur livroit le corps pour être embaumé suivant le marché ; toutefois avec cette precaution , qu'on ne leur confioit celui d'une femme , que quatre jours après son deceds.

Trois sortes de personnes en prenoient soin ; il y avoit en premier lieu , un Désinateur , qui traçoit sur le corps étendu les endroits qu'il falloit ouvrir pour vider les

intestins : en second lieu , un Dissequeur avec un couteau fait d'une pierre d'Ethiopie tranchante & aiguë , comme une lancette ; coupoit les chairs autant qu'il étoit nécessaire , & que la Loi le permettoit , & aussi-tôt qu'il avoit achevé , il s'enfuïoit de toutes ses forces , parce que c'étoit la coutume des parens & des domestiques de la personne décédée de le poursuivre à coups de pierres , & de le charger d'injures & d'outrages comme un impie : après cette seconde opération , les Embaumeurs que l'on regardoit comme des personnes sacrées , entroient pour faire leur office , on les appelloit *Pollinētores* , *ab ungendis cadaveribus quasi pollu-*

ti : ils étoient pourtant moins considerez que ceux que l'on nommoit *Libitinarii*, lesquels avoient le soin de preparer, de louer, ou de vendre tout ce qui étoit nécessaire pour les pompes funebres. On leur avoit donné ce nom , par rapport à la Deesse Libitina , à qui l'on donne encore le nom de Venus , pour marquer qu'elle est le commencement de la vie par la generation où elle preside; comme elle en est la fin & la conclusion; par la dissolution des parties qui donne lieu à une autre production : & que dans l'homme naître & mourir, est presque une même chose : ils avoient plusieurs serviteurs , à chacun desquels ils assignoient son occupation

des Embaumemens. 61
particuliere , comme de laver
les morts , de les frotter d'on-
guens , de les enfevelir , de
preparer les habits , orne-
mens , torches , flambeaux
ou cierges , & les autres cho-
ses qui servoient aux sepultu-
res , & à toutes ces lugubres
ceremonies . On leur pour-
roit assez justement comparer
nos Jurez Crieurs , dont l'of-
fice est de veiller à ce qui
regarde la marche du con-
voi , la tenture , les semon-
ces , le luminaire , l'inhuma-
tion , & généralement tout ce
qui concerne le deuil , à la
décharge des parens affli-
gez .

Quand on avoit abandon-
né le corps à ces Embau-
meurs , ils tiroient pre-
mierement du ventre les en-

trailles , les viscères , & les membranes , par une ouverture faite vers les aînes , ou par l'anus qu'ils dilatoient , ils les jettoient dans la rivière ; ensuite ils tiroient le cerveau par les narines avec un fer crochu ; (mais Griphius a raison de douter qu'ils aient pu conserver les traits du visage & les cartilages du nez , en tirant ce viscère de cette façon ,) & après avoir lavé les ouvertures avec du vin de Phénicie , ils farcissoient toutes les parties scarifiées d'Aloës , de Canelle , de Myrrhe &c d'autres aromats ou drogues semblables ; mais non pas d'Encens , parce que selon la remarque de Blaise Vigenere , l'Encens étant dédié aux Autels , il n'étoit pas bien-feant

qu'il fût emploïé pour un cadavre. Ils feringuoient par les narines des liqueurs précieuses , & faisoient de grandes injections , pour nettoier la capacité du bas ventre , qu'ils bouchoient exactement avec des tampons , & ils recousoient ensuite toutes ces parties. Ce corps ainsi aromatisé , étoit mis pendant soixante & dix jours dans une Saumure composée pour ce sujet : ce terme expiré , & après en avoir tiré le cadavre , l'avoir essuié & quelque peu desséché , ils versoient dans toutes les ouvertures autant qu'ils pouvoient de la liqueur qui distile des jeunes Cedres appellée Cedria , & à son defaut , de l'Asphaltum ; car pour les personnes du vulga-

re , on a jugé par l'analyse faite de la plûpart des Mumies apportées en Europe ; que respirant uniquement le Pissasphaltum ; il falloit qu'ils plongeaissent le cadavre dans une chaudiere remplie de cette drogue mêlée & fonduë , & qu'ils l'y fissent bouillir jusqu'à en fondre la graisse & en consumer toute l'humeur qui étoit le principe de la corruption , par ce moyen les parties moles comme les chairs étoient rafermies & tout le corps étoit penetré , & pour ainsi dire , poissé jusqu'à la moële des os de cette liqueur bitumineuse qui se dessechoit avec le temps par la chaleur , ainsi que la Terebentine que nous desschons & que nous reduissons en poudre par

des Embaumemens. 65
par le moyen de la coction.

Le corps étant encore chaud, on l'emmaillotoit avec des bandes de toile fine de lin trempées & imbibées dans la Myrrhe ou dans la résine du Cedria , dont on faisoit comme une colle pour boucher les ouvertures , & empêcher la dissipation des parties volatiles des aromats , aussi bien que la penetration de l'air. Ils entrelaçoiient ces bandes de telle façon , qu'il y en avoit jusqu'à mille aunes : un tel bandage auroit épuisé sans doute toute l'industrie des Chirurgiens de ce siècle , s'ils avoient eu un pareil ouvrage à entreprendre , dit le curieux Pere Kirker. Le Dessinateur que Diodore appelle Scribe , peignoit sur ces ban-

des des chiffres , des figures ,
des lettres , des caractères ,
& d'autres hieroglyphes , pei-
gnant encore en rouge les
ongles des mains & des pieds ;
mais il faut que ces caracté-
res soient présentement bien
difficiles à expliquer , puisque
le R. P. Menestrier , qui a
tâché de penetrer les mystères
des Egyptiens , par les sça-
vantes conjectures qu'il a pu-
bliées touchant les figures &
les lettres qui étoient impri-
mées sur une Mumie , recon-
noît que ne restant point
d'alphabets de ces caractères ,
ni de dictionnaire de cette
Langue , nous n'avons rien qui
puisse les faire déchiffrer par-
fairement : aussi Grapius pré-
tend que toute la science des
Hieroglyphes a péri dans

le temps que les ceremones des Egyptiens ont cessé , par l'irruption que Cambyses fit en Egypte , qui les abolit toutes. C'est pourquoi il est croïable que toutes ces rares Mumies ont été faites , avant que les Perses & les Grecs eussent tenté l'expedition de cette Province , qui a fleuri pendant tant de siecles. Ces corps ainsi embaumez , étoient secs & noirs : les parents les conservoient soigneusement , comme le remarque Ciceron , & selon Silius , ils les avoient toujours presents devant eux , enfermez dans des caisses vitrées.

*Egyptia tellus
Cludit odorato post funus stan-
tia saxo
Corpora, & a mensis exanguem
haud separat umbram.*

Quand ils étoient reduits à quelque nécessité pressante , ils mettoient ces corps en gage , & s'ils ne les retroient pas des mains de leurs créanciers , leur memoire selon Lucien étoit noisée d'infamie , & on leur refusoit la sepulture .

De plus ils avoient pour leurs morts une autre considération que je ne dois pas obmettre , ils fourtoient dans le corps du defunt , ce qu'il avoit aimé pendant sa vie , comme des armes , des me-

dailles , des animaux ; d'où vient qu'on trouve si souvent dans leurs sépulchres des medailles , des monnoies , ou des pieces antiques. Hirca-nus tira du tombeau de Da-vid trois talens , qui pour-roient à présent valoir vingt-quatre mille francs ; on y trouvoit aussi leurs Dieux comme le Dieu Osiris , & la Déesse Isis , ou quelque au-tre Idole favorite , & des cahiers contenant toute l'hi-stoire de leur vie , & même des memoires de Magie.

Il ne faut donc pas s'éton-ner si ces Mumies ont été si recherchées dans ces derniers siecles , & si l'on en a tant-fait d'estime ; car nous ne voions point de Bibliothe-ques de Scavans , de Cabi-

nets de Curieux , ni de Boutiques de Pharmaciens , où il n'y en ait de toutes entières , ou des fragmens considérables. Mais il y a quelquefois du danger à les transporter de si loin ; si nous croïons l'histoire que Radzevil nous en raconte dans la troisième Lettre de ses Voyages.

Ce curieux Voyageur avoit acheté à Alexandrie deux Mumies d'Egypte , l'une d'un homme , & l'autre d'une femme pour les emporter en Europe , & il les avoit mises en six parties , qu'il avoit enfermées séparément en autant de coffres faits d'écorces d'arbres sechées , & dans un septième coffre , il avoit mis les idoles qui s'étoient trou-

vées dans les corps de ces deux Mumies ; mais parce que les Turcs défendent la vente & le transport de ces cadavres , s'imaginant que les Chrétiens en pourroient composer quelque sortilege qui causeroit du malheur à leur Nation ; ce Seigneur Polonois s'avisa de gagner par l'argent & par le vin un Juif , qui avoit la commission de visiter les balots , & les marchandises , ce qui lui réussit , puisque ce Commis-
sionnaire fit charger dans le vaisseau tous ces coffres , di-
sant que c'étoit du coquilla-
ge qu'on portoit en Europe.
Avant que de monter en mer
je trouvai , (dit ce Gentil-
homme) un Prêtre qui reve-
noit de Jerusalem , & qui ne

pouvoit achever son voyage sans le secours que je lui donnai en cette occasion, en le faisant entrer dans notre navire. Un jour que ce bon homme disoit son Breviaire, une furieuse tempeste s'éleva, & il nous avertit qu'outre le danger, il voyoit de grands obstacles à notre voyage, par deux spectres qui le fatiguoient continuellement. La tempeste finie, je le traitai de visionnaire, parce que je ne me ferois jamais imaginé que mes momies en auroient esté la cause ; mais je fus bien obligé dans la suite de changer de sentiment, quand il s'excita une nouvelle bouscule plus rude & plus dangereuse que la première ; & quand les spectres apparurent.

apparurent derechef à notre Prêtre pendant qu'il faisoit ses prières, sous les figures d'un homme & d'une femme vêtus comme étoient mes Mumies; ce qui m'obliga de demander au Capitaine la permission d'entrer dans le Magasin, ayant dessein de jettter secrètement mes coffres dans la mer, ce qu'il ne voulut pas m'accorder alors, à cause de l'impétuosité des vagues qui auroient inondé son vaisseau; mais enfin, quand l'orage fut un peu calmé, & que nous reconnûmes la constellation qu'on appelle saint Germain, il me permit ce qu'il m'avoit refusé auparavant. Je fis donc jettter en mer les sept coffres, ce qui ne put néanmoins s'e-

exécuter assez adroiteme^tnt , pour que le Maître n'en fût pas averti , & alors tout joieux , il nous promit qu^e nous n'aureions plus de tempêtes , ce qui arriva effectivement , & le bon Prêtre n'eut plus de visions ; mais cela n'empêcha pas que je n'eusse une reprimande sévère du Capitaine , de ce que j'avois embarqué ces Mumies dans son Vaisseau , contre lesquelles la mer avoit une si grande antipathie ; mais les Theologiens de l'Isle de Crete ou nous mouillâmes , justifierent ma conduite , disant qu'il étoit permis aux Chrétiens de transporter de ces cadavres momiez pour le soulagement des infirmes , & que l'Eglise n'en défendoit pas l'usage.

Quoi qu'il en soit, on ne doit pas espérer de tirer beaucoup d'avantage de ces Mumies que l'on apporte à présent d'Egypte; c'est le sentiment qu'en a eu André Gréphius, après avoir fait à Breslau l'Analise de plusieurs de ces Mumies: je m'attendois, dit-il, de trouver une odeur forte & agréable dans un corps embaumé & rempli de tant d'aromats; mais j'ai été bien trompé, car je n'y ai jamais reconnu qu'une odeur de gomme, aussi ne découvris-je dans le ventre que des pelotons de Pissasphaltum ou de gomme de même nature: poussant ma curiosité plus loin par l'ouverture du crane, je ne l'ai vu rempli que de la même gomme; & après

avoir examiné avec application toutes les parties du cadavre , en lui cassant les bras & les jambes , & lui fracassant les os , je n'y ai remarqué autre chose que du Bitume : ayant ainsi inutilement satisfait ma curiosité , j'ai abandonné les Mumies d'Egypte : ce n'est pas que je ne croie , continuë cet Auteur , que les corps des Rois ne puissent être embaumez avec le Stadté , le Bau-me , l'Aloës , le Saffran , la Canelle , & semblables , mais la maniere la plus usitée d'embaumer les corps , n'étoit qu'avec le Pissasphatum , & les Embaumeurs ne proposoient cette distinction que pour tirer plus d'argent des plus riches : & les Mu-

mies que l'on garde dans les boutiques de Rome , n'ont pas plus de vertu , ces sortes de corps étant tout retre-
cis & défilechez , & la plû-
part se fondant au feu com-
me de la poix.

Des Voiageurs famelis nous confirmenr dans cette pen-
sée ; Monsieur Thevenot ,
dit qu'en Egypte les puits où l'on renferme les corps embaumez , sont remplis de sable sec pour les preserver plus long-temps des mauvais effets de l'humidité des lieux ; & il rapporte qu'ajant eu la curio-
sité de descendre dans un de ces puits , qui sont de deux ou trois toises en terre , & d'une figure quarrée , étant tous voûtez & faits d'assez bonnes pierres ; il en fit tirer les sa-

bles , & s'y étant fait descendre avec une corde , il vit un seul corps entier , entre trois ou quatre autres qui étoient en pieces dans une caisse de bois de sicomore , (remarquez qu'on se servoit de ce bois en maniere de cercueil , pour conserver les Mumies ,) laquelle étoit tres-épaisse & fermée de tous côtés ; on avoit taillé sur cette caisse , une representation du visage de la personne , & au dedans le visage paroissoit couvert d'une maniere de casque de toiles accommodee avec du plâtre , sur lequel étoit dépeinte encore le même visage au naturel ; (le visage est doré à quelquesunes;) mais quand on eut rompu ce masque , on ne trouva rien au dessous , le sujet étant

tout dissipé. Pierre de la Vallée, raconte qu'en un de ces lieux où l'on conservoit des corps embaumez, on voioit dans un grand linceul étendu sur une Mumie la figure d'un jeune homme vêtu d'une longue robe de lin doré, & parsemé d'emblèmes hieroglyfiques depuis les pieds jusqu'à la tête, qu'il avoit couverte d'or & de pierres précieuses, avec ses cheveux noirs & frisez, & une barbe de même dont le poil étoit court, une chaîne d'or lui pendoit au col avec une médaille, où l'image de l'oiseau Ibis étoit gravée avec plusieurs autres marques & caractères, qui faisoient connoître que ce jeune homme avoit possédé de grandes di-

gnitez ; il avoit un bassin d'or à la main droite plein d'une liqueur rouge , & dans la gauche un fruit en forme de pomme , ayant une bague d'or au pouce , & une autre au petit doigt ; il avoit aussi des sandales qui ne couvroient que la plante des pieds , & qui étoient liées par desfus avec des courroies : on lisoit sur une bande attachée à sa ceinture ce mot , *Eutiebi* , qui signifie bonheur : une femme étoit à côté de lui , encore plus richement & plus mysterieusement parée avec un bœuf , qui est l'image d'Agis ou d'Hys , au dessous d'elle ; l'un & l'autre étoient peints comme les Saints de l'antiquité .

Il y avoit auprès d'eux une

Mumie semblable à celle de cette femme; on l'ouvrit , & on ne trouva que des bandes avec du bitume, les os & la chair ressemblaient à la sciure de bois , quelques morceaux qui restoient entiers, étoient si durs , qu'on ne les pouvoit casser qu'avec le coin & le marteau; on voyoit d'autres Mumies emmaillotées avec l'Asphaltum & le Bitume, sans ornement.

Or il est à croire qu'on avoit pris à l'égard des précédentes , tout le soin dont on étoit capable pour les conserver; cependant elles étoient toutes pourries , ce que j'ai vu aussi à de semblables; d'où nous pourrons conclure , qu'il vaudroit mieux les préparer nous-mêmes à notre manière pour

nôtre usage , ainsi que nous l'enseignerons au dernier Chapitre.



C H A P I T R E I V.

*De la Saumure des Anciens ,
du Nitre , du Cedria , &
de l'Asphaltum .*

Nous avons remarqué au Chapitre précédent , que les Anciens Embaumeurs avant que d'emploier la Myrthe , l'Aloës , & les autres drogues nécessaires pour cet usage , faisoient macérer les corps pendant plusieurs jours dans une espece de saumure , dont la composition n'est pas venue à notre connoissance .

La plûpart des Auteurs nous assurent que cette Sau-mure se préparoit avec le Nitre ; mais n'est-ce pas là proprement nous vouloir expliquer une obscurité par une autre obscurité encore plus grande , puisque ce Nitre si fameux , & si fort vanté chez les Anciens , est aujourd'hui un mystère , car plus on remonte à son origine , en examinant les différentes descriptions qu'ils nous en ont donné , plus on a lieu de douter de son existence:

Premièrement , ils ne s'accordent point entre-eux , ni sur sa couleur , ni sur sa figure , ni même sur ses propriétés : en effet , les uns le font blanc , les autres rouge , les autres plombé ou cen-

dré : ceux-ci le font d'une substance poreuse comme une éponge , ceux-là le font solide & compacte : quelques-uns pretendent qu'il étoit luisant ou diaphane , comme un verre ; quelques autres qu'il se levoit par filets ou par feuilles comme un gâteau : ils ne sont pas encore moins discordans sur ses vertus ; car nous en fçavons qui assutent qu'il étoit d'une nature froide , & nous en connoissons d'autres qui soutiennent qu'il étoit d'une qualité caustique , parce que Herodote dit qu'il consimoit tellement les chairs , qu'il n'en restoit que la peau & les os.

Aprés tant de contradictions & des descriptions

des Embaumemens. Sy toutes différentes sur la nature de ce mineral ; que peut-on croire d'affuré , & n'a-t-on pas juste raison de douter de ce prétendu Nitre ? Comment seroit-il devenu invisible , s'il étoit mineral ? & pourquoi ne l'aurions-nous pas encore , s'il étoit produit à la maniere de notre sel commun ?

Le Soleil , la Lune , les autres planettes , & la terre n'ont point cessé depuis leur création d'obéir aux ordres que la divine Providence leur a imposéz : leurs productions ont toujours été les mêmes de siecle en siecle : la terre est la même matrice pour la formation des vegetaux & des mineraux ; & le Soleil auroit-t-il refusé ses influences

pour la génération de ces mixtes ? quelle seroit donc la raison , ou par quel accident serions - nous à présent privés de ce sel si précieux ? Nous ne voions point pourquoi il seroit évannoui ou fondu pour ne jamais reparoître : mais après la nouvelle découverte que l'on a faite depuis quelques années de l'origine de la Mane , laquelle est si opposée à ce qu'en avoient écrit les Anciens ; j'aime mieux croire que ce Nitre si renommé , n'étoit point différent de notre Salpêtre : aussi Schroder , & le Scavant Etmuler , les prennent pour un même mixte . C'est ce sel volatil dont l'air est rempli , lequel s'attachant par tout , est un

principe de vegetation , par la dissolution que les pluies & les rosées en font , pour rendre les terres fertiles dans la production de diverses sortes de plantes. L'on en distingue deux especes , l'une minérale , que l'on trouve en plusieurs endroits du Pegu ; l'autre est celui que l'on tire des pierres & de certaines terres , ou qui comme des fleurs s'attache aux murs des granges , aux voûtes des caves , & aux parois des écuries ; c'est un sel lexivial , qui outre la merveilleuse qualité qu'il a de se rarefier , (ce qui fait la force de la poudre à canon ,) peut former un sel comme les Salpetriers savent très-bien , qui approche du sel marin ,

en faveur & en figure : & c'est sans doute de ce sel que les anciens Peuples se servoient dans leurs alimens au lieu de notre sel commun , ainsi que remarque Theophraste ; le Nitre , dit-il , est propre à cuire & à attendrir les legumes : ce qui est confirmé par Martial , quand il dit , que les racines deviennent blanches , & les herbes tres-vertes quand on les cuit avec du Sel Nitre.

*Ne tibi pallentes moveant fa-
stidia caules
Nitrata viridis Brassica fiat
aquâ.*

Ambroise Paré , que l'on avoit censuré sur les Embau-memens,

memens , comme il l'avouë lui-même , s'excusa sur ce qu'il n'avoit pas cette saumure , avec laquelle on Embau- moit anciennement ; mais il est vrai-semblable que les siens avoient d'autres deffauts , puisque nous trouvons des corps qui ont été preservez de la corruption jusqu'à ce jour , & que nous en Embaumons encore , qui se conservent tres-bien sans avoir trempé dans aucune saumure ; il pou- voit pareillement se discul- per sur le Cédria , qui est une liqueur aussi difficile à recouvrer en ce temps ci , qu'il est difficile de découvrir la composition de la saumure dont je viens de parler ; mais il nous auroit beaucoup plus obligé s'il nous avoit décrit

la cause de la mort de François Second , & son Embau-
mement.

Le Cedre , est un grand arbre dont les feuilles qui ne tombent jamais , ressemblent en quelque façon à celles du Genievre : cet arbre a des fruits pendant toute l'année , car il en produit de nouveaux avant que les vieux soient tombez : son bois est estimé de tous les bois le moins corruptible : le Temple de Salomon en étoit bâti , & celui de la Diane d'Ephese en étoit couvert . C'est sans doute pour cette raison qu'il a été choisi préférablement à tous les autres bois pour en faire la boëte où on a enfermé les medailles , qui ont été posées en cœ-
temonie dans la première pile .

des Embaumemens. 91
du Pont Royal , chacune de ces medailles representant quelque vertu particuliere , ou quelque action éclatante de notre Invincible Mènarque Louïs XIV.

Cet arbre fournit trois ou quatre sortes de sucs differens , qui se trouvent fort confonduës chez les Auteurs: la première est une resine épaisse & luisante , d'une bonne odeur , mais forte ; c'est la larme cruë qui distile des jeunes Cedres , après qu'on leur a arraché l'écorce , & c'est ce qu'on appelle proprement Cedria. On dit que les Anciens avoient coutume de frotter de cette liqueur les couvertures & les tranches de leurs Livres , & qu'ils empêchoient par ce moyen les vers & les H ij.

mittes d'en approcher & de les ronger. La seconde liqueur que l'on tire du même bois, est ce que les Syriens appellent Cedrium ; c'est la première qui dégoute des branches du Cedre , lorsqu'on les brûle , car celle qui sort la dernière , est la poix de Cedre , qui se prépare de la même manière que le Torche-pin en Europe. Il y a enfin une huile de Cedre, qu'on exprime des pommes écaillieuses de ce bois ; & c'est ce que Pline & Dalechamps appellent Cedreleon , comme qui dirait Cedri-oleum , & comme ces liqueurs quoi-que différentes , ont presque toutes la même vertu , elles sont souvent confondues chez les Auteurs , & sont prises

indifféremment l'une pour l'autre.

A l'égard des proprietez du Cedria, outre qu'il échauffe & dessche puissamement, il a encoré cela de particulier & de remarquable, qu'il tient de la nature des medicaments septiques ou escarotiques, par rapport aux corps vivans; car on sçait par experience qu'étant appliqué à la chair vive, il la ronge & la consume en fort peu de tems, au lieu qu'il est un souverain preservatif pour les mêmes corps, du moment qu'ils sont privez de la vie: cette même chaleur qui dérangeoit & defunissoit auparavant les parties vivantes, aidée & mise en action par la chaleur naturelle qui les

rarefioit ; consumant après la mort l'humidité superfluë , qui est la cause principale de la corruption des corps : c'est pour cette raison que les Anciens qui admiroient cet effet de la nature , appelloient le Cedria la vie des morts , & la mort des vivans.

L'Asphaltum & le Pissaphaltum , sont deux sortes de Bitumes si usitez autrefois dans les Embaumemens , qu'il est à propos d'en donner ici une legere description.

L'Asphaltum ou l'Asphalus , est un limon visqueux & gluant , ou une graisse terrestre , qui nagea sur les eaux comme une écume : le meilleur est celui que l'on nomme Bitume de Judée ; il vient de la mer morte , qui est

un grand lac où étoient autrefois les villes de Sodome & de Gomore, si renommées dans l'Ancien Testament. On dit que ce lac ne souffre aucun animal vivant, ni même les oiseaux qui volent par-dessus. Ce Bitume étant poussé par les vents sur les rivages se condense, & par la chaleur du Soleil, s'endurcit de même que la poix; il doit être brillant, de couleur de pourpre tirant sur le noir, friable, pesant, net, & d'une forte odeur. Il étoit rare du temps de Dioscoride, & on le contrefaisoit avec un mélange de poix & de Petrole, ce qui étoit aisément reconnoître.

Le Pissaphaltum ou Pissaphaltus, est ou naturel ou ar-

tifiel. Le naturel , selon Valerius Cordus dans ses Commentaires sur Dioscoride , est un Bitume charié par les torrens qui tombent de certaines montagnes de la Transylvanie , lequel étant ramaillé & purifié de ses ordures s'épaislit , & prend la consistance de la cire , on en peut faire aussi des flambeaux : cette sorte de Bitume est appellée cire minérale , ou Bitume des Grecs. Le Pissasphaltum artificiel , que l'on nomme Bitume des Arabes , n'est autre chose , ainsi que son étymologie le porte , qu'un composé d'Asphaltum & de Poix ; c'est de ce Bitume mixtionné que les Egyptiens se servoient pour Embaumer les corps du menu peuple , comme il a été

été remarqué ci-devant ; ils en emplissoient les cavitez du crane , du bas ventre , de la poitrine , & même celle des os ; & c'est la prétendue Mumie d'Avicenne & de quelques autres Auteurs , selon le sentiment de Scaliger exercit. 104. §. 9.

Les vertus du Pissasphaltum , sont communes avec celles de l'Asphaltum & de la Poix.

Or nous avons trois sortes de Poix : sçavoir , la Poix-Resine , ou *Resina Pini* , qui est seche , friable , & jaunâtre ; la seconde , est la Poix de Bourgogne qui est molasse , & qui a la couleur de la precedente. La troisième , est la Poix navale qui se noircit dans la cuite que l'on fait

du Torche - Pin ; on la nomme ainsi , parce qu'elle est destinée à calfeutrer les Vaisseaux. Les préparations qui se font de ces trois sortes de résines en France , en Norvège , en Suede , & aux autres lieux où il y a quantité de Pins , ne sont point de ce sujet. Tout ce que nous en savons , c'est que les résines servent aux emplâtres & aux onguents ; elles sont vulneraires , digestives , résolutives , & chaudes au second degré.



CHAPITRE CINQUIÈME.

*DE L'EMBAUMEMENT
selon les Modernes.*

CE Baume est un composé de différentes mixtions, tant liquides que solides, propre pour empêcher la pourriture, ce qu'il opere en plusieurs manières, soit par la vertu aromatique des souffres & des sels volatils des medicamens qui entrent dans cette composition : soit par une amertume considérable, qui consiste en des particules tres-penetrantes, dont la propriété est d'atenuer & de consumer les matières cruës, qui

11

disposent & precipitent le cadavre à la corruption ; soit que ces remèdes aient quantité de particules qui dissolvent & absorbent toutes les humiditez putréfiantes ; soit que par leur viscosité ils agglutinent les parties qui se fermenteroient & se ratificeroient trop facilement ; soit enfin par leur astiction, qui fixant ces mêmes parties, empêche la résolution du tout.

Par la description suivante de toutes les drogues qui constituent le Baume , on peut dire , qu'il y a deux sortes d'Embaumemens , l'un sec , & l'autre liquide.

L'esprit de vin , les huiles , les linimens , les teintures , les saumures & les autres liqueurs ,

des Embaumemens. 101
en font la première espèce ;
comme les poudres qui sont
ordinairement un peu grossier-
res en forment la seconde. Ces
poudres qui font la base du
Baume, sont faites de toutes
les parties des plantes, qui
répondent aux intentions ci-
devant expliquées.

Telles sont les racines d'An-
gélique, d'Imperatoire, de
Galanga, d'Acorus, de Car-
line, de Caryophyllata, de
Gentiane, d'Enula Campana,
de Valérienne, d'Iris de
Florence, de Flambe, de
Calamus aromaticus, de Zin-
gembre, de Pyretre, de Cy-
perus, de Dictame, le bois
de Roses, le Sassafras, le
Guayac, les Santaux, le Ge-
niévre, le Buis, les écorces
de Citrons, d'Oranges, de

Canelle , le Cassia-Lignea , le Tan , la Noix muscade , le Macis , le Gerofle , les Cubebes , le Spicanard , la Coloquinte , les Bayes de Laurier de Genievre & de Myrthe , les Noix de Galle & de Cyprez , les semences d'Anis , de Cumin , de Fenoüil , de Cöriandre , d'Auncos , de Cardamome , le Poivre long , blanc & noir , les feüilles de Ruë , de Thym , d'Absinte , de Sabine , d'Abrotanum , de Marrube , d'Armoise , de Laurier , de Menthe , de Myrte , de Calamente , de Baume , de Melisse , de Marjolaine , de Rosmarin , de Sauge , de Sarriette , de serpollet , de Pouliot , d'Origan , d'Hyslope , de Nepeta , de Basilic , de Scordium , les fleurs de

Saffran , de Roses pâles & rouges , de Stœchas , de Centorée , de Melilot , de Camomille , de Chamdærys , de Chamæpitys , de Rosmarin , d'Hypericum , de Keyri , d'Annet , de Lavande , &c.

Les gommes & les resines font une considerable partie de la matiere du Baume , comme sont , la Resine , la Poix de Bourgogne , la Poix Navale , la Gomme Elemi , l'Assa Fœtida , l'Aloës , la Myrrhe , le Galbanum , l'Acacia , le Tacamahaca , le Benjoin , le Styrax Calamite , le Styrax liquide , la Terebentine , le Camphre , le Cedria ; toutes les especes de Baume , le bois d'Aloës , le Tarrre , les cendres gravelées , celles de Chêne & autres , la Civette ,

le Castor , le Musc , l'Ambre gris , le Labdanum , le Bitume de Judée , ou l'Asphaltum , le Pissasphaltum , la Chaux éteinte , le Plâtre , le Soufre , le Sel commun , le Sel Gemme , le Sel Nitre ou Salpêtre , l'Alum , le Succin & autres.

Outre ces drogues simples que nous tirons des trois Re-gnes des animaux , des vege-taux , & des mineraux ; la Pharmacie nous fournit enco-re d'excellentes préparations pour parvenir à cette même fin : telles sont les teintures de Musc , d'Ambre gris , de Civette , de Benjoin , de Styrax , d'Aloës , de Myrrhe , les essences ou huiles distilées , comme sont l'essence de Ros-marin , de Genievre , de La-

vande , de Marjolaine , de Sauge , de Noix muscade , de Macis , de Gerofle , de Roses , de Canelle , d'Anis , de Fenouïl , d'écorces de Citrons , d'Oranges , & autres ; l'huile de Spic ou de Lavande , l'esprit d'urine , l'esprit de Salomon , ou l'esprit volatil de Sel Ammoniac , l'esprit de Vin , de Sel , celui d'Alum , l'elixir de Propriété de Paracelse , son Sel Enixum , qui est un mélange d'un Sel acide , & d'un Alkali , l'huile claire de Terebentine , si universellement recommandée pour ce sujet .

La dissolution de l'Aambre jaune dont parle Theodore Kerkrin , & avec laquelle il enduisoit les corps qu'il vouloit conserver , & que l'on

avoit le plaisir de voir au travers de cette substance refineuse ou minerale : le Baume de Loüis Bils, celebre Flamand, & ceux de quelques Embaumeurs , sont des secrets dont les Auteurs se sont reservez la connoissance , & dont ils n'ont pas voulu gratifier le Public ; cependant on peut dire que les esprits volatils sulphureux , les Elixirs , l'huile de Terebentine distilée , & les autres préparations que je viens de rapporter , peuvent satisfaire à toutes ces intentions ; & on a lieu de croire que ceux qui ont préparé des Mumies , & qui en ont voulu conserver la structure , ont emploïé de pareils menstruës pour réussir dans un travail si curieux.

Par l'esprit de vin rectifié & renouvelé de temps en temps; nous conservons les Fœtus, les Insectes; mais quand il est distillé avec la Myrrhe, l'Aloës, l'Ambre, il est encore plus excellent.

Si l'on fait un composé de Myrrhe, de Terebentine, d'Aloës où l'on ait ajouté un peu de Ceruse; le cadavre se conservera à la vérité plus long-temps dans sa blancheur, en empêchant la penetration de l'air; mais l'on ne pourra pas éviter qu'il ne jaunisse quand l'on n'emploiera pour cela que l'esprit ou l'huile de Terebentine seule.

Lorsqu'on fait une lessive avec l'Alum & le sel commun dans une quantité proportionnée d'eau, dans laquelle on

aura trempé plusieurs fois le cadavre ; il ne le faudra pas exposer ensuite à un air humide , de peur qu'il ne se résolve entièrement.

L'esprit balsamique de Claudet est décrit à la fin de ce Traité , avec son esprit Solaire de Mumie : mais le Sel du même Auteur , qu'on trouve admirable pour les Embaumemens , mérite que j'en rapporte ici la composition. Prenez , dit-il , une livre de sel commun , faites la dissoudre dans une cucurbite avec une livre d'esprit de vitriol , appliquez un chapiteau , les jointures étant bien luttées , distillez le tout au feu de sable par degrés , vous tirerez un esprit très excellent pour servir de lotion ; dans le fonds

de la cucurbite, vous trouvez une tête morte, que vous dissoudrez selon l'art, & vous aurez après l'évaporation ce sel, dont l'Auteur fait tant d'estime.

On pourroit encore ajouter ici la saumure qui est décrite dans les Collections de Charles de Maëts Chap. 190. & 194. & celle du Chap. 23. du Livre intitulé *Chemia rationalis*; comme encore celle que Blancard nous enseigne, qui n'est pas fort différente de ces autres descriptions; ils veulent qu'après qu'un corps aura été vuidé & nettoié de ses ordures, il soit placé dans un cercueil de plomb pour y être macéré dans une suffisante quantité d'huile claire de Terebentine, & qu'a-

prés quelques jours de maceration , il soit lavé avec de l'esprit de vin pour en ôter l'odeur ; qu'il soit atroisé d'une forte teinture de Myrrhe & d'Aloës , qu'ils appellent *Balsamum mortuorum* , & qu'il soit enfin desséché au Soleil. Cependant il est certain , que les esprits de vin , de Terebentine , & les autres sont des menstrués trop faibles pour en attendre un pareil effet , que de celui dont les anciens se servoient si heureusement pour leurs saumures ; car il faut en cette occasion des qualitez penetran tes , absorbantes , & desséchantes , pour consumer les humeurs glaireuses , sanguines , & adipeuses , lesquelles ces autres menstrués n'ont pas.

On emploioit aussi ancien-
nement le Miel & la Cire dans
les Embaumemens ; nous a-
vons une preuve convainquan-
te des bonnes qualitez du
miel pour conserver les corps:
par l'Histoire d'Alexandre le
Grand , dont le corps fût em-
baumé & frotté de miel pour
être porté à sa sépulture , ain-
si que Stace nous apprend ;
Silv. in protreph. Met. Celer.
dans ces deux Vers.

*Duc & ad Emathios manes ubi
belliger urbis ,
Conditor Hibleo perfusus medita-
re durat.*

Ce qui nous est confirmé
par Jean-Baptiste Baricel, And.
Rivin & le R. P. Menestrier,
Selon l'Histoire Ecclesiasti-

que de Nicephore , le corps de saint Epiphane fut frotté de miel ; aussi Pline Liv. 22. Chap. 24. dit que le miel est d'une telle nature , qu'il ne souffre point que les corps se corrompent , ayant une saveur & un goût bien plus agréable que le sel ; c'est d'où vient que quelqu'uns prenoient le miel pour le Symbole de la mort , comme le fiel qui est si nécessaire pour la digestion des alimens , étoit celui de notre naissance.

Pour montrer combien le miel est propre à conserver les corps & à les préserver de la corruption ; on fait observer que l'Abeille qui le recueille & qui s'en nourrit , est de toutes les insectes , celle dont la vie est la plus longue ; &
Guinée

Guinée soutient dans ses Relations , qu'il s'est trouvé des Abeilles qui ont vécu jusqu'à cinquante ans. Plutarque rapporte que Democrite Grec , & Pollion Romain , vécurent plus de cent ans , par l'usage du miel dont ils se nourrissent ordinairement.

Non seulement on se servoit du miel pour Embauamer , mais encore de la Cire , comme nous lisons dans Emilius Probus , à la fin de la Vie d'Ageſilaüs : *étant tombé malade , dit cet Historien , il mourut , & afin que ses amis le portassent plus commodément à Sparte , au deffaut de miel , ils environnerent son corps de cire , & le reportèrent ainsi en son Païs.* Cornelius Nepos , & Plutarque , dans la

Vie du même Agesilaüs, remarquent que les Spartiates ne pouvant avoir du miel, ils oignirent son cadavre de Cire fonduë, & le reportèrent à Lacedemone : Pierre Bellon étoit de ce sentiment ; car après avoir farci le cadavre avec sa poudre composée de Myrthe & d'autres ingrediens, il vouloit qu'il fût enduit de cire fonduë avant que de le mettre dans un cercueil de plomb. Les Perses faisoient la même chose au rapport de Ciceron. I. Tuscul. *Perse jam cera circumlitos condunt, ut quam maximè permaneant diuturna corpora.* Suuamsterdam suivant cet exemple, a conservé long-tems des cadavres, sans être méconnoisfables.

Pour ce qui est du Sel Marin & de son esprit , de l'Alum , du Nitre , du Sel de Tartre & d'autres Sels , j'avouë qu'il n'est pas aisé de se déterminer sur leur usage dans les Embaumemens ; les uns les estiment tres- propres pour la conservation des corps , & les autres au contraire , les rejettent pour des raisons assez plausibles.

Ceux qui les recommandent , se croient fondez sur la raison & sur l'experience , en ce que les Sels empêchent la fermentation , & par consequent la corruption de la matière avec laquelle on les mêle , tant en bouchant les pores de ces matieres , en forte que l'air n'y puisse entrer ; qu'en s'y tenant fichez

par leurs parties pointuës & roides , faisant comme autant de petits pilotis , qui arrêtent le mouvement & la rarefaction : aussi voyions-nous que les chairs & les poissons sailliez demeurent toujours fermes & compactes : la Morue de terre neuve , les Harengs & les viandes que l'on sale sur les Vaisseaux , se gardent tres-long-tems par ce seul moyen : c'est pour cela que Plutarque appelle le Sel Marin , *condimentum condimento-rum* : & Joseph Barbaro dans ses Relations rapporte que les Tartares ne se scauroient passer de Sel , parce que sans cela leur sang se corromproit ; & l'on a veu que lorsqu'ils en ont eu disette , ils ont souffert de grandes mala-

dies : de plus l'experience que l'on a euë de plusieurs corps conservez si entiers par le moyen du Sel , ne laisse pas à douter de son bon usage dans les Embaumemens. Cælius Rodiginus en son Livre des Antiquitez , a remarqué que durant le Pontificat de Sixte IV. on trouva en la voie Appienne le corps d'une fille , ayant encore toute la beauté de son visage , les cheveux d'un blond doré & nouës avec des bandes aussi dorées ; il s'étoit ainsi conservé dans une faumure où il trempoit entierement , & on a crû que c'étoit le corps de Tulliola , fille de Ciceron. Et Volaterran prétend que par une préparation de Sel (inconnu néanmoins à nôtre siecle ,) le corps

d'une autre femme fût semblablement trouvé tout entier dans un Mausolée , près d'Albane , du temps du Pape Alexandre VI. lequel donna ordre qu'on le jettât secrètement dans le Tybre , afin d'empêcher la superstition du peuple qui y accourroit de toutes parts , parce que le corps étoit très-beau , & sembloit encore vivant , quoi qu'il y eût treize siecles qu'il y étoit mis.

Ceux au contraire qui rejettent l'usage des Sels , ne se croient pas moins appuiez de faits & de raisons ; car ils disent , que si les Sels par la moindre humidité qu'ils rencontrent , ou pour peu qu'ils soient exposez à l'air , se fondent & se reduisent en eau , comme l'on n'en peut pas

douter, & comme on le voit par les saumures qui restent dans les Vaisseaux où l'on sale des viandes, des poissons, ou du beurre ; il en arriveroit, disent-ils, de même si on emploioit ces Sels dans un Embaumement, où ils ne manqueroient pas d'être bien-tôt surmontez par la colliquation qui se feroit des parties charnuës & adipeuses des cadavres, & avanceroient plutôt la corruption des corps, qu'ils ne la detourneroient, & on voit que le Sel de Tartre étant exposé dans la cave ou dans un lieu humide, se résoud en une liqueur qu'on nomme improprement huile de Tartre ; il en est à peu près de même des autres Sels.

A ce sujet, Jean Nardius, & le P. Kirker, rapportent des Annales de Baronius, qu'un cadavre fut trouvé dans des mines de Sel à Salzbourg ; il avoit la peau blanche comme la neige, les yeux ouverts & comme animez, les poils avoient toute leur longueur, & le corps étoit en-tier & roide comme une roche ; mais ayant été exposé à l'air pendant trois jours, en attendant un Duc de Baviere qui le vouloit voir comme un prodige, il tomba tout aussitôt en pourriture après la resolution de toutes ses parties : il en arriva de même à un autre corps, dont parle Rhodiginus, lequel n'eût pas été plus de trois jours hors de la saumure, où il avoit toujours trempé,

pé , qu'il se corrompit : & dans le Journal des Scavans du mois de Fevrier 1681. Bacher parlant de la vertu que le sucre & le sel ont de préserver les corps de la pourriture , suivant le sentiment de Jules Cesar Baricel , remarque qu'il y a cette différence entre l'un & l'autre , que le sucre en conservant les corps ne change point du tout leur état naturel , au lieu que le sel le change si fort , que lorsque que l'on en use avec excés , il est capable en rompant le tissu des parties les plus grossières , d'engendrer dans les corps les plus sains , le scorbut , la lepre , & d'autres maladies qui marquent une extrême corruption. Là-dessus , il rapporte ce qui ar-

riva dans un Voiage des Indes à des matelots , dont les corps devinrent horriblement rouges , pour s'être long-tems noutris de poissons salez.

Les raisons & les experien-
ces se trouvant donc vrai-
semblables dans les deux par-
tis , je ne prétends pas ici déci-
der ; mais je laisse à chacun
la liberté de se déterminer se-
lon son goût & ses lumières
particulieres.

Ceux qui ordonnent le vi-
naigre avec le poivre , & le
sel commun pour l'Embaume-
ment , se fondent sur l'experien-
ce que l'on a que ces drogues
conservent les fruits les plus
humides , comme le concom-
bre & le pourpier ; mais on
a vu arriver un effet tout
contraire à l'égard du cœur

d'un homme de la premiere qualité , qui ayant été mis dans cette sorte de saumure , se mortifia & se corrompit d'une telle maniere , qu'on n'en pouvoit souffrir l'odeur ; la raison en est que le vinaigre étant un vin corrompu , & dépourvu de son soufre ; & le cadavre ayant pareillement perdu son sel volatil , l'une & l'autre de ces substances se trouvant souvent destituées de ce principe d'union & de ce Baume vivifiant , la pourriture s'y devoit introduire par une fermentation , qui écartant les parties des corps dans lesquels elle est excitée , est un acheminement à la corruption . Il est donc certain que pour empêcher cette defusion des parties du cadavre ; il faut

fixer & arrêter les particules acides qui causent une trop grande fermentation , & que par consequent on doit mettre entre les drogues propres pour l'Embaumement , celles qui sont principalement astringentes , dessicatives , & capables de consumer entierement l'humidité qui est naturelle aux corps.

Cela se verifie par rapport aux corps que l'on trouve dans les terres sablonneuses d'Egypte , d'où nous viennent certaines Mumies , & lesquels , comme recite Pierre de la Vallée , sont couchez sans ordre dans ce sable , qui par sa secheresse les maintient & les preserve de la pourriture : la même chose fut observée aussi à Paris , il y a trente-cinq ou quarante ans. Mon-

des Embaumemens. 123
sieur de la Visée & son domesti-
que, ayant été assailliez & enter-
rez dans le sable, leurs corps fu-
rent trouvez au bout de l'an
tous entiers & fort reconnoissa-
bles, sans qu'un manteau, qui
étoit doublé de panne eût souf-
fert la moindre alteration.

Il ne faut pas s'arrêter ici
à l'histoire fabuleuse que Gi-
raldus & Ortelius font des
corps que l'on voit dans une
Île de l'Irlande, où l'on re-
marque une generation de
plusieurs siecles d'ayeux &
de trif-ayeux exposez au Soleil
sur une terre, qui a la vertu
(à ce qu'ils disent) de les
conserver ; il ne seroit pas
moins inutile de citer pour
exemples, certains cadavres
qui ont été trouvez sains &
parfaits au milieu de la cor-

ruption : on nous en décrit deux, l'un de Carpentras & l'autre d'Avignon ; nous en avons aussi vu deux à Paris depuis dix ou douze ans : le premier étoit le corps d'une femme, que l'on trouva dans l'Eglise de S. Barthelemy, & l'autre d'un homme dans le cimetiere de Champigny, lesquels furent aussi-tôt remis en un autre lieu de l'Eglise pour éviter le zèle indiscret du Peuple qui y accourroit en foule. On ne pouvoit pas dire que ce fût le sable qui les eût conservéz, puisqu'ils étoient situés parmi l'infection, & que tous les corps voisins étoient en poussière ou pourris : il faudroit avoir fait l'Analise de ces terres & de ces corps pour

former quelques conjectures assurées sur de tels faits , & pour en tirer de justes conséquences ; car il peut arriver des Phenomenes dans les entrailles de la terre aussi surprenans que dans la moyenne region de l'air , par les exhalaisons des substances métalliques ou salines , qui se mêlent diversement avec les fucs & les parties solides des corps qui ont eu vie.

Les sables donc , & particulierement ceux de la Lybie & des Pays chauds , sont propres à préserver les corps , non seulement parce qu'ils absorbent par leur sécheresse toutes les féroitez & les humeurs qui se trouvent dans les vaisseaux & dans les autres capacitez des corps qu'elles

ne manquent gueres d'infecter aussi-tôt qu'ils sont privez de leurs parties spiritueuses , & que leur mouvement est interrompu ; mais encore parce qu'ils consument telle-ment par leur chaleur , les graissles & les humiditez des parties charnuës , que les muscles , les tendons , & les cartilages deviennent durs comme du bois , & que la peau est collée contre les os comme du parchemin grillé , ainsi qu'on le voit à cette espece de Mumie que l'on garde entiere dans la Bibliotheque de Messieurs de sainte Genevie-ve , & qu'on croit avoir été tirée de ces sables d'Egypte.

Il est vrai que les sables des païs Septentrionaux n'ont pas ce même degré de cha-

des Embaumemens. 129
leur & de secheresse , qu'ils font par consequent moins propres que les autres à conserver les corps ; mais cependant nos terres sablonneuses preservent de la corruption durant une espace de tems considerable comme nous avons remarqué ; car outre leur secheresse , elles ont encore cela par dessus les autres terres , que leurs parties étant plus unies & plus liées ensemble ; elles couvrent & entourent les corps plus exactement , & bouchent par là l'entrée de l'acide subtil & penetrant de l'air mieux que ne font ces autres terres par les fentes & par les pores desquelles ce grand dissolvant trouve souvent moyen de se fourrer pour aller atta-

quer les corps qu'elles environnent, & mettre du desordre dans le tissu des parties.

Non seulement les fables de la Lybie, par leur chaleur & leur secheresse excessives entretiennent dans leur entier les corps de ceux qui s'y trouvent malheureusement enfevelis ; nous voions encore par un effet surprenant de la nature, que des qualitez toutes contraires dans un climat different, je veux dire, le froid rigoureux des païs Septentrionaux produisent à peu près la même chose : car il n'est pas rare de trouver des corps sans aucun derangement de leurs parties dans les hautes montagnes de la Suisse & des Al-

des Embaumemens. 13^e
pes, plusieurs mois après avoir
été étouffez dans les neiges :
& ceux qui ont voyagé dans
le Groënland, nous assurent
que le froid extraordinaire de
ce pais polaire, conserve des
cadavres sans corruption pen-
dant trente & quarante an-
nées, & même davantage se-
lon Bartholin ; mais ces corps
glacez & conservez par le
froid ne sont pas plutôt ap-
prochez du feu, où exposez
aux raions d'un soleil ardent,
qu'ils se fondent incontinent
& tombent en pourriture ; ce
qui est bien différent de ce
qui arrive aux corps desséchez
par les grandes chaleurs. Cet-
te experiance est un avertisse-
ment pour ceux qui se trou-
vent saisis du froid, & dont
les pieds & les mains font

gelez ; car ils doivent se garder de les approcher instantanément du feu , & de se servir d'abord de remèdes fort chauds , parce qu'ils pourroient beaucoup offenser la partie , qui a été gelée : lorsque l'on met auprès du feu des fruits gelez , comme des poires , des pommes , des oranges , ils deviennent aussi mous que de la bouillie , & ils se corrompent entièrement en perdant leur saveur : une chose qui prouve que la chaleur subite ne vaut rien , pour dégeler les parties du corps ; c'est qu'ayant extrêmement froid aux doits , si l'on approche les mains du feu , l'on y sent une douleur aussi vive que si l'on étoit picqué de mille pointes d'aiguilles , ce qui

des Embaumemens. 133
qu'arrive pas quand on se lave
les mains avec de l'eau froide , ou qu'on se les frotte a-
vec de la neige.

La raison physique que l'on
peut apporter de ce phénomène , est qu'en frottant la par-
tie gelée avec de la neige ,
ou bien en la mettant dans
l'eau froide , la matière subti-
le qui coule au travers des
pores de l'eau & de la nei-
ge qui fond dans nos mains,
étant plus déliée que celle
qui est dans les pores de la
partie gelée , passe sans peine
dans cette partie , y entrant
sans causer de dérangement
aux fibres , quoique par son
agitation elle ait assez de for-
ce pour dégeler peu à peu
les liqueurs qui y sont gla-
cées & sans mouvement : la

même chose arrive aux parties de notre corps en cet état, qu'aux fruits gelcz, lesquels se gâtent en se degelant devant le feu; mais qui se degelent sans se corrompre, quand on les plonge dans l'eau froide : & ce que l'on remarque encore ici de curieux, c'est qu'il se forme autour des parties des corps & des fruits qui se degelent dans l'eau froide, une couronne d'une glace fine & délicate, ce qui peut provenir de ce que la matière subtile qui sort du fruit, par le resserrement qu'y cause la gelée, pour entrer dans l'eau, n'a pas assez de mouvement & de finesse pour entretenir la liquidité de la partie de l'eau qui le touche, comme

des Embaumemens. 135
l'entretenoit la matière qui
sort de cette même partie
pour entrer dans le fruit , à la
place des corpuscules qui en
sont exprimés : c'est pour-
quoi cette partie se prend
tout à l'entour en faisant une
croûte de glace.

La diversité des climats
contribue encore beaucoup à
la diversité des Mumies & à
la bonté de l'Embaumement ;
car selon Camerarius , il y a
une grande différence entre
les corps des Européens &
des Orientaux ; ceux-ci étant
d'un tempéramment plus sec ,
ne sont pas exposés si facile-
ment à la pourriture , & l'e-
xemple qu'Ammian Marcel-
lin rapporte , en est une preu-
ve convainquante ; il dit que
quatre jours après un combat

qui fut livré entre les Perses & les Romains , le visage de ceux-ci ne pouvoit qu'à peine être reconnu , au lieu que les corps des Perses étoient secs , sans humidité , sans sanie , & sans aucune alteration.

Qu'il y ait dans l'air un acide très-penetrant , c'est ce que tout le monde remarque par un grand nombre d'expériences : le sang & le lait qui restent quelque temps à l'air , ne se coagulent & ne s'aigrissent que par l'impression de ces corpuscules pointus ; au contraire , nous voions que le sang peut rester long-tems fluide dans les vaisseaux d'un cadavre , parce qu'il n'est pas exposé à l'action de ces Nittres aériens .

Les

Les Chirurgiens sont bien persuadez de cette vérité, puisque durant le pansement des plaies, ils ont un soin tres-particulier de les bien couvrir, & de ne les exposer que le moins qu'ils peuvent à l'air, qui ne manqueroit pas de les envenimer & de causer bien-tôt des ravages. Ce n'est pas seulement par ces particules acides & penetrantes que l'air contribuë à la corruption des corps, ni par quelques autres alterations qui s'y remarquent dans les maladies contagieuses; il l'avance encore d'une autre maniere: car il faut se persuader qu'il n'y a pas de matière dans l'Univers dont il ne se détache à tous momens des particuiles qui se répandent dans l'air, & que notre

Atmosphère ne soit rempli d'un nombre infini de corpuscules de toutes les espèces , & par consequent d'une quantité prodigieuse d'œufs , de germes ou de femences d'insectes , lesquels voltigeant imperceptiblement dans l'éten- duë de ce vaste liquide , & venant enfin à s'attacher aux corps morts , y trouvent des fermentins propres à les faire produire , leurs parties s'y dé- veloppent , ainsi qu'il arrive au grain dans la terre , & aussi-tôt que les vers de ces germes sont éclos , ils s'oc- cupent à ronger les corps , de même que les chenilles rongent les feuilles sur les- quelles elles ont pris naissan- ce , d'où sensuit une prompte destruction . Chacun éprouve-

ra ce que l'on vient de dire, s'il laisse exposer à l'air un morceau de viande durant les chaleurs de l'été ; car il verra incontinent une legion de mouches attirées par l'odeur de la chair venir s'y attacher, & y laisser leurs œufs , qu'une douce chaleur fait bien-tôt éclore pour produire en peu de tems des vers dont se forment ensuite de nouvelles mouches : si au contraire on enferme de la chair fraîche dans un vaisseau bien bouché en sorte que l'air n'y puisse point parvenir , elle s'y corrompra véritablement; mais il ne s'y engendrera jamais des vers.

On peut conclure de tout ceci , que puisque l'air est un si grand dissolvant , & si

capable d'introduire de la corruption par tant de manieres différentes, ainsi qu'il a été observé ; un Embaumeur , comme nous dirons ci-après , ne sçauroit prendre trop de soin & de précaution pour faire boucher & souder exactement les ouvertures des cercueils , afin d'empêcher que l'air ne penetre jusqu'aux corps embaumez.

Enfin , nous ne devons point passer la chaux sous silence , elle est d'un grand secours dans cette occasion ; car outre qu'elle dessèche puissamment quand elle est éteinte & pulvérifiée , après que l'humidité étrangere est évaporée ; nous sçavons qu'elle n'est pas alors en état de consumer les parties charnues , & qu'elle

des Embaumemens. 341
ne peut ainsi être employée
qu'utilement pour un des in-
gredients du Baume; car pour
la chaux vive qui est remplie
de petits corps ignez qui s'y
sont introduits durant la cal-
cination, comme elle est tres-
caustique, elle ne peut servir
que dans les cimetieres de
nos Hôpitaux, ou dans quel-
que Maison Religieuse, où
l'on veut une prompte con-
fommation; c'est pourquoi
l'Empereur Maximilien Pre-
mier, ordonna par son Te-
stament que son corps fût en-
veloppé de chaux vive au lieu
d'aromats, afin qu'il fût plû-
tôt détruit: Christien sixiéme
Roy de Suede, voulut avoir
un pareil Embaumement: l'I-
lustre Welserus, & Kirchamn,
au Livre des funerailles des

Romains , se fondant sur l'autorité de Dioscorides & de Galien , estiment l'usage de la chaux éteinte dans les Embaumemens ; car de même que la chaux vive mortifie par ses qualitez caustiques & mordicantes ; celle qui a été lavée plusieurs fois , fait tout le contraire selon Galien , car alors il ne lui reste que la seule vertu dessicative , qui est tres-propre pour empêcher la dissolution des parties du cadavre , la qualité caustique & rongeante , étant détruite par les lotions réitérées. Et pour preuve de cette vérité , nous lissons dans quelques Mémoires , que le corps d'Afra fût trouvé par l'Evêque Emblico couvert d'un ciment tres-blanc , qui n'étoit autre chose

que de la chaux. Et en l'année 1523. sous le Pontificat d'Adrian VI. du Regne de Jean III. Roy de Portugal , selon la Relation de Maffei , le corps de S. Thomas Apôtre, fut pareillement trouvé vers le Golfe de Coromandel , enduit & couvert d'un ciment fait de chaux & d'urine, ayant les os d'une grande blancheur, & à côté de lui , le fer de sa lance , une partie du bâton qui lui avoit servi pendant ses voyages , & un vase de la terre qui avoit été arrosée de son sang.

Je sçai qu'il y en a qui ne font point de scrupule d'employer du plâtre , des cendres, & d'autres matières de cette nature , pour faire , ou du moins pour augmenter le corps de

cette composition , afin que le volume paroisse , & soit prisé davantage ; mais ce menage froidide , n'est pas permis à l'égard des Seigneurs & des personnes qualifiées qu'on a à Embaumer , & l'on ne devroit jamais mettre en pratique ces sortes de compositions , vû qu'il est très facile de trouver des drogues plus convenables au même dessein , dans toutes les occasions où l'on se peut rencontrer , soit à l'armée , soit à la campagne , comme nous dirons ci-après .





CHAPITRE VI.

*De l'appareil qui doit précéder
l'Embaumement.*

APrés avoir spécifié tous les ingrédients qui peuvent servir de matière au Baume , il est nécessaire avant que de commencer le travail, de régler l'appareil qui doit précéder l'ouverture du cadavre , que l'on nomme *Anatomia honesta*.

A ce sujet, je ne puis éviter une petite digression qui regarde Messieurs les Médecins & les Chirurgiens; car pour l'ouverture, la dissection , & les scarifications tout le monde

sçait qu'elles doivent nécessairement être faites par le Chirurgien en présence des Medecins , pour rendre raison de ce qui s'est passé pendant la maladie , & pour y découvrir la cause de la mort. Mais pour la composition & l'application du Baume elles appartiennent à l'Apoticaire seul , comme étant naturellement de son ressort & de son ministère ; c'est pour cela qu'il est couché sur l'Etat , & païé par le Tresorier de l'Argenterie , suivant l'état des frais funéraires des Rois , des Reines , des Princes & des Princesses , au lieu que le Chirurgien n'a pour récompense de son travail , dans ces occasions , que les dépouilles & les linges qui ont servi

durant la dissection & l'Embaumement : ce qui n'empêche pas néanmoins que les trois parties de la Medecine ne s'entr'aident mutuellement ; le Medecin donnera ses conseils, (*Turpe namque foret Medicos mutas agere personas, soloſ Barbitonſores, quorum tamē maxima pars materiei ad condituram necessariae eſt ignara, pro libitu atque arbitratu facere omnia.*) C'est la plainte qu'en fait Melchior Sebiziſ en ſon Prologue. L'Apoticalre & le Chirurgien par leur application dans un travail ſi laborieux & ſi conſiderable, ſatisferont à ce qui eſt de leur devoir.

*Alterius ſic
Altera poſcit opem res, & con-
jurat amicē.*

Tous les corps ne ressemblent point à celui d'Alexandre le Grand , qui étoit pendant sa vie , au rapport de Plutarque & de Quinte-Curce d'une composition si rare & si admirable , que sa peau , sa bouche & toute sa personne rendoient une odeur tres-agréable , & parfumoit ses habits . On dit que son cadravre , par la negligence de ses amis & de ses Capitaines , qui songeoient plutôt à contenter leur ambition qu'à rendre leur devoir à leur Souverain , resta plusieurs jours sans être Embaumé ; & que cependant lorsqu'on vint à visiter le corps , il fut trouvé sain , sans aucune tache , & même ayant le teint aussi frais & aussi vermeil que s'il eût été en vie , quoi qu'il

fût mort d'une fievre continuë ; de sorte que les Egyptiens & les Caldéens qui avoient charge de l'Embaumer à leur façon , n'osèrent d'abord en approcher , croiant qu'il n'étoit pas mort ; mais après l'avoir prié de permettre à des mains mortnelles de le toucher, ils vuidèrent les entrailles & Embaumerent son corps , puis le mirent sur le Trône d'or avec son Diadème à la tête , & tous les ornemens de l'Empire .

On pourroit demander ici pourquoi ces Egyptiens & ces Caldéens , qui , selon Quinte-Curce , Embaumerent le corps d'Alexandre , ne se servirent point d'aromats , eu égard à leur pratique , vu que dans les païs où Alexandre mou-

rut , il y en avoit en abondance : & comment il s'est conservé tant de siecles ; si nous voulons ajoûter foi au rapport de Gabriel Clauder qui dit , que du temps de Saint Augustin , l'on voioit le corps de ce Prince avec celui de Ptolomée , quoi que d'autres prétendent que l'Empereur Severe , qui vivoit plus de cent ans avant S. Augustin , avoit fait fermer son tombeau.

A ce dernier article ; on répondra qu'il est toujours vrai que ce Tombeau a été ouvert & visité pendant plusieurs siecles , & qu'on a pû voir son corps conservé avec sa peau & les autres membres ; mais de dire que ce fût par la vertu des aromats que l'Egypte

des Embaumemens. 151
fournit ; c'est ce qu'on ne peut soutenir après les Auteurs que nous avons cités & particulièrement le R. P. Menestrier , qui a fait une recherche si exacte de l'antiquité ; ainsi il faut croire que le corps de ce Prince s'est si long-temps gardé par sa propre vertu , comme quelque naturalistes disent que la chair du Lion reste fort long-temps fraîche & sans alteration , à cause de la grande quantité de bile dont tout le corps de cet animal est naturellement rempli. Ou bien nous pouvons attribuer cet effet à la qualité des terres sablonneuses d'Egypte , qui sont absorbentes & desséchantes , ainsi que celles des caves des Cordeliers de Toulouse , où l'on voit des ca-

N iiii

davres d'une maniere hideuse, qui ont pu s'y être conservéz par quelque cause étrangere.

Quand l'Apoticaire & le Chirurgien ont préparé les choses qui doivent servir pour l'Embaumement, il est nécessaire qu'ils préviennent les accidens qui peuvent alterer leur propre santé durant le travail; car il se trouve des corps si pleins d'absés & de corruption, que l'on ne doit pas être surpris du peu de succès que l'on a dans ce travail: en ces sortes d'operations, on doit ouvrir un corps tout au plûtard dans les 24. heures après que le malade a expiré: la chambre doit être exposée au Soleil en esté, & en hyver, on doit faire du feu pour puri-

fier le mauvais air , à l'exemple d'Hipocrates qui délivra d'une peste horrible la Ville d'Athènes , par un feu qu'il fit faire par toute la Ville.

Je scçai qu'il y en a à qui les parfums sont suspects , sur tout ceux que l'on respire dans les Hôpitaux , parce que les bonnes odeurs entraînent facilement avec elles les mauvaises exhalaisons qui transpirent des corps corrompus , & qui penetrant au cœur & aux parties nobles , époisonnent subtilement les personnes qui les respirent. C'est pourquoi les Embaumeurs ne sc'auroient trop prendre de précaution pour se garantir de ces sortes d'infections , en se munissant de tout ce qui les peut combattre , comme sont les mix-

tures & les essences cordiales, le bon vin tel que pourra fournir le lieu, & autres choses de semblable nature, dont on s'avisera.

Pour entrer donc en matière, le Chirurgien doit en premier lieu faire provision de rasoirs, de scalpels, de scie, d'aiguilles, de ciseaux, & de fil pour coudre les parties, après que le Pharmacien aura appliqué sa poudre & fait ses onctions.

L'Apoticaire doit de son côté se pourvoir suffisamment de l'eau de vie, de l'esprit de vin, ou du vin balsamique au lieu de celui de Phénicie, & d'un vinaigre composé; je donne ici la description des quelques-unes de ces compositions que j'ay tirées des

des Embaumemens. 155
meilleurs Auteurs, avec plu-
sieurs autres préparations qui
pourront être augmentées, dimi-
nuées ou changées, selon que
l'Embaumeur le trouvera à
propos.

Vin Balsamique.

Prenez de bon vin rouge,
..... huit pintes.
Gérolfe,
Rosés,
écorces de Citrons,
d'Oranges,
Coloquinte de cha-
cun, 24 onces.
Styrax,
Benjoin de chacun,
..... une once.
Il faut reduire en poudre
grossière les drogues susdites,
les faire macérer pendant
quelques heures dans le vin.,,

que l'on fera un peu bouillir ensuite : ce vin pourra servir non seulement à laver les parties interieutes du cadavre, mais aussi à parfumer la chambre en maniere de Cassolette pendant l'operation.

Eau de vie composée.

Ex.	des feuilles d'Absinthe ,
	de grande Centaurée ,
	Ruë ,
	Sauge ,
	Marjolaine ,
	Armoise ,
	Thym de chacun ,
 4. poignées.
	Coloquinte . . 2 . . onces.
	Styrax calamite ,
	Benjoin . . ana . . 3. onces.
	Poivre ,

des Embaumemens. 157
Zingeinbre . . . ana.
2. dragnes.

Faites macerer le tout au bain marie pendant 24. heures , dans quinze pintes d' excellente eau de vie avec autant de vinaigre distilé.

*Vinaigre pour laver la tête ,
la poitrine , le ventre , &
qui pourra servir pour faire
des injections ,*

8z. Poivre blanc ,
noir ,
Zimgembre . . .
ana demi-livre.
Coloquinte . . . 3. onces.
Absinte ,
Centaurée ,
Hypericum . . ana , 4. onces.

Faites macérer le tout grossièrement pulvérisé dans quarante pintes de vinaigre Rosat, puis le passez pour l'usage.

Autre.

g. Absinthe 5. ou 6. poignées.
pommes de Coloquinte,
trente.

Alum,
Sel commun .. ana, 1. livre.
Vinaigre très-fort, quatorze
pintes.

Le tout étant retiré de dessus le feu après quelques bouillons, vous y ajouterez deux pintes d'eau de vie, cette fermentation produira de meilleurs effets que le vinaigre précédent.

On fera provision de plu-

des Embauemens. 159
sieurs grosses & fortes éponges.

On aura quatre livres ou environ d'étoupes , le tout pour essuier le sang , aussi bien que pour embrasser les poudres.

On ne doit pas oublier du cotton pour la bouche , le nez & les oreilles.

Non plus qu'une grosse brosse pour frotter exteticurement le corps avec le liniment.

L'Artiste aura le soin d'acheter deux aunes ou davantage de toile cirée large & forte , selon que le sujet est grand & gros : on en trouve à Paris de toute préparée , ou bien on en composera une , qui tiendra lieu d'une espece de sparadrapp , dont voici plusieurs descriptions , afin que l'on en puisse

choisir une qui n'aura pas la mauvaise odeur de celles qui se vendent ordinairement chez les Marchands de toile cirée.

Toile Cirée.

¶. Cire neuve 12. livres.
 Styrax liquide ,
 Huile de Terebentine , ana
 1. livre.

Faites fondre & mélanger le tout à feu lent , puis vous tremperez votre toile , en sorte qu'elle soit imbibée de tous les deux côtés.

Autre.

¶. Cire jaune , 25. livres.
 Terebentine ,
 Colophone ,
 Resine

des Embaumemens. 161

Resine ana , 3. livres.
Poix navale, 2. liv. & demie.
Vert de gris 1. livre.
Encens ,
Styrax liquide , ana , 2. liv.
Huile de spica, 1. liv. & dem.

Le tout fondu & mêlé avec
deux livres ou environ de suif
de mouton , on y ajoutera les
poudres.

Autre.

12. Cire neuve 4. livres.
Resine de Pin ,
Terebentine ... ana , 2. liv.
Gomme Arabique, 8. onces.

Le tout fondu & mêlé ;
on y trempera le linge qui doit
servir à envelopper le cada-
vre.

O

Autre.

g. Terebentine 3. livres.
Cire 15. livres.

Mélez le tout avec une suffisante quantité d'huile pour en faire un cerat. J'estimerois qu'on pourroit préférer l'huile de laurier à l'huile commune.

Mixtion pour tremper les toiles, la chemise, la coiffure & les bandes.

g. Cire neuve . . . 20. livres.
Terebentine de Venise,
Gomme Elemi , ana , 2. liv.
Poudre d'Iris de Floren-
ce, 4. livres.

Styrax Calamite,	
Benjoin , ana ,	6. onces.
Myrrhe ,	
Aloës , ana ,	3. onces.
Baume du Pérou ,	
Huile d'Absinthe , ou de Laurier	q. S.

Il faut faire fondre la cire, les gommes , l'huile , puis y ajouter le Baume , & ensuite les aromats en poudre pour s'en servir.

Autre.

By Cire neuve	12. livres.
Resine commune ,	2. liv.
Terebentine de Venise ,	
Gomme Elemi ,	4. onces.

Autre.

Rx. Cire blanche , 6. livres.

Huile de Noix Muscade par expression ,

Huile distilée de Lavande ,

d'écorce de Citrons ,

d'Oranges , ana, 2. on.

La cire étant fonduë , ajoutez-y les huiles en sorte qu'elles se mêlent ensemble sur un feu lent , puis on en imbibera bien également une toile blanche & tres-fine.

Je serois d'avis qu'on ne se servît de cette toile que pour envelopper le cœur , ou pour le visage , car elle est trop précieuse pour en faire un sparadrapp.

A l'égard du liniment, ou du Baume liquide, on pourra en composer un selon quelqu'une des descriptions suivantes, pour en frotter tant interieurement qu'exterieurement le cadavre.

Liniment.

On fera fondre deux onces de véritable Baume dans deux pintes d'esprit de vin, ou plus, selon la nécessité.

Autre Liniment.

R. Terebentine,
Huile de Spica, ana, 2. liv.
Gomme Elemi,
Styrax liquide, ana, 4. onc.
Huile de Laurier, 3. livres.

Autre.

R. Styrax liquide , 6. onces.
 Baume du Perou , 2. onces.
 Huile de Macis , demie-on.
 de bois de Roses , 1. once.

Autre.

R. Huile de Rosmarin ,
 de bois de Roses , ana ,
 3. onces:-
 Gérosle, une once & demie.
 Absinthe ,
 Origan , ana 1. once.

Autre.

R. Terebentine de Venise, 3.liv.
 Gomme Elemi , 4. onces.
 Huile d'Hypericum ou de
 Laurier demie-livre.

Bauine du Perou , 2. onces..

Faite fondre le tout selon
l'art.

Autre.

R. Terebentine de Venise
6. onces.

Gomme Elemi , 3. onces.

Styrax liquide , 2. onces.

Calamite ,

Benjoin , ana , 1. once.

Huile de Spica ,

de Roses Muscades ,

de Muscade par expref-
sion:

de Geroflè distilée , ana,
demie-once.

Musc : demie-dragme.

Civette : une dragme.

Quand on composera ces li-
nimens , ou les autres prépara-

tions , on doit observer les de-
grez du feu , afin qu'étant mo-
derez les parties volatiles des
aromats , & des essences puissent
être conservées ; & que l'odeur
ne puisse point être dissipée.

De plus l'Embaumeur aura le
soin d'avoir prête pour le sujet
une chemise , une coëffe , & un
drap de toile , qu'il fera trem-
per dans l'esprit de vin , au-
quel il pourra ajouter du ve-
ritable Baume , si l'on n'aime
mieux se servir de quelques-
uns des linimens susdits .

Il doit aussi se fournir de
rubans de soye de couleur
noire , violette ou blanche ,
selon le sujet qu'il aura à Em-
baumer , pour en lier le drap
ou linceul par les deux extre-
mitez , aussi-bien que d'un
quartier de tafetas d'une des
couleurs

des Embaumemens. 169
couleurs susdites pour en en-
velopper la boëte du cœur.

L'on aura encore cinq toi-
fes ou environ de cordes pour
lier , garotter , & embaler le
cadavre le plus fortement que
l'on pourra , après qu'il aura
été enveloppé de la toile cirée.

Tout le monde sçait qu'il
faut avoir un cercueil de
plomb , parce qu'on estime le
plomb plus propre pour empê-
cher la pourriture , à cause de
sa solidité & de la consistance
de ses parties qui lui font attri-
buer une qualité froide & sé-
che, qui est tres-opposée à tout
ce qui peut se corrompre , il
n'en est pas ainsi du bois :
qui étant d'une substance
porcuse & rarefiable attire
par lui-même l'humidité ,
& se corrompt facilement

P

dans les caves : ni aussi du cuivre qui produit de la rouille , laquelle séparant les particules des corps qu'elle touche, cause ce qu'on nomme le verdet qui est tres-caustique, & qui ne se rencontre pas dans le plomb ou dans l'or, dont les pores sont plus serrez ; tellelement que si l'on s'est servi de cuivre pour apporter les os de Monsieur Descartes , l'on n'a pas appréhendé le mauvais évenement , parce qu'ils étoient bien décharnez ; mais l'on a eu égard à la dépense qu'il falloit éviter pour le transporter de Suede en France.

On pourra néanmoins avoir un fort cercueil de bois bien poissé & bien mastiché en dedans , pour enfermer celui de plomb , afin qu'il ne soit ni

rompu ni fracassé par les chemins , & que l'air ne puisse pas si aisément s'introduire par les fentes que le plombier aura laissées.

On ne doit pas oublier un baril de bois ou de plomb pour mettre les intestins & les autres viscères ; car comme nous n'envoions pas à la rivière ces parties qui composent le tout , & qui disputeroient de la préférence sur le corps , si la tête qui est le principe des sens & le siège de la raison en étoit séparée , nous devons plutôt songer à les mettre en terre Sainte. Ce baril sera plus grand que petit , afin que ces matières qui ont tant de disposition à la fermentation , & qui se boursoufleut si facilement , ne le

puissent pas crever , comme il est arrivé depuis peu de celui qui fut fait pour une grande Princesse. Il faut donc qu'il y ait de bons fonds , qu'il soit grand , bien relié & poissé pour prévenir ce désordre. On le fait toujours de plomb , quand on le veut transporter un peu loin.

La provision de bandes de toile forte , large & longue , est nécessaire pour embrasser & serrer les parties du corps , après qu'elles auront été sacrifiées , remplies de la poudre & coussuës ; ces bandes ayant été auparavant trempées dans les linimens.

Quand on aura dessein d'exposer le sujet dans le lit où il sera décedé , il faudra lui mettre un bonnet de nuit ,

avec la coëffe garnie d'une dentelle, quand c'est un homme, ou avec les coëffures ordinaires pour une femme, sans oublier des gands blancs, le tout parfumé & frotté de Baume ou naturel ou composé.

J'ai spécifié les matières qui entrent dans la composition du Baume ; mais il n'est pas si difficile de déterminer la quantité des poudres qui composent une partie de l'Embaumement. On péche ici rarement par excesz, d'autant que la plus grande quantité est la meilleure : quelques-uns en ordonnent jusqu'à cent livres, d'autres quatre-vingt ; cinquante ne suffisent pas lorsqu'on veut en remplir les cavitez, les ventres, les parties

scarifiées , & qu'on est obligé d'en faire une croûte , ou comme une pâte avec le liniment pour frotter & enduire extérieurement le corps , sur tout quand il est grand , puissant , & charnu , & quand on desire embaumer les entrailles .

L'Embaumement , comme il a été remarqué se peut faire en deux manieres , ou superficiellement & sans façon , ou avec beaucoup de soin & d'exactitude . Pour la premiere on se contente d'employer des poudres grossières de quelques herbes aromatiques , comme de la Camomille , du Mélilot , de l'Anis , du Cumin avec le Tan , qui aura été criblé , & la chaux éteinte , dont on emplira le ventre avec des étouppes , après que les vis-

ceres & les entrailles en autant été ostäées : la seconde est plus laborieuse & plus parfaite : on y emploie des poudres plus fines , & des drogues plus chères & plus exquises : car celle-là peut servir à ceux qui meurent à l'armée , ou à la campagne. Dans les descriptions qui suivent , on pourra faire élection des ingrédients selon le marché , la dépense , la saison , & même il sera libre d'en changer la quantité , la qualité & les doses , puisque plusieurs Auteurs ne les ont point limitées & ne s'accordent pas sur ce sujet ; la poudre Balsamique qui suit , contient les vegetaux dont on pourra prendre ceux que le lieu & la saison produiront , qu'on fera sécher au four s'il

en est besoin ; & cette poudre ainsi que les suivantes , feront un modèle , qui servira selon la prudence de l'Embaumeur pour les cavitez , pour les parties scarifiées , & pour faire un croûte à l'entour du corps , ou pour être mêlées avec le sparadrap.

Poudre Balsamique.

g. des racines d'Angelique ,
Calamus ,
Iris de Florence ,
Flambe ,
Imperatoire ,
Carline ,
Cyperus ,
Zingembre ,
Enula-campana ,
Aristolochie , longue &
ronde ,

Gentiane ,
Valeriane ,
bois de Roses ,
Spica nard ,
Coloquinte , ana,demic-liv.
Semences d'Anis ,
Fenoüil ,
Cumin ,
Coriandre ,
Poivre blanc ,
noir ,
long ,
Bardamoine ,
Noix de Galle ,
de Cyprez ,
écorces de Citrons ,
d'Oranges ,
Bayes de Genievre ,
de Laurier ,
Fleurs de Camomille ,
Melilot ,
Centauree ,

Anet ,
Lavande ,
Roses . . . ana . . t. livre.
Feuilles de Ruë ,
Absinthe ,
Mente ,
Calament ,
Sabine ,
Thym ,
Marjolaine ,
Baume ,
Mélisse ,
Rosmarin ,
Sauge ,
Marrube ,
Pouliot ,
Origan ,
Hyslope ,
Laurier ,
Myrte , ana , deux livres.
Tan passé par le Tamis ,
4. livres.
Canelle ,

Styrax,
Muscade,
Aloës,
Myrrhe,
Benjoin,
Gérolfe,
Distame, ana, 4. onces.

On reduira en poudre dans le mortier de fonte ce qui doit être pulvérisé, & on le passera par un tamis un peu grossier ; mais quant à la cannelle & aux autres drogues de sa classe, elles seront battues séparément pour être employées selon l'occasion.

Nous avons encore la poudre de Baltazar Timæus, dans laquelle il fait entrer le sel & l'encens ; comme le verdet dans son liniment, que je n'approuve pas pour la rai-

Autre Poudre.

2. Myrrhe choisie , 4. livres.
 Safran bâtard ,
 Styrax calamite ,
 Gérolfe . . . ana , 1. livres.
 Aloës cabalin , 5. livres.
 feuilles de Rosmarin sé-
 chées , 2. livres.
 Encens 1. livre.
 feuilles de Laurier ,
 Roses rouges , ana , demie-liv.

Du tout on fera une poudre grossière, laquelle doit servir pour remplir les cavitez la suivante y pourra être employée ainsi qu'à saupoudrer la toile citée & à enduire le corps.

Autre

*g. Absinte vulgaite ,
Abrotanum ,
Lavande ,
Rosmarin ,
Laurier , ana , 6. poig.
Sauge ,
Marjolaine ,
Basilic ,
Origan ,
Thym ,
Sariette ,
Hyslope ,
Camomille , ana , 3. poig.
Racines d'Iris de Floren-
se , 4. livres ,
Calamus ,
Angélique ,
Cyperus ,
écorces d'Oranges ,
de Citrons , ana , 1. liv*

Santal citrin,
 Bois d'Aloës, ana, demie liv.
 Canelle,
 Gérofle,
 Genievre,
 Sassafras, ana, une livre.
 Fleurs de Roses,
 Aloës,
 Myrrhe,
 Encens,
 Styrax,
 Benjoin, ana, 2. livres,
 bois de Roses, 3. livres.
 Sel 4. livres.

Faites en une poudre, &
 vous reserverez l'huile de Spi-
 ca pour l'onction.

Autre Poudre,

On prend premierement deux
 mesures de vin sublimé, c'est-

des Embaumemens. 183
à-dire , d'excellent esprit de
vin , avec lequel on oindra
& on bassinera toute la cavi-
té de la poitrine & de l'abdo-
men ; après quoi on frottera
toutes les parties de Tere-
bentine , & puis on les farci-
ra de la poudre suivante.

Rosmarin
Laurier
Hyssope
Absinthe
Menthe
Ruë
Sauge
Serpentin
Pouliot
Origan
Scordium
Fleurs de Rosmarin
Roses
Lavande

Camomille
 Stœchas
 Spicanard, ana, 2. poig.
 Semences de Carvi,
 Fenouil, ana, demie-liv.
 Racines de Gentiane,
 Angelique,
 Caryophyllata,
 Valeriane, ana, 1. livre.

Reduisez le tout en poudre grossiere, & ajoutez

Aloës,
 Mastic,
 Encens, ana, 2. livres,
 Myrrhe, demie - livre,
 Benjoin,
 Styrax calamite,
 Labdanum,
 Canelle,
 Gérostic,
 Muscade,
 Macis,

Macis ,
Saffran , ana , une once.
Mumie , 2. onces & demie.

Le tout battu dans un mortier selon l'art , faites-en une poudre.

Autre Poudre.

A. Absinte ,
Lavande ,
Marjolaine ,
Rosmarin ,
Thym ,
Melisse ,
Cyprés ,
Menthe ,
Sauge ,
Bâtime ,
Anet ,
Origan ,

Q

Pouliot ,
Rosés rouges , ana , 8. onces.
Calamus ,
Cyperus ,
Gentiane ,
Iris de Florence ,
bois de Rosés , ana , 5. onces.
Benjoin ,
Styrax ,
Aloës ,
Myrrhe , ana , 6. onces.
Gérolfe ,
Muscade , ana , 4. onces.

Le tout sera mis en poudre
subtilé.

Autre.

Rz. Myrrhe ,
Aloës , ana , huit onces.
Styrax Calamite ,
Benjoin , ana , 4. livres.
Cannelle ,

Noix Muscade,
Gérofle,
Poivre long,
Zingembre, ana, deux li-
vres & demie.
Spica nard,
Cardamome,
Jonc odorant,
Dictame,
Aristoloché longue & ron-
de.

Iris de Florence,
Menthe,
Laurier,
Lavande,
Mélisse,
Rosmarin,
Calament,
Pouliot,
Origan,
Stœchas,
Marjolaine,
Thym,

Qij

Camomille ,

Roses rouges , ana, 4. poig.

Faites une poudre de tout ce que dessus.

Autre pour les entrailles.

¶. Sauge ,

Rosmarin ,

Camomille ,

Melilot ,

Marjolaine ,

Absinte ,

Pouliot ,

Centauree ,

Roses rouges , ana , 7. ou

8. poignées.

Cendres de ferment ,

10. . . ou . . 12. livres.

Le tout sera pulvérifié &

des Embaumemens. 189
mélés , pour saupoudrer les entrailles.

*Poudre pour remplir
les cavitez.*

¶. Myrrhe ,
Aloës , ana , 16. livres.
Sel de Tartre ,
Tamaris ,
Asphaltum ,
Sommitez d'Absinthe ,
Scordium ,
petite Centaurée ,
Racines d'Impéatoire ,
Gentiane ,
Angélique ,
Carline ,
Aristolochia longue ;
ronde , ana , 3. liv.
Cardamome ,
Poivre noir ,
Zingembre , ana , 4. livres.

Canelle,
Gerofle,
Labdanum,
Acorus , ana , 2. livres.

On en fera une poudre
grossiere.

*Autre pour saupoudrer le
corps.*

¶. Styrax ,
Benjoin ,
Iris de Florence , ana , 4. liv.
Sommitez de Marjolaine ,
Fleurs d'Oranges ,
de Lavande ,
Tacamahaca , ana , 2. liv.
bois de Roses ,
Acorus , ana , une livre.
Labdanum ,
Gerofle , ana , demie livre.

Faites pareillement une pou-
dre grossière.

Poudre.

½. du Tan, vingt-six livres.

Aloës,

Myrrhe,

Baume Judaïc, ana, 6. liv.

Racines de Cyperus,

Iris de Florence,

Aristolochie ronde,

Valeriane,

Gentiane,

Angélique,

Imperatoire,

Gingembre, ana, 4. liv.

Labdanum,

Poivre noir,

Cardamome,

Feuilles séchées de Scos-
dium,

Absinthe,
Thym,
Marrube,
Hyssope, ana, 3. liv.

Faites en une poudre.

Autre.

W. Benjoin,
Styrax,
Encens,
Myrrhe,
Aloës,
Labdanum,
Bitume de Judée,
Vernix,
Tacamahaca,
Iris de Florence,
Bois de Roses, ana, 2. liv.
Ecorces d'Oranges,
Marjolaine,
Thym,
Rosmarin,

Rosmarin ,
Fleurs de Lavande ,
Pouliot , ana , une livre.
Cassia lignea ,
Gérofle , ana , demi-livre.

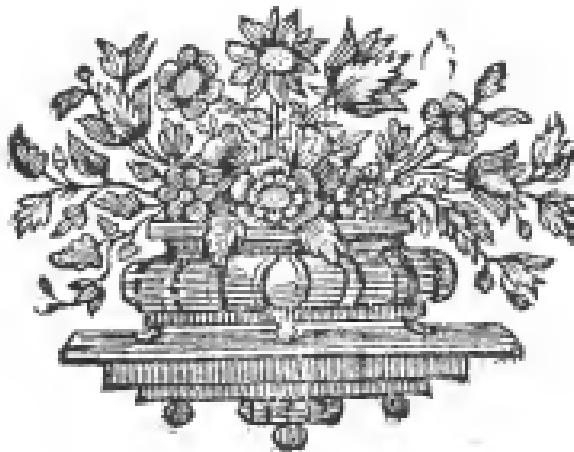
Faites pareillement une poudre selon l'art.

Poudre & Mixtion.

Prenez une bonne quantité de sel & autant d'akum , que vous mêlerez avec la Myrrhe , l'Aloës , l'Absinte , la Cannelle , le Cumin , le Gérofle , le Siler des montagnes , le Poivre , & quelques aromats de même nature , que vous reduirez en poudre en les arrosant avec une petite quantité de vinaigre , puis l'on en emplira le R

corps , & avec de la cire fonduë l'on frottera le ca-
davre , que l'on mettra après dans un cercueil de plomb.

Cette description est de Pierre Bellon,



CHAPITRE SEPTIÈME.

Des circonstances particulières que l'on doit observer dans l'application du Baume.

LOn a pu remarquer dans les Chapitres précédens, qu'il y a plusieurs manières d'Embaumer les corps.

La premiere , qui est tirée de l'Ecriture Sainte , n'empêchoit pas que les corps ne fussent bien-tôt alterez , puisque l'on n'ôtoit point les viscères , qui causent la corruption.

La seconde , est celle où l'on se contente de vider & de nettoier seulement les ca-

R_{ij}

vitez qui contiennent les entrailles, le cerveau, & les autres parties nobles, les remplissant ensuite de poudre aromatique, avec des étoupes & du cotton.

La plus usitée & la plus parfaite qui se pratique, est la troisième, qui consiste à faire des incisions à toutes les parties du corps, comme nous en parlerons dans la suite de ce Chapitre.

On en pourroit ajouter une quatrième, qui n'a pas lieu à l'égard des corps maigres & décharnez; elle ordonne d'ôter les graisses & les chairs, en sorte qu'il ne reste que la peau & les os. Cette façon n'étoit pas inconnue aux Egyptiens, & je l'ai fait mettre plusieurs fois en usage; mais ce tra-

vail est laborieux , & demande un habile Chirurgien , qui ait de la science , de l'adresse , & de la patience , ainsi que je l'ai heureusement rencontré dans quelques Maîtres Chirurgiens de Paris , qui ont travaillé avec moi sur cette matière.

Enfin il y a une dernière méthode d'Embaumer les corps , laquelle s'execute en faisant de petites ouvertures à certaines parties du cadavre , comme sous les aisselles , aux aînes , & à l'anus , selon l'ancien usage des Egyptiens , comme nous l'avons rapporté au Chapitre troisième.

Pour commencer cette importante opération : il faut premierement , que le Chirurgien qui a l'honneur d'être

emploié à Embaumer un Roy, ou quelque Prince Souverain, sous les ordres de Monsieur son premier Medecin , en presence des Officiers de la Couronne , fassé avec le bistouri quelques taillades à la plante des pieds , afin d'éprouver par cette opération , si le sujet dont il doit ouvrir le corps , est véritablement dececé, ce qui est un moyen plus sûr que les onctions que l'on praticoit autrefois en pareille occasion , pour reveiller les esprits animaux qu'on souffrooit de n'être qu'affouapis.

Il fera ensuite une longue incision , depuis la partie supérieure du sternum entre les deux clavicules jusqu'au pubis ; il levera le sternum pour donner moyen d'examiner les

parties de la poitrine , & de chercher la cause de la maladie & de la mort , afin d'en faire un rapport fidèle , qu'on donnera par écrit , étant fait de concert avec les Medecins & les Chirurgiens du Roy qui auront été présens . Il ôtera toutes les parties qui sont contenues dans cette capacité du corps : après il descendra au bas ventre , dont on examinera toutes les parties qu'il tirera dehors pour cet effet , observant de separer de toutes les cavitez & des autres endroits qu'il ouvrira , en quelque sujet que ce soit , tout ce qui paroît le plus disposé à la pourriture : les parties qui doivent être ôtées , font entre autres , le gosier , qui comprend la trachée ar-

terre & l'œsophage , la langue , les yeux , les poumons , le cœur qui sera tiré de son péritrope , pour être Embaumé séparément , ainsi qu'il se pratique d'ordinaire , l'estomac , le foie , la rate , les reins , les intestins , le cerveau , les membranes , les graisses , le sang , les serosités , les éponges & autres matières qui auront servi durant le travail , mettant toutes ces choses dans un Batil , pour être portées au lieu destiné . Je sçais qu'il y a des Auteurs qui ordonnent d'extirper les parties génitales aux deux sexes ; mais outre que ce seroit défigurer le corps d'un homme , ces parties se peuvent conserver aussi bien que les autres ; & d'ailleurs nous devons avoir du respect pour

des Embaumemens. 201
les instrumens qui ont servi
à nous donner l'être.

Le Chirurgien ayant vuidé
ces cavitez , il doit travailler
à la tête , de laquelle il sciera
le crane , ainsi qu'on a coutume
de faire pour les démon-
strations anatomiques , & après
qu'il aura examiné le cer-
veau & qu'il aura été enlevé ,
l'Apoticaire lavera exactement
& fortement les cavitez du
crane avec du vin aromatisé
& de l'esprit de vin ; ensuite
il les remplira avec de la pou-
dre qu'il aura préparée , & avec
du cotton , ou des étoupes im-
bibées de quelque Baume li-
quide , de maniere qu'il y ait
plusieurs couches de cette pou-
dre , & de ces étoupes alterna-
tivement appliquées les unes
sur les autres ; après quoi on

rejoindra les os du crâne séparez , & on recondra la peau : il frottera ensuite toute la tête d'un des Baumes liquides , & bâssinera très-souvent le visage avec les mêmes Baumes ; il couvrira la tête d'un bonnet ou d'une coiffe , qui sera cirée & profonde , après qu'il aura insinué dans les narines , dans la bouche , dans les orbites des yeux & dans les oreilles du coton imbibé & chargé de Baume en liqueur , des huiles de muscade ou de girofle ; il travaillera après au bas ventre , qui sera lavé avec le même vin aromatisé , puis avec de l'esprit de vin , & il le frottera de quelqu'un des Baumes susdits : & enfin , il le farcira abondamment de poudre & d'étoopes , jus-

qu'à ce que toutes ces matières distribuées les unes entre les autres forment la grosseur naturelle du ventre , que le Chirurgien recoudra.

Le Chirurgien prendra garde que la dissection soit faite dans les veines & dans les arteres , afin d'en épuiser le sanguin & les humiditez , ce qui sera observé aux bras , aux mains , aux cuisses , aux jambes , aux pieds , aux talons , aux bourses , & aux autres parties , comme au dos , aux épaules , aux fesses , tournant pour cet effet le cadavre , & lui appuyant le ventre & la face contre la table : dans ces endroits épais & charnus , les incisions seront longues , profondes & en grand nombre , en sorte qu'elles penetrent jus-

qu'aux os , & lorsque les gros vaisscaux feront ouverts & purgés de leur sang , le Pharmacien répandra quantité de poudre dans tous ces espaces , qu'on refermera ensuite avec le fil & l'aiguille , après qu'ils auront été arrosez & bâssinez avec le vin aromatisé & avec l'esprit de vin ; car il faut avoir le soin d'étuver incessamment ces parties , en absorber , s'il se peut , toutes les humiditez , & les dessécher en quelque façon avec l'éponge avant que de les frotter du Baume liquide ou d'un deslinimens , & de les remplir avec les étoupes & lesdites pou-dres.

Enfin , le tout sera recoufus tres-proprement , afin que le corps ne soit point mécon-

noissable; c'est pour cela que l'on ne doit faire d'incisions au visage, & on tâchera de conserver tellement les traits, qu'il puisse être facilement reconnu, ainsi que je l'ai observé depuis peu à une ouverture qui fut faite au cercueil d'un Evêque, qui avoit été Embaumé il y avoit plus de cinquante ans, & dont le visage n'étoit point du tout défiguré.

Pour cette raison, l'Artiste se servira de poudres fines, d'Aloës, de Myrrhe, & d'autres: à l'égard du corps il le frottera & oindra avec le liniment qu'il aura préparé, y ajoutant de la poudre dont il fera comme une pâte.

Et il faut remarquer qu'à mesure qu'il achevera

d'Embaumer chaque partie ; le Chirurgien doit la bander avec des bandes de linge trempées dans le liniment , en sorte qu'elles soient comme une espece de corset & en xiastre , qu'ellefassent plusieurs circonvolutions les unes sur les autres , pour tenir les parties du corps ferrées , & empêcher les aromats de sortir des cavitez qui en feront remplies : ces bandes doivent commencer par le cou , pour finir aux pieds & aux mains ; elles feront longues & larges pour bander le corps , les cuisses , les jambes & les bras , mais étroites & courtes pour les doigs . Cela fait , on mettra la chemise lavée comme il a été dit ; on ornera le sujet des marques exterieures

des dignitez qu'il aura possé-dées durant sa vie , & on l'en-sevelira dans un drap de lin-ge imbibé du liniment qui servira de sparadrapp , que l'on nouera par les deux extremi-tez avec du ruban , par deflus quoi on l'enveloppera de la toile cirée , qui sera liée tres-étroitement avec de la corde . Enfin , on le deposera dans le cercueil , dont on rem-plira tous les intervalles vui-des avec ce qui sera resté de la poudre s'il y en a , ou a-vec des paquets d'herbes aro-matiques sechées , telles que sont celles qui ont été nom-mées au Chapitre précédent ; on le fermera & on le soudra avec toute l'exactitude possible . On appliquera par dehors une pla-

que de cuivre , ou d'un autre métal durable , sur laquelle on aura fait graver une inscription convenable pour servir de memoire à la posterité . Le cercueil sera mis dans un autre de bois , que l'on couvrira si l'on veut d'un drap mortuaire .

Ce travail étant achevé , on viendra au cœur , qui , comme j'ai déjà dit , est ordinairement Embaumé séparément . On suppose donc , qu'ifiant été tiré de sa place , détaché du pericardç , & ouvert par ses deux ventricules , lavé plusieurs fois d'esprit de vin , & bien nettoié du sang caillé & des autres impuretés qui pourroient y être attachées ; on l'aura fait tremper durant les operations précédentes

cedentes dans d'autre esprit de vin , ou dans de l'huile de Terebentine distilée entre deux plats , ou en quelque autre vaisseau couvert de peur d'accident Le corps donc étant Embaumé & mis dans le cercueil , pendant que les plombiers le soudent & s'acquitent de leur devoir : l'Apoticaire reprendra ce viscere ainsi préparé , il remplira ses ventricules avec les poudres d'Aloës , de Myrrhe , de Benjoin , de Styrax ; il peut même le frotter d'huile ou essence de Muscade , de Gerofle , de Canelle ; comme aussi des teintures d'Ambre gris , de Musc , de Civette , puis après il l'ajustera dans du cotton parfumé , pour contenir les poudres , qui fe-
S

ront avec les huiles comme une pâte , & on le mettra dans un petit sac de toile cirée & aromatisée de quelqu'une des susdites essences , dont on frottera aussi la boëte où il doit être enfermé , tant intérieurement qu'exterieurement , & on la soudra comme il faut pour être enveloppée dans un tafetas d'une certaine couleur , lequel sera pareillement imbibé ou frotté des essences ou teintures , & noué de rubans de la même couleur : la couleur violette est celle qui est convenable pour les Ecclesiastiques . Je me souviens d'avoir Embaumé le cœur d'un Abbé de qualité , qui étoit d'une vie exemplaire , l'odeur qui en exaloit étoit si suave & si agréable ,

des Embaumemens. 211
qu'elle parfuma pendant plusieurs mois le Chœur d'un Convent de Dames Religieuses, où il avoit été porté.

Le corps & le cœur étant ainsi Embaumez , il ne nous reste plus qu'à parler des entrailles , des poumons , du cerveau , &c. Blancardus nous enseigne des manieres d'Embaumer à part toutes ces parties ; mais pour moi , je ne m'y attache point ; quand on les Embaume & qu'on les veut mettre dans le Baril en cet état , il faut encore avoir recours à l'esprit de vin , qui doit être excellent ; nôtre eau-de-vie & nôtre vin aromatisé n'ont pas assez de force ; car il ne se rencontre ici que trop d'ordures & de matieres corruptibles : pour nettoier

Sij

plus aisément ces viscères , on coupera les intestins en long , on fera des incisions aux poumons , à la rate , à la matri- ce , & aux autres parties qui étoient contenuës dans le corps , on les nettoiera du sang , des ferositez , & des autres saletez qui les pour- riroient en peu de temps ; puis on les lavera avec d'ex- cellent esprit de vin , étant auparavant lavez avec d'autres liqueurs ; on les arrange- ra après dans le Baril , en- sorte que la poudre couvre premierement le fonds , met- tant une partie des viscères sur cette première couche , & ensuite un second lit de pou- dre , & l'on continuëra à met- tre ainsi les viscères & les pou- dres alternativement & par

lits , jusqu'à ce que le Baril soit presque plein , observant que le dernier lit soit de cette poudre préparée , qu'on ne doit pas épargner en cette rencontre. Ce Baril qui doit être de plomb , sera enfermé dans un second , qui sera de bois , que l'on enfoncera & poissera exactement . (On ne se servit que d'un Baril de bois pour Henry III. Roy de France.) Cependant avec toutes les précautions que l'on pourroit prendre pour conserver ces parties , en emploiant beaucoup d'esprit de vin , de poudres aromatiques & d'autres drogues propres , je doute fort qu'elles ne soient bien-tôt corrompuës , & peut-être même avant que d'arriver au lieu destiné pour

Je sçais qu'il y a des Autteurs qui ont consumé beaucoup de temps , d'argent , de peine & de drogues sans succès ; & je n'ignore pas que quelques-uns ne se soient vantez d'avoir Embaumé des corps fans en avoir vuidé les entrailles , c'est une chose bien aisée à faire , mais pas un d'eux n'a osé assurer ou soutenir que l'évenement ait été favorable , & c'est en quoi j'estime leur modestie ; car ils auroient difficilement persuadé qu'un corps mort de maladies contagieuses , pourpreuses , d'empies , d'absés , de phthisics , & d'autres semblables maladies , fût aisé à préserver de la corruption , & qu'on pût feringuer ou par la

des Embaumemens. 215
bouche , ou par l'anus , ou
par des trous faits sous les
aisselles qui répondent à la
poitrine , des injections capa-
bles de nettoier & de conser-
ver par un Embaumement si
superficiel toutes les parties
d'un corps , qui même de son
vivant est quelquefois à demi
corrompu ; car tôt ou tard ,
ces cloaques surmonteront
tout ce que l'Embaumeur au-
ra eu d'industrie , & tout
ce qu'il aura fait de dépen-
se pour empêcher la mauvai-
se impression. On peut-on
souhaiter une preuve plus sin-
gulière que ce qui arriva dans
l'Eglise des RR. Peres ***
il y a quelques années à l'é-
gard du corps d'une Dame
de la première qualité : il a-
voit été mis dans un cercueil

de plomb enfermé dans un autre de bois de noier , & placé dans un Mausolée de marbre bien cimenté : après que pour l'execution du Testament on l'eut Embaumé & enveloppé avec deux cent livres pesant de parfums & d'aromats ; on avoit fait une ouverture, par laquelle on avoit insinuéjusqu'à la quantité de deuxBarils d'esprit de vin aromatisé , en sorte que le corps étoit entierement submergé; neanmoins au bout de douze ans ou environ , il rendit une si dangereuse & si maligne odeur à travers des crevasses qui se firent aux cercueils par la force de ces drogues , qu'un des Religieux qui disoit alors la Messe dans sa Chapelle , en tomba malade jusqu'à l'extremité , & que les assistans furent

rent contraints de se retirer , ne pouvant en supporter la puanteur ; ce qui obligea les Religieux d'exhumier le cadavre , après en avoir obtenu la permission de Monseigneur l'Archevêque & de la famille ; ils le placèrent dans leur Jardin , & le couvrirent avec quantité de chaux vive dans une fosse ; & parce qu'elle ne consumoit point les chairs qui étoient penetrées des parties huileuses , sulphurées & resineuses de l'esprit de vin & des aromats ; il fut nécessaire de décharner le corps , & de remettre le squelet dans le Mausolée , tant la mauvaise qualité des entraîles & des viscères qui s'étoient corrompus pendant la maladie , avoit surmonté la bonté du Baumie

& la précaution de cette Dame.

Enfin , lorsque l'on doit exposer le corps en public dans le lit où il est dececé , l'on lave le visage avec de l'esprit de vin , & avec du véritable Baume , on le rafraîchit très-souvent : on lui met un bonnet de nuit , ou une autre coiffure selon la bienféance eu égard au sexe , à l'âge , à la qualité & à la mode ; mais quand il faut qu'il soit exposé sur un lit de parade pour y rester plusieurs jours , l'on se contente d'ordinaire de le faire mouler en cire , & de montrer seulement sa figure , à laquelle on adapte des bras & des jambes proportionnées , que l'on garnit de gans , de bas de soye , & d'escarpins blancs ;

on l'habille de ses habits de ceremonie, & on met au pied du lit les ornemens, & les autres marques de ses dignitez, pendant que le corps est dessous le lit Embaumé dans un cercueil. Mais dans les representations, où le corps même du defunt ou de la defunte est exposé ; il faut premierement peigner & poudrer les cheveux ou la perruque, avec une poudre fine & de bonne odeur ; on rasera la barbe s'il en a ; on remplira la bouche de poudre & de cotton, pour relever & grossir les jouës, auxquelles on appliquera un peu de rouge, aussi-bien qu'aux lèvres ; on lui mettra des yeux artificiels, si on lui a ôté les naturels ; car on doit supposer que les

entraillées & les viscères l'onç dans le Baril , & que les cavitez sont Embaumez , & par consequent remplies de pou dres balsamiques :) on fourrera du cotton parfumé dans les narines , & le nez sera rafraîchi d'un linge graffement imbibé du véritable Baume , aux heures que le sujet ne pa roîtra point ; ainsi la bouche & généralement toutes les parties qui doivent être veuës , seront dans leur état naturel afin que l'on les puisse plus facilement reconnoître ; c'est pourquoi l'on n'y doit faire aucune scarification , comme il est expressément remarqué dans la Bibliothèque d'Herodote ; chaque partie , dit-il , est tellement en son entier , que les poils des paupières & des

des Embaumemens. 221
fourcils, & même toute la forme du corps conservent si bien les apparences, que l'on en reconnoît avec facilité la figure & la disposition naturelle.

Ce sont des circonstances que l'Embaumeur observera aux sujets qui doivent être exposés; mais pour ceux que l'on transporte en Province, ou qui meurent à l'armée, ou à la campagne, où l'on ne trouve pas toutes ses commodes, l'on ne s'écartera que le moins qui se pourra de la pratique suivante.

Après avoir vidé le cerveau, par un large trépan fait au derrière de la tête, avoir ôté les viscères, le goſier, les membranes, scarifié les parties charnues, & qu'on les a purgées du ſang & des autres fero-

sitez qu'elles peuvent contenir; on doit mettre le cadavre dans une des lotions, ou dans une des saumures décrites au Chapitre cinquième , dont on choisira les matières selon le lieu & la saison où on se trouvera ; & au bout de quelques jours de macération , le sujet étant bien égouté , on insinuera dans le vuide du crane de la cire neuve fonduë , après quoi on remettra la piece du crane enlevée ; on recoudra la peau , on emplira pareillement la poitrine & le bas ventre de cire fonduë , & on les recoudra : ensuite on appliquera dans les scarifications des poudres , des aromats , ou des herbes que le païs pourra fournir , l'on bandera le corps exactement avec des bandes

de toiles imbibées dans un des linimens susdits, & au deffaut dans de la Terebentine, ou dans une teinture de Myrrhe & d'Aloës ou autres, dont on le frottera avec de grosses brosses : ensuite de quoi on placera le cadavre (ainsi que l'on a fait à ceux d'Alexandre & d'Agésilaüs,) dans un cercueil rempli de bon miel, de sorte qu'il en soit par tout penetré & environné tant par dedans que par dehors ; & après que l'on aura mis ce cercueil bien soudé dans un autre de bois qui sera bien poissé, on le transportera au lieu destiné : là on le lavera avec de l'esprit de vin, avant que de le montrer en public; après quoi on endisposera comme les parens auront jugé à propos. T iiij.

Je pourrois grossir ce Traité d'un grand nombre d'histoires de corps Embaumez , avec des ornementz qui les distinguoient. Le Roy Chilperic fût inhumé à l'Abbaye de S. Germain , *cum vestibus regalibus* : l'Empereur Charlemagne, fût revêtu d'un cilice sous ses habits Imperiaux : on mit une Croix attachée à un cordon au corps de Monsieur de Harlay de Chanvalon, Archevêque de Paris , quand j'eus l'honneur de l'Embaumer. Mais pour ne pas ennuier le Lecteur, je me contenterai d'en rapporter deux exemples, dont le premier est dans les Annales Ecclesiastiques de France , où nous apprenons qu'en l'année 1642. on ouvrit à Milan un Tombeau , dans

lequel on trouva deux corps qui y avoient été déposez en 822. ils paroisoient encore tous entiers , parce qu'ils avoient été Embaumez avec le veritable Baume , *Aliisque odoramentis medicata*: l'un étoit le corps de Bernard , Roi, qui avoit un Sceptre de bois doré & entier ; & l'autre étoit celui d'Anfelme Archevêque de Milan , qui avoit sa Mitre en tête , &c. au doigt son anneau d'argent doré , son bâton Pastoral qui étoit aussi de bois , se voioit à son côté.

Le secônd , c'est à l'Abbaye Duval , des Feuillans , proche Pontoise , où l'on trouva il y a quelques années un cercueil , dans lequel il y avoit le corps d'un Evêque de Beauvais , qui étoit blanc ,

beau & frais comme si ç'eût été le premier jour qu'il eût été enterré , quoi qu'au tems de cette découverte , il y eût plus de cent ans qu'il avoit été dans le Tombeau ; ses ornement Pontificalx , après qu'ils furent nettoiez & lavez dans de l'eau de vie , & remis sur le corps paroisoient comme neufs . Tout le changement que l'on remarqua , fût seulement à la couleur du visage , qui devint un peu livide , après avoir été quelque temps exposé à l'air .

La tromperie qui se commet dans les Embaumemens , ne se connoît que trop facilement par la vapeur puante , & cadavereuse qui sort des corps Embaumez ; car quoi qu'il ne soit point d'usage de

les macerer dans une saumure pendant soixane & dix jours ainsi que faisoient les Anciens; on ne devroit pas neanmoins sentir cette mauvaise odeur qui infecte ceux qui approchent de ces corps , si l'avarece des Embaumeurs , ou la negligence de ceux qui ont soin de foudre le cercueil ne prévaloient souvent sur leurs obligations; puis qu'un corps Embaumé selon les regles , ne peut être si promptement gâté ni par la chaleur que cause le grand nombre de personnes qui visitent la representation,ni par celle des flambeaux & des cierges qui brûlent jour & nuit au près ; outre que le double cercueil bien soudé & poissé , doit être un obstacle considérable à ces vapeurs. Lorsque

On soupçonne un empoisonnement, on ne seuroit prendre trop de précautions quand on veut prévenir des accidens pareils à ceux qui arriverent au corps du Roy Tres-Chrétien, Charles le Chauve, qui mourut à Brios, en revenant d'Italie. Ce corps étoit tellement infecté, que l'on ne le pouvoit souffrir dans les Eglises, & pour ce sujet, on l'abandonnoit la nuit en pleine campagne, soit que le poison que Sedecias avoit fait prendre à ce Roy, lui eût entièrement corrompu les viscères, ou soit qu'on se fût fort peumis en peine de l'Embaumer selon sa dignité & la coutume.

Nous ne pouvons pas choisir un plus beau modèle d'Embaumement, que celui qui fut fait pour Madame la Dauphi-

ne , par Monsieur Riqueur , Apoticaire du Roy & de cette Princesse , accompagné de Monsieur son fils aîné , receu en survivance en la Charge d'Apoticaire du Roy. Cet Embaumement s'est executé avec tout le déinteressement , l'habileté , & la prudence qu'on ait pu désirer , en présence de Monsieur d'Aquin , alors premier Medecin du Roy ; de Monsieur Fagon , qui l'avoit été de la feuë Reyne , & qui l'est présentement du Roy ; de Monsieur Petit , premier Medecin de Menseigneur le Dauphin ; de Monsieur Moreau , premier Medecin de feuë Madame la Dauphine ; de Monsieur Felix , premier Chirurgien du Roy ; de Monsieur Clement , Maî-

tre Chirurgien de Paris , & Accoucheur de ladite Princesse. Monsieur Dionis , son premier Chirurgien , qui opéroit , étant aidé de Monsieur Baillet , Chirurgien Ordinaire , & d'un autre Chirurgien du Commun : Madame la Duchesse d'Arpajou , sa Dame d'Honneur ; Madame la Maréchale de Rochefort , Dame d'atour , avec plusieurs Dames & Femmes de Chambre , étoient aussi présentes.

Cette opération ayant été faite avec tant de soin & d'exactitude , merite bien qu'on en donne au Public une description exacte , en spécifiant les drogues qu'on y a employées & leurs doses ; on en doit avoir l'obligation à Monsieur Riqueur , qui a bien voulu me

des Embaumemens. 231
communiquer sa methode,
aiant appris que je travaillois
sur cette matiere.

*Description du Baume, qui
a été fait pour Madame
la Dauphine.*

g. Racines d'Iris de Floren-
ce 3. livres.
Souchet, une liv. & dem.
Angelique de Boheme,
Zingembre,
Calamus aromaticus ,
Aristoloché, ana, 1. liv.
Imperatoire,
Gentiane,
Valeriane, ana, demie liv.
Feuilles de Melisse ,
Basilic, ana, 1. liv. & dem.
Sauge ,
Saricette ,
Thym, ana , 1. livre.

Hyssope ,
Laurier ,
Myrrhe ,
Marjolaine ,
Origan ,
Ruë , ana , demie-liyre.
Auronne ,
Absinte ,
Menue ,
Calament ,
Serpolet ,
Jonc odorant ,
Scordium , ana , 4. onces.
Fleurs d'Oranges , l.l. & dem.
de Roses rouges , 1. liv.
Lavande , quatre onces.
Rosmarin , une livre.
Semences de Coriandre ,
deux livres & demie.
Cardamome , 1. livre,
Cumin ,
Carvi , ana , 4. onces.
Fruits & Bayes de Genievre ,
. . . une

.....	une livre.
Gérolfe,	1. liv. & demie.
Muscade ,	une livre.
Poivre blanc ,	4. onces.
Oranges séchées ,	3. livres.
Bois de Cedre ,	3.. livres.
Calambour ,	
Santal citrin ,	
Roses , ana ,	1. livres.
écorces de Citrons ,	
d'Oranges ,	
de Canelle,ana,dem.	liv.
Styrax calamite ,	
Benjoin ,	
Oliban,ana,liv.	& dem.
Myrrhe, 2. liv.	& dem.
Sandarac ,	demie-livre.
Aloës ,	quatre livres.
Esprits de vin ,	4. pintes.
de Sel ,	quatre onces.
Terebentine de Venise ,	
trois	livres.

Styrax liquide , une livre.
Baume de Copahu, demie-l.
Baume du Perou , 2. onces.
Toile Cirée.

Et plusieurs autres choses nécessaires en ces occasions ; telles ou approchantes de celles que j'ai décrites ci-devant.

Le cœur après avoir été vuidé , lavé avec de l'esprit de vin & desséché , fût mis dans un vaisseau de verre avec de l'esprit de sel , & ce même viscere ayant été ensuite rempli d'un Baume fait de Canelle , de Gérolle , de Myrrhe , de Styrax & de Benjoin , fût enfermé dans un sac de toile cirée de sa figure , lequel fût mis dans un cœur , ou une boëte de plomb , qu'on souda aussi-tôt pour être

donné à Madame la Duchesse d'Arpajou , qui le mit entre les mains de Monseigneur l'Evêque de Meaux , Premier Aumônier de feuë Madame la Dauphine , qui le porta après au Val de Grace.

L'ouverture du corps fût faite le plus methodiquement qu'il se puisse , par Monsieur Dionis son premier Chirurgien , & Monsieur Riqueur remplit toutes les capacitez d'étoupes & du Baume en poudre ; les incisions furent faites le long des bras jusques dans les mains , lesquelles furent munies de cette poudre aromatique , après qu'on eut exprimé tout le sang , & qu'on les eut lavées avec de l'esprit de vin ; on en fit autant aux cuisses , qui furent

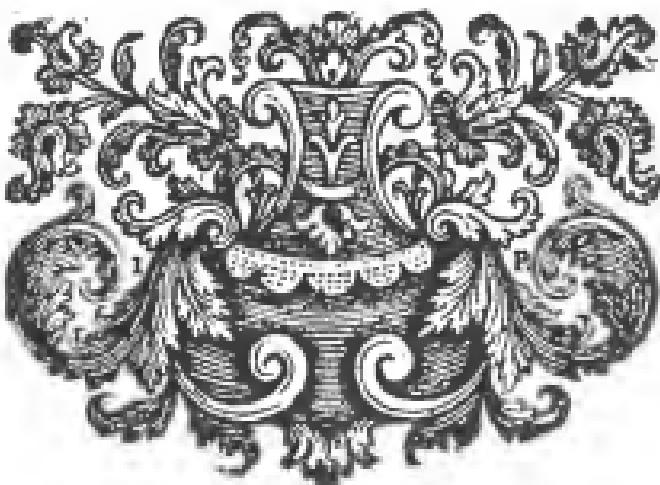
incisées de part & d'autre, depuis les reins jusques sous les pieds, & le tout fut proprement recousu.

On se servit d'une grosse brosse, pour frotter le corps d'un Baume liquide & chaud, fait avec de la Terebentine, du Styrax, & des Baumes de Copahü & du Perou, comme il est dosé ci-devant. Chaque partie fût enveloppée avec des bandelettes de linge trempées dans l'esprit de vin; l'on mit autant que l'on pût de ladite poudre aromatique entre le corps & les bandelettes. Le corps fût revêtu d'une chemise & d'une tunique de Religieuse, & environné d'autres marques de devotion particulière, comme d'une petite chaînette de

fer , au bout de laquelle il y avoit une croix , que cette Princesse gardoit dans un coffre , qu'elle avoit fait apporter avec elle de Baviere ; on l'enveloppa ensuite dans une toile cirée , & on le lia fort étroitement pour être posé dans un cercueil de plomb , au fond & autour duquel il y avoit quatre doigs dudit Bau me en poudre ; ce cercueil étant bien soudé fût enchassé en une autre de bois , toutes les espaces vides ayant été remplies d'herbes aromatiques féchées..

Les entrailles bien préparées furent mises dans un baril de plomb , avec une grande quantité des mêmes poudres aromatiques ; on le souda bien , & on l'enferma dans

Traité
un baril de bois. Le tout
conformément aux préceptes
generaux qui ont été donnez
ci-dessas.



qui sont dans le commerce de l'Egypte, & qui sont dans les magasins de la ville de Paris.

CHAPITRE VIII.

D E L A M U M I E
*de son choix & de ses
vertus.*

ON connoîtra aisément par le titre de ce petit Traité qu'en parlant ici des Mumies , mon dessein n'est Pas d'examiner ces prétendues Mumies spirituelles , aériennes & vraiment mystérieuses , dont Paracelse au troisième Tome de ses Ouvrages , & les Philosophes Spagyriques , ses Sectateurs parlent avec tant d'éloge , & desquelles ils vantent avec tant d'emphase & d'affection les vertus surpre-

nantes & presque miraculeuses , pour la guérison & pour la transplantation des maladies les plus rebelles . Je laisse à éplucher ces matières a ceux qui ont plus de tems à perdre , & qui se paissent de curiositez inutiles pour ne pas dire de chimères & de rêveries . Je leur abandonne le soin de décrire la maniere dont ce fameux Arché spirituel , invisible , & magnétique émane de certains corps , pour aller s'attacher à d'autres avec lesquels il sympathise davantage ; tout le monde n'est pas capable d'atteindre à ces sublimes connaissances , ni de penetrer les ressorts les plus cachez de la nature , qui ne se montre volontiers toute nuë , & ne révèle ses hauts secrets , qu'à des

des esprits relevez qu'elle choisit pour ses favoris. Ceux qui aspirent à cette prérogative , s'ils veulent puiser dans la source même , n'ont qu'à lire les Ouvrages de Paracelse , de Vanhelmont & autres; ils y trouveront du moins de quoi s'occuper l'esprit, s'il n'y rencontrent pas de quoi se contenter : ou s'ils veulent s'épargner cette peine , ils n'auront qu'à voir le traité qu'a composé André Tentzelius , Medecin Allemand , dans lequel il décrit fort au long , non seulement la matière de ces sortes de Mumies , leurs vertus , & leurs proprietez ; mais encore la maniere de les composer . & de les appliquer aux maladies auxquelles il les croit spécifiques. Pour moi qui

ne suis point de ces genies extraordinaire, je me contientai dans les bornes de ma profession, & je parlerai uniquement de ces Mumies corporelles, qui resultent d'un véritable & parfait Embaumement, & afin de le faire avec plus d'ordre & de méthode, je commencerai par l'étymologie de Mumie.

Les Peres Martini & Kirker Jesuites, ne s'accordent point sur cette étymologie, celui-ci veut que *Mum*, soit un mot Persan, & l'autre que ce soit un nom Arabe, qui signifie Cire, soit à cause qu'un cadavre rempli d'aromats est comme de la cire mole, soit aussi qu'anciennement on le conservât dans de la cire ; d'autres le dérivent

d'un mot Persan , qui signifie un corps désséché , & quelques Scavans font venir Momie , *d'Amomum* , nom attribué à une sorte de plante aromatique : mais sans m'arrêter à l'origine de ce mot , nous entendons toujours par Mumie ou Momie , *cadaver medicatum* , *cadaver conditum* , un corps farci & rempli de drogues odoriferantes , aromatiques & balsamiques , propres pour résister à la pourriture.

Suivant les raisons que nous avons données , on ne doit pas prendre pour de la véritable Mumie , les corps de ceux qui ont été surpris par les vents impétueux dans les sables de la Lybie , & désséchez par les ardeurs du So-

leil, comme il arriva à l'armée de Cambylès, & à celle d'Alexandrie, lorsqu'il alloit consulter l'Orac'e de Jupiter Hammon, ni ceux que l'on trouve ensevelis dans les neiges & conservez par la gelée, n'ayant aucune des conditions que nous demandons ; ce ne sont pas aussi les cadavres submergez dans la mer, & désséchez ensuite jusqu'à la dernière noirceur sur ses bords, non plus que ceux qui sont pendus à un gibet, brûlez & séchez par le Soleil ; car ces corps ne sont d'aucun usage, remarque Antoine Santorel : le Pissasphaltum, qui est la Mumiie des Arabes & des Anciens, ainsi que Serapion & Avicenne l'ont crû, n'est point celle que nous désirons ;

car l'odeur en est désagréable, & la vertu ne peut être autre que celle qui provient d'une mixtion de Poix & d'Asphaltum.

La Mumie n'est pas aussi une certaine liqueur qui découle des cercueils des corps Embaumez, dont Dioscorides & Mathiole font mention , & qui n'est à proprement parler, qu'une dissolution des humeurs mêlées , abreuvées & penetrées des aromats qui composent l'Embaumement , laquelle quoi qu'elle paroisse tres-spiritueuse & balsamique , n'est pas neantmoins exemte des impuretez du cadavre , ni de la mauvaise odeur , & de la corruption que les humiditez des lieux souterains où l'on garde ces corps , causent

toujours à la longue dans les matières les plus pures & les mieux assaisonnées.

Après avoir amplement décrit toutes ces especes de Mumie , & avoir marqué leurs differences essentielles ; il ne me reste plus qu'à examiner le choix que l'on en doit faire, quand on voudra s'en servir pour la guérison des maladies.

Pour réussir dans ce choix , il faut suivant l'espric de Quercetan , considerer la Mumie en deux manieres , sçavoir , selon sa forme & selon sa matière : cette forme qui est celle du dit Tentzelius, n'étant point de mon sujet , ainsi que je viens de l'observer , je m'arrêterai seulement à considerer la Mumie selon ses qua-

itez exterieures par rapport au choix que l'on en doit faire. André Gryphius nous enseigne qu'elle doit être rougeâtre, legere, grasse, & avec quelque odeur ; celle qui est pesante, noire, terrestre, & qui se réduit facilement en poudre, en la maniant avec les doits, est falsifiée.

Or il faut observer que dans toutes les Mumies, on découvre toujours quelque odeur & quelque saveur ; mais elles ne sont pas également partagées, à raison du plus ou du moins de Nitre, de Sel, & d'aromats que les Embaumeurs emploient dans leurs préparations, ce qui fait une notable difference de leurs qualitez & de leurs vertus.

Il sembleroit de plus qu'un
X iiiij

corps qui auroit été Embau-mé avec tout l'appareil , l'e-xactitude , & les drogues pré-cieuses , spécifiées aux Chapi-tres précédens , devroit avoir toutes les conditions requises pour une bonne & véritable Mumie , & même toutes les proprietez que l'on attribuë à celles des Egyptiens ; & que par consequent sans crainte d'aucune suite facheuse , nous pourrions emploier cette com-position , plutôt que de nous servir de celles que nous ve-nons de spesifier , qui vien-nent d'un païs si éloigné , & où l'on suit des methodes qui doivent être suspectes ; mais en vérité , quelque bien Embaumez que puissent être les corps avec les poudres & les liqueurs précieuses ; l'usage

m'en paroît toujours dange-
renx, à raison des alterations
& des changemens qui arri-
vent par les maladies qui au-
ront précédé la mort, & qui
auront changé toutes les bon-
nes dispositions du tempéra-
ment.

En effet, puisque dans la
pratique de la Medecine, nous
devons observer les mêmes
précautions que celles que
nous prenons pour nos nour-
ritures ; afin d'éviter un
principe morbifique qui se
rencontre dans les animaux,
qui meurent naturellement ; il
faut que nous nous servions de
ceux qui ont été tuez, &
qui ne sont point par conse-
quent dépouillez de cet esprit
volatile, de ce soufre, & de
ce Baume essentiel, que nous

nommons , *Calidum innatum* ,
humidum radicale , *humidum
primigenium*.

C'est pourquoi , si nous voulions tirer de l'utilité des corps Embaumez ; il seroit plus avantageux de composer une Mumie , qui fût méthodiquement digérée , de la manière que l'enseigne Crolius , & comme je l'ai décrite dans mes Collections Pharmaceutiques. Il nous avertit qu'il faut choisir le cadavre d'un pendu , ou d'un autre sujet décedé d'une mort violente , préférant ceux qui ont le poil roux , parce que dans cette sorte de tempérament , le sang est plus tenu , la chair imprégnée des aromates est meilleure , étant remplie d'un soufre & d'un sel balsamique ; il doit

être âgé environ de vingt-quatre ans , sain , entier , & de bonne constitution ; après ces observations , vous prendrez , dit cet Auteur , des morceaux de la chair de ce cadavre , (ils seroient meilleurs s'ils étoient d'un homme vivant ,) comme des cuisses , des fesses , nettoiez de leurs vaisseaux , veines , artères , nerfs & graisses , & vous les laverez fortement avec de l'esprit de vin , puis vous les exposerez au soleil & à la lune pendant deux jours , dans un temps sec & serain , afin que l'action des rayons de lumière de ces deux astres sur tout du soleil , exalte & débat- rasse les principes concentrez dans ces chairs ; vous les saupoudrerez de Myrrhe , de Styrax - calamite , d'Aloës

de Saffran , qui font la base de l'Elixir de propriété de Paracelse , les ayant auparavant frottez avec du vrai Baume: vous les mettrez en maceration pendant douze ou quinze jours dans un vaisséau bien bouché, avec d'excellens esprits de vin & de sel , qui font par eux- même une espece de Baume , en sorte que ces deux liqueurs les furnagent de deux ou de trois doits ; au bout de ce tems , vous les retirerez & les ferez égouter & sécher au Soleil , & les mettrez derechef pendant un pareil espace de tems , & de la même maniere macerer dans d'autres esprits de la même nature , pour les exposer au soleil ou au feu , comme il se pratique à l'égard des langues de beuf

ou de porc , & des jambons que l'on met à la cheminée , qui bien loin de contraster une odeur fâcheuse & une mau-vaise qualité , deviennent une nourriture tres-exquise & tres-agréable. Pour moi , je crois que de la chair humaine ainsi préparée , seroit vne excellente Mumie , qui pourroit se conserver des siecles entiers sans aucune corruption , & de laquelle on pourroit se servir plus feurement que de la Mumie des Egyptiens , & de celle qu'on voit décrite dans Mathiole , laquelle est tres-souvent faite des corps morts de maladies contagieuses, dont les humeurs sont corrompus , & les tempéramens renversez . C'est dans cette méfiance que Crolius nous a donné l'i-

dée de la Mumie ci-dessus expliquée, pour suppléer à celle de Mathiole, dont voici le passage, qui mérite d'être rapporté tout au long. *On ne peut, dit-il, enlever si facilement les corps des nobles & des riches ; & les marchands qui vont en acheter en Egypte, trouvent encore assez de difficultez pour avoir ceux des pauvres, & de la plus basse condition, lesquels ne sont farcis ordinairement que d'Asphaltum & de poix : c'est pourquoi ceux-là se trompent grossierement qui prennent de la chair de ces cadavres ainsi desséchée pour de la véritable Mumie ; & plusieurs de nos Droguistes, qui mêlent de certains médicamens à des chairs bâchées, & à des os fracassés, ne font point de scru-*

pule de les vendre à ceux qui leur demandent de la Mumie. Du Renou ajoute, que cette cruelle avidité du gain croissant tous les jours, on en est venu jusqu'à là qu'on a Embaumé avec le sel & l'alum, les corps de ceux qui étoient morts ou de ladrerie, ou de peste, ou de verole, afin d'en tirer quelque mois après la pourriture cadavéruse qui en distiloit, & la vendre pour vraie & legitime Mumie, & même on ne fait point de difficulté aujourd'hui de donner le nom de Mumie aux cadavres qui se trouvent dans les deserts de l'Arabie, & d'en faire prendre interieurement aux malades ; chose étrange & épouventable.

Mais après tout, les préparations que l'on fera de la Mu-

mie suivant la méthode précédente , auront de bien plus grandes vertus , que celles que l'on peut espérer de nos Embaumemens ordinaires , à raison des ingredients balsamiques qui y entrent , & qui font un composé tres-curieux , & proportionné aux maladies pour lesquelles les Auteurs nous enseignent d'employer les Mumies.

Plusieurs Auteurs préoccupéz des influences du microcosme , se persuadent que chaque partie du corps humain & même les corps étranges qui s'y engendrent , sont un souverain remede pour guerir par sympathie une partie affligée qui y a du rapport , comme le crane d'un pendu est recommandé pour l'épilepsie ,

psie , & pour d'autres maladies qui attaquent la tête , le sang qui distile du ncz étant desséché arrête l'hemoragie ; le calcul est bon pour la gravelle ; les vers séchez sont souverains contre les vers , & ainsi des autres.

Mais sans nous arrêter à ces reflexions , les vertus de la Mumie , suivant l'autorité de Dioscorides , & de beaucoup de personnes expérimentées , sont qu'elle échauffe & desséche au second degré ; elle soulage la douleur de la tête ; elle guerit souvent la migraine , la paralysie , l'épilepsie ; elle est merveilleuse contre les vertiges & les assoupissemens , & encore davantage quand elle est prise jusques à la pesanteur de deux drachmes

pour ceux qui par la rupture de quelque vaisseau qu'une chute peut avoir causée , auroient du sang caillé dans le corps , y ajoutant de la terre de Lemnos , ou de la racine de Rubia tinctorum , avec quelques autres préparations ; felon le sujet & l'occasion : c'est un puissant antidote contre les venins & les morsures des bêtes vénimeuses : en un mot , il n'y a point de remède plus assuré & plus convenable au corps humain , que le corps humain même ainsi réduit en médicaments.

Sur ce principe , Paracelse , Quercetan , Crolius , & quantité d'autres Auteurs recommandables par leur sçavoir & par leur experience ; après avoir connu , distingué , & pe-

netré les bonnes qualitez de la Mumie , en ont composé plusieurs remedes , dont je me contenterai de décrire ici les principaux , afin que l'on puisse choisir & appliquer celui qui patoitra le plus specifique & le plus propre .

Rhasis , parlant de la matière medecinale , au Chapitre 40. du Livre 3. *ad Mansorem* , dit que la Mumie est excellente à ceux qui crachent le sang , reparant en peu de tems les vaisseaux qui sont ouverts , & que de plus elle appaise la douleur des plaies , & des autres accidens qui arrivent au goſier .

Paracelse , dans le petit Livre qu'il a écrit de la Mumie , nous apprend , que plusieurs se font en vain épuisez à cher-

cher les plus prompts & les plus feurs remedes pour surmonter la malignité des poisons , & en empêcher l'activité , & qu'il n'a jamais pû connoître que la Mumie , par laquelle on pût réussir contre toutes sortes de venins. Pour en venir à bout selon son sentiment , & l'aprobatation d'Andernac , vous prendrez de la Mumie , que vous mettrez quatre semaines selon les regles de l'art , dans de l'huile d'olive jusqu'à putrefaction ; vous en retirerez ensuite par la retorte une liqueur , mêlez y une dragme de fin musc , six onces de Theriaque , digerez le tout pendant un mois , & vous aurez une Theriaque ou une huile Mumiale ; cette préparation étant achevée , dor-

nez en une once en boisson avec de l'huile d'amandes douces , mettez le malade au lit , & attendez-en l'issuë . Par ce moyen , suivant cet illustre Medecin , il n'y a point de poison composé des animaux & des mineraux dont on ne se guerisse , & bien plus si vous avez du soupçon que l'on veille vous empoisonner , prenez dès le matin à jeun une drame de cette composition , & soiez assuré que vous ne ressentirez aucune attaque pendant la journée . Ce remede dans la même dose , est encore excellent pour les aposthumes , la peste , le charbon , l'Antrax , la pleuresie , &c. Paracelse , conseille de réiterer ce breuvage six heures après la premiere prise , pour une en-

Crollius nous avertit que dans la macération qui se fait avec de l'huile d'olive ; il faut observer que la Mumie soit très-sèche , autrement elle produiroit une puanteur horrible, de plus qu'il ne faut qu'une drame de cette liqueur avec deux onces d'huile d'amandes douces , afin qu'elle produise le vomissement. Voici son ordonnance. Prenez demie livre de teinture , ou de l'extrait de Mumie , quatre onces de Thériaque d'Andromaque , deux onces d'huile d'olive Mumiale , que nous venons de décrire , deux drames de sel de Corail , autant de celui de Perles , deux onces de terre Sigillée , & une drame de musc , faites circuler le tout

Fernel , au Chapitre 14. de sa Méthode , ordonne la Myrrhe , l'Encens , & la Mumie pour arrêter le sang , parce que dans le même tenis , elle dissout & résout le sang caillé ; elle est agglutinative & vulneraire ; c'est pour cela qu'il la fait entrer dans l'emplâtre *ad berniam*.

Gabriel Clauder , Médecin Saxon , nous enseigne une préparation de la Mumie toute extraordinaire ; il compose en premier lieu , un esprit bal- sâmique , avec des cendres gravelées en cette maniere. Prenez deux livres de cendres gravelées , une livre de sel Ammoniac , & trois pintes d'eau commune ; après le mélange distilez le tout au feu de fa-

ble , en observant les degréz du feu ; avec cet esprit il tire une teinture de suye de cheminée la plus nette , qu'il dit être d'une vertu considerable , & sur tout quand au lieu d'eau commune , on substitué des eaux distilées de cresson , de sureau , de cochlearia , ou d'acacia ; il l'appelle essence alexipharmaque , & avec cette essence , il en compose une autre qu'il nomme essence alexipharmaque solaire . La première , est préparée de cette façon : vous prendrez ce qu'il vous plaira de suye de cheminée nette & claire , versez dessus par inclination de l'esprit balsamique , composé avec les cendres gravelées & le sel Ammoniac , autant qu'il en faut pour faire que la liqueur furnage

ge la matiere de quelques doits ; faites macerer le tout pendant quelque tems , en le remuant souvent , après quoi vous aurez une essence admirable d'une couleur de rubis , filtrez la , & la conservez pour l'usage. La seconde préparation est plus laborieuse : Prenez autant que vous voudrez de feuilles d'or, jetez par des fus de l'essence alexipharmaque , ci-devant décrite , agitez la matiere pendant deux ou trois semaines , afin que la vertu saline agisse plus puissamment pour la dissolution de l'or , & que ses parties soient entierement desunies ; ensuite ajoutez-y autant de suye de cheminée qu'il en faut pour absorber l'humidité , puis mettez la masse dans un creu-

set au feu de reverbere , afin que par cette violente & longue calcination , les parties compactes de l'or soient tout-à fait dissoutes & séparées, vous reduirez cette masse en poudre , & jetterez dessus de la même essence alexipharmaque , en sorte qu'elle la surpassé de deux ou trois doits , on les fera digérer pendant un mois , pour en rendre l'union plus étroite & plus forte ; on filtrera ensuite le tout par le papier gris. Après ces trois operations , cet Auteur finit par une autre essence qu'il appelle purifiante , composée de la Mumie qui est la plus facile , en ce qu'il n'y a qu'à choisir de la véritable Mumie d'Egypte , (nous pouvons substituer celle de notre des-

cription,) la reduire en poudre selon l'art , l'arroser de l'essence alexipharmaque solaire , jusqu'à ce qu'elle soit submergée de la hauteur de quelques doits , & l'agiter pendant trois ou quatre heures ; on aura une essence de la plus belle couleur de rubis , que l'on filtrera & mettra dans des bouteilles bien bouchées pour le besoin ; car quoi qu'il n'y ait que peu de Mumie dans cette liqueur , il est constant qu'elle sera remplie de toutes les vertus balsamiques que nous trouvons dans nos aromates , dont la Mumie sera imprégnée , aussi-bien que des qualitez de nos essences sus-dites. On la juge propre aux suffocations , fiévres , langueurs , enfantemens labo-

rieux , épilepsies , pour les chutes d'en haut , & pour d'autres maladies.

Schroder , nous donne la description d'une eau qu'il appelle divine , & qui véritablement mériteroit bien ce nom , si ses effets répondent aux vertus qu'on lui attribuë. Pour la préparer , il fait distiller toutes les parties d'un corps qu'on a fait mourir violemment ; (je crois qu'il suppose qu'on en ait ôté les entrailles) il boit ensuite cette liqueur , qu'il garde pour l'usage suivant. Il prend une drame de cette liqueur , qu'il mêle avec neuf gouttes ou environ de sang d'un malade , ou bien à son défaut , avec une double quantité de son urine ; si l'on s'aperçoit que ces liqueurs

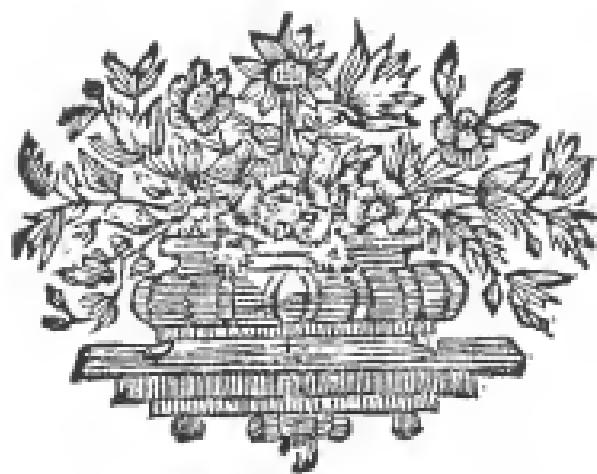
ne se peuvent unir ensemble ; il dit que c'est une marque infaillible d'une mort prochaine , au lieu que s'il arrive le contraire , & que l'on les voye se mêler & s'unir sans repugnance , l'on peut attendre dans les vingt-quatre heures la santé & la guérison du malade.

Je laisse ce paradoxe à discuter aux savans Physiciens , & aux curieux d'en faire l'expérience ; je finis par un passage de Quercétan , qui après avoir donné dans son art spagyrique plusieurs sortes de préparations , qui épuiseroient tous les Artistes , s'ils vouloient attacher à toutes les receipts qu'il nous enseigne & à celles des autres Auteurs , nous insinuë à la fin de sa Pharmacopée dogma-

tique. Cette reflexion qui servira de conclusion à ce présent Ouvrage.

Sed non est instituti nostri cuncta illa magisteria & arcanum, quæ ab eodem (homine scilicet,) erui possunt hic enumerare, aut introducere, veluti sunt illæ préparations Mumie tam recentis quam liquidè spirituatis. Variae item & elegantissime illæ préparations cranii &c. hoc omnia, inquam, si hic inserenda essent, nunquam huic operi daretur finis. C'est-à-dire, (selon ce fameux Chymiste,) que si l'on vouloit rapporter & inscrer dans un Ouvrage toutes ces excellentes, ces curieuses & ces sçavautes préparations que l'on peut tirer de ces Mumies si précieuses &

des Embaumemens. 271
si rares , & même du crane
humain , jamais on ne trou-
veroit la fin.





D E S C R I P T I O N
de quelques compositions
balsamiques & odorantes

J'AI observé dans le premier Chapitre du Traité des Embaumemens , qu'il y avoit plusieurs sortes de Baumes artificiels ; que les unes étoient un mélange de diverses matières , qui tenoit de la consistance des onguens ou des liniments que nous nommons *unguentaria balsama* : que les autres étoient liquides comme de l'huile , étant préparées par une distillation que l'on fait de ces matières : & qu'il y en avoit enfin , qui étoient toutes aromatiques & odorantes.

Les deux premières espèces regardent uniquement la Pharmacie; mais la troisième, quoi qu'elle occupe quelquefois les Apoticaires, néanmoins elle appartient aux Parfumeurs plus particulièrement, chez lesquels on trouve les eaux de senteur, la poudre de cyprés, la poudre de violettes, les casiolettes, les savonnettes, & plusieurs autres préparations de cette nature, qui ne sont point de ce sujet.

Toutes ces espèces de Baume ont différans noms, selon les objets & les diverses applications qu'on en fait; quelques-unes ont été nommées du païs où elles sont le plus en usage, comme le Baume de Mets; d'autres de leurs Auteurs, ainsi que le Baume

de Crollius : nous en trouvons qui tirent leur nom du principal ingredient qui entre dans leur composition comme le Baume de Ruë , de Gerofle : & enfin , il y en a qui dérivent leurs noms des maladies pour lesquelles on les emploie ; tel est le Baume Apoplectique ; le Baume Epileptique & autres.

Toutes les Pharmacopées sont remplies de descriptions de Baumes ; il y en a une qui en rapporte jusqu'à quarante quatre & davantage ; cependant on y en omet encore bien d'autres , qui ne cedent point ni en bonté ni en vertu à celles qui y sont décrites ; le bon goût & l'experience les fçauront distinguer ; je ne présens pas en faire ici le dénom-

ment , la lecture en seroit trop ennuieuse ; je me contenterai de donner seulement quelques-unes de celles qui me paroissent les plus curieuses , les plus spécifiques , & dans la composition desquelles on a eu soin de faire entrer la Mumie : j'ajouterai pour la satisfaction du Lecteur , quelques Baumes odorans & aromatiques , & la manière dont on les peut composer.

Parce que l'on ne peut pas porter commodément sur soi les essences ou les huiles aromatiques qui sont la matière principale , dont on compose les espèces de Baumes odorans à cause qu'elles sont liquides ; l'on a trouvé moyen de remédier à cet inconvenient , & de conserver leus

vertus avec leurs bonnes sen-
teurs , en les mêlant avec d'aut-
res matières qui sont d'une
consistance solide , & qui sym-
patisent avec elles ; & pour
une plus grande commodité ,
on a eu soin de faire faire des
petites boëtes d'or , d'argent ,
ou d'un autre métal artificiel-
lement travaillées , pour con-
tenir & porter sur soi ces Bau-
mes ainsi enfermez , sans ap-
préhender qu'ils perdent leur
odeur , & qu'ils gâtent les
habits .

Avant que de décrire ces
Baumes , il est nécessaire de
faire quelques observations
touchant les matières qui doi-
vent servir de base ou de corps
à ces sortes de compositions ;
car il faut qu'il soit solide ,
que l'huile ou l'essence soit pu-

re , & bien préparée , non sophistiquée , & que la couleur du Baume soit approchante de la naturelle , parce qu'on remarque que dans tous les Baumes il regne une certaine couleur noirâtre qui ne devroit pas être à tous : par exemple , la rose doit avoir la couleur rouge & sanguine , le succin la blanchâtre , la verte est pour toutes les herbes , le citron aime sa couleur , & ainsi des autres : les matieres qui doivent servir de base , sont la cire blanche , le suif de bouc ou de mouton , la moëlle de veau ou de cerf , la manne , l'huile de muscade , lesquelles néanmoins ont besoin de quelques préparations : car par exemple , quoique l'huile de muscade soit

d'elle-même un Baume essentiel, & qu'elle ait des vertus admirables, il y a toutefois des occasions où on ne veut pas que son odeur prédomine sur les autres aromats: en ce cas on la dépouille de sa couleur, de son odeur, & de sa saveur, par les lotions fréquentes d'esprit de vin tartarisé, & en cet état, elle est plus propre pour servir de base à la composition de ces Baumes, que la cire qui est trop séche, & plus que les moëlles & les suifs, qui ont tant de disposition à se rancir; il faut pourtant sçavoir qu'il n'y a gueres de drogues que l'on falsifie plus aisément que cette huile, c'est pourquoi je conseille à ceux qui s'occupent à composer ces Baumes, de la

Quand on a dessein de composer un Baume odorant de quelque vegetal , comme de la Ruë , de l'Angelique & semblable ; on peut prendre de la véritable huile de Muscade préparée avec de l'esprit de vin tartarisé , ou au défaut de cet esprit , la faire bouillir dans de la décoction de l'une de ces plantes , jusqu'à ce qu'elle soit privée de toutes ses qualitez , (comme il est remarqué ci-devant;) après l'avoir essuiee , on y ajoute-
ra ce qu'il faut de l'huile es-
sentielle de la plante avec son
extrait ou son magistere ; &
par cette préparation on aura
un tres-excellent Baume qui
aura toutes les vertus de la
plante , telles que l'on peut
souhaiter,

souhaiter. Voici plusieurs exemples sur quoy l'on pourra se regler , après lesquels on trouvera plusieurs descriptions de Baumes propres pour plusieurs maladies.

Prenez , par exemple , une once d'extract d'Angelique , deux dragmes d'huile de muscade préparée , faites les fondre à petit feu & les mêlez ; ajoutez à la matière à demi refroidie , une dragme & demie d'huile d'Angelique distillée , ou ce qu'il en faudra.

Ou prenez demie once d'extrait ou de Magistere de Ruë , de Marjolaine ou d'une autre plante , deux scrupules de son sel , avec ce que vous pourrez employer d'essence de la même plante , vous donne-

rez la consistance nécessaire pour un Baume qui retiendra le nom du simple dont il sera composé.

Si vous désirez employer la cire, outre la préparation que l'on en peut faire avec de l'esprit de vin tartarisé, vous la pouvez fondre avec l'huile de Ben, qui est celles de toutes les huiles qui se rancit le moins, & après une macération qui se fait avec l'esprit de vin, qui doit furnager la matière d'un travers de doigt, on les sépare par le bain marie.

Ou faites fondre de la cire blanche dans l'esprit de vin, filtrez-la ; ce qui restera dans le filtre sera de la consistance requise, à laquelle vous ajoutez l'extrait ou le magistère de la plante : & avec ce qui sera

des Embaumemens. 283
necessaire de son huile essentielle distilée , on en pourra composer un Baume de la consistance que l'on voudra.

Ou bien faites fondre de la cire préparée ce qu'il en faut pour mêler avec demie once d'huile de gerofle distilée.

Ou faites dissoudre deux drachmes d'huile de Muscade préparée , ajoutez-y deux scrupules d'huile de gerofle , & un scrupule de la poudre de gerofle.

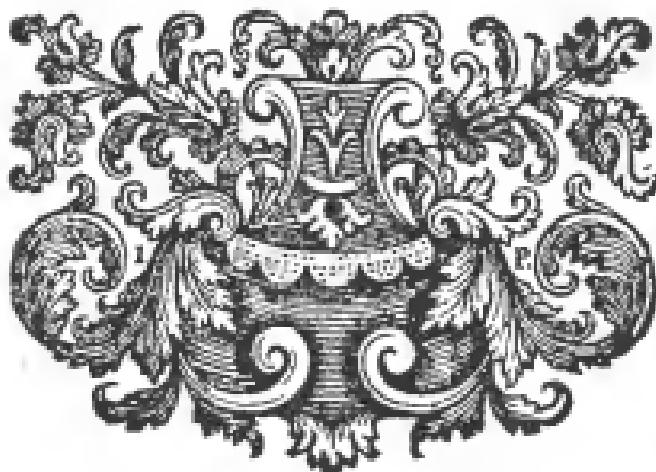
On peut faire un Baume de canele de la même manière.

Ou prenez six onces de teinture ou d'extrait de fenouil , une once de cire blanche bien épurée , & demie-once d'huile de fenouil distilée.

A tous ces Baumes , on peut

A a ij.

ajouter la poudre du vegetal : on peut encote se servir de manne ou d'une autre drogue bien artistement préparée. Quoi que ces sortes de compositions soient comprises dans la classe des medicamens externes , il y en a neanmoins quelquesunes dont on peut se servir intérieurement.





D E S B A U M E S
*qui ont consistance d'onguent,
de liniment, ou d'huile.*

*Baume ou onguent de
sympathie de Bathæus.*

Ex. **B** Ol d'Armenie ,
Huile rosat, de cha-
cun , un once.

de Lin, deux dragnes.

Mousse de cranc humain ,
ou usnea ,

Graisse humaine , ana , deux
onces.

Mumie ,

Sang humain , ana , demi-
once.

La mousse, la Mumie & le

sang humain desséchez & reduis en poudre fine , ainsi que le Bol ; seront ajoutés aux huiles & à la graisse fonduës sur un feu lent , dont on fera un Baume.

Georges Batæus , prétend qu'en frottant tous les jours le fer dont on a été blessé , ou au moins tous les deux ou trois jours quand la plaie n'est pas considerable , on peut espérer une prompte guerison : on doit néanmoins observer que ce fer soit conservé dans un linge propre & net , & en un lieu temperé , autrement le malade en seroit incommodé & souffriroit beaucoup , si on en veut bien croire cet Auteur.

*Baume de Christ de
Paracelse.*

Ré. Huile d'olive, une once.
Vin noir, trois livres.
Fleurs d'hypericum, 6. onc.
Liqueur de Mumie, 4. onc.

Faites macérer le tout pendant un mois & le distilez; il est excellent aux plaies qui arrivent aux articles.

*Baume Antipodagrique de
Philippe Muller..*

Ré. Mastix,
Oliban,
Myrrhe,
G. Ammoniac,
Bdellium,

Opopanax,
 Mumie, ana , deux onces.
 Tarrre, 1. once & demie.
 Vitriol . . 1. . . livre.
 Miel . . . 2. . . livres.
 Eau-de-vie , quatre livres.

Distilez le tout selon les
 regles.

Il faut tremper dans la li-
 queur distillée un morceau de
 drap & l'appliquer sur la dou-
 leur , elle cessera inconti-
 nent.

*Baume de Mumie de
 Lazare Riviere.*

g. des extraits d'Aristoloché
 ronde ,

de petite Centauré, ana,
 demie-once.

d'Hypericum ,
 grande

grande Consoude , ana,
une once.

Terebentine de Venise ,
Miel blanc , ana , 4. onces.
Myrrhe , 1. once & demie.
Mumie véritable , 3. onces.
Safran de Mars , 4. onces.

Toutes ces drogues étant
mêlées , faites les infuser dans
un matras avec trois pintes
d'eau-de-vie rectifiée ou esprit
de vin ; remuez pendant un
mois toutes ces matières , a-
fin que l'esprit de vin en ti-
re toute la teinture ; versez
par inclination toute la liqueur,
en sorte qu'il n'en reste plus
avec le marc : vous distilcrez
au bain marie cette liqueur
laquelle possède d'excellentes
vertus , & il restera au fond
de l'Alembic une espece de

Bb

matiere de la consistance de miel, qui est un Baume dont on se servira pour toutes sortes de plaies.

Baume blanc , de Leonard Fiorauenti , Docteur & Chevalier Bolonois.

¶. Terebentine tres-fine, 1.liv,
Huile de Laurier ,
Gomme Arabique, ana, 4.on.
Galbanum ,
Oliban ,
Myrrhe ,
G. de Lierre ,
Bois d'Aloës , ana , 3. onces,
Galanga ,
Gerofle ,
petite Consbude ,
Canelle ,
Noix muscade ,

Zedoar,

Zingembre,

Dictame blanc, ana, i. once.

Musc,

Ambre gris, ana, i. dragine.

Il faut piler toutes les drogues qui le doivent être, les mêler avec la Terebentine & l'huile dans un vaisseau, & verser par dessus six livres de fine eau-de-vie ou d'esprit de vin, & couvrir le tout exactement; après quoi vous agitez toutes ces matières, & au bout de neuf jours de macération, vous les distilerez étant mises dans une cornuë de verre, par le bain de cendres; ce qui sortira, c'est l'eau blanche avec l'huile mêlées ensemble; vous continuerez ce travail à feu lent, jusqu'à ce

B b ij

qu'on voie sortir une huile un peu noirâtre, alors vous changerez le recipient, & augmenterez le feu jusqu'à ce que tous les esprits soient sortis. Quand toute la distillation sera achevée, séparez l'huile d'avec l'eau, & gardez les chacune à part. Vous ferez la même chose de la première eau, & la garderez séparément.

La première eau qui est blanche, s'appelle l'eau de Baume, & la première huile qui a été séparée, se nomme huile de Baume. La seconde eau qui est noirâtre, est nommée la mère du Baume; la liqueur séparée de cette eau, est le Baume artificiel, qu'on doit garder comme une chose très-précieuse.

La première eau qui sort de

l'Alembic , fert à éclaircir & à conserver la veuë , & quand on s'en lave le visage , elle le rend tres-beau & jeune ; elle chasse le sable des reins , & provoque l'urine à celui qui en est incommodé par une carnosité ; elle guérit toutes sortes de blessures en quelque partie du corps que ce soit , en la lavant de cette eau , & mettant par dessus des compresses & des plumaceaux qu'on y aura trempé ; elle soulage les hétiques , & elle est souveraine contre la toux & les catarrhes ; elle fait passer la douleur de la Sciatique .

L'autre eau appellée mère de Baume , guérit la galle en s'en lavant la peau ; elle fait la même chose à la tigne , à la lépre , & à toutes sortes d'ul-

L'huile de Baume , outre plusieurs autres vertus qu'elle a , sert particulierement aux plaies de tête , quand les os & les membranes ont été offensés , une dragine de cette huile prise en une seule fois avec de l'eau , est merveilleuse pour la pleuresie.

En un mot , ce Baume pris à la quantité de deux drames soulage la roux ; il résout toutes les tumeurs , & c'est un souverain remede à toutes les infirmitez chaudes & froides qui arrivent , sur tout si l'on en frotte généralement tout le corps

Ce composé nous fournit le Baume blanc , qui passe à Paris pour un 'grand secret , neanmoins Jean Jacques Wœ-

ker, en son antidotaire , nous a donné cette description qu'il a prise dans l'Auteur , & qui est conforme à celle qui m'a été communiquée. Je suis pourtant fort obligé à ceux qui m'en ont fait connoître le merite : on neglige souvent ce que des Auteurs fçavans & consommez nous laissent dans leurs écrits , & dont plusieurs particuliers en sçavent faire leur profit , s'attribuant l'honneur qui est deu à ceux qui les ont précédez.

*Autre Baume blanc distillé ,
de feu M. Felix, Premier
Chirurgien du Roy.*

By. Poix résine , deux onces,
Myrrhe . . . 4. . , onces.
B b iiiij

Oliban,

Vitriol romain,

Poix navale, ana, 2. onces.

Poix Grecque, 6. onces.

Sarcocolle, 2. onces.

Aloës,

Salpêtre,

Sang dragon, ana 4. scrupules.

Safran, quatre scrupules.

Terebentine de Venise, 12.
onces.

Esprit de vin tres-rectifié,
neuf livres.

Le blanc durci de douze
œufs frais.

Vous prendrez le blanc des
œufs que vous aurez fait dur-
cir, & après les avoir coupez
en petits morceaux, vous les
mettrez dans une cucurbite de
verre bien bouchée avec l'ef-
prit de vin & les drogues sur

les cendres chaudes pendant 24. heures ; ajoutez ensuite la Terebentine pour infuser pendant 24. autres heures , puis le tout sera distillé à petit feu au sable , y ayant adapté le chapiteau & le recipient. Si l'esprit qui distille changeoit de couleur , on changeroit le recipient.

On s'en sert en toutes sortes de plaies , & particulièrement à celles de la tête.

*Baume Antipestilentiel
souverain
du Grand Duc.*

Vous mettrez dans un Alembic , trois livres de la plus vieille huile que vous trouvez , distillez-là par trois fois ,

après la dernière distillation, divisez l'huile distillée en trois parties égales, & les séparez en trois phioles, conservez cette huile ainsi disposée pour l'usage suivant.

Cueillez au printemps avant que l'hypericum ou millepertuis soit en fleurs deux poignées, les tiges & les feuilles, de cette plante, vous les mettrez dans une de ces phioles, laquelle vous exposerez au Soleil, après l'avoir exactement bouchée pendant huit jours ; après quoi vous les ferrez digérer au bain marie pendant 24. heures, puis vous coulerez cette digestion par un linge trempé dans du vin blanc, le comprimant fortement pour en tirer tout le suc, qui sera remis dans la même phio-

le aprés l'avoir bien nettoié : cela fait , cueillez dans le tems que la même herbe fleurit 2 . poignées de ces fleurs , que vous mettrez dans la seconde phiole avec l'huile pour l'exposer au Soleil , & la mettrez en digestion , puis la coulez & la conservez comme la précédente.

De plus , quand cette même plante fera en graine , prenez en deux poignées , concassez-la dans un mortier , puis mettez-la dans la troisième phiole avec l'huile pour en faire la même préparation que des deux précédentes , puis vous mettrez vos trois phioles d'huile ensemble dans une seule grande bouteille , & vous y ajouterez Gentiane , Zedoar , Aristoloche ronde & longue ,

G. Ammoniac , Corail , Tor-
mentile , Dictamie blanc , &
Santał rouge , de chacun une
once , le tout concassé ou pul-
verisé , puis bouchez exacte-
ment la bouteille pour l'expo-
ser au Soleil pendant trois se-
maines , & ensuite la mettre
en digestion au bain marie pen-
dant 24. heures , vous la coule-
rez , & la remettrez dans la bou-
teille : ajoutez y deux onces de
Safran de Mars , autant d'A-
loës hépatique , autant de Spi-
canard , & de Myrrhe pulvéri-
sée , exposant par après le rai-
fneau au Soleil pendant cinq ou
six jours , puis digerez le tout
au bain marie pendant 24.heu-
res ; étant coulé comme dessus
vous prendrez au mois
d'Aoust , lorsque les scorpions
font bien gras & replets , dix

des Embaumemens. 301
de ces animaux pour chaque livre d'huile , que vous mettrez tout vifs dans la bouteille que vous exposerez ensuite au Soleil pendant quinze jours , après quoi vous les ferez digérer au bain marie pendant 24. heures , puis vous coulerez l'huile , & afin qu'elle soit d'une odeur agréable , vous y ajouterez l'essence d'Ambre gris , de Canelle , de Gérule , Musc & Civette à discretion , vous aurez par ce moyen un Baume parfait.

Il est souverain contre toutes sortes de poisons & de venins ; lorsque l'on appréhende d'avoir mangé quelque chose de venimeux , on en oint ordinairement le creux de l'estomach , le poignet , les tempes & les oreilles de six heu-

res en six heures , l'espace de quatre jours ; ceux qui sont obligez de frequenter les pestiferez , se doivent frotter le creux de l'estomac , la region du cœur & les deux poignets : ceux qui sont mordus des chiens enragez , piquez de quelques animaux venimeux , ou blessez de quelques ferremens environs de la plaie , le cœur & les poignets pendant quatre jours , observant de l'appliquer chaudement . Il est de plus tres-efficace pour les vers des petits enfans , en leur en frottant le nombril ; pour la colique , en s'en frottant aussi le ventre & le cœur ; pour faire revenir de pasmoison , caufée par quelque chute violente ou blessures : c'est pourquoi

il en faut oindre les environs de la contusion , le cœur & les deux endroits où l'on touche le pouls : pour l'hydropisie , on en frotte le ventre deux fois par jour jusqu'à guérison.



ੴ ਸਤਿਗੁਰ ਪ੍ਰਸਾਦਿ : ਪ੍ਰਾਂ ਪ੍ਰਾਂ : ਪ੍ਰਾਂ ਪ੍ਰਾਂ ਪ੍ਰਾਂ ਪ੍ਰਾਂ

Des Baumes Aromatiques & Odorans.

Baume Apoplectique du Grand Duc.

Huile de Noix Muscade , une once.
Musc . . 3. . . dragmes.
Civette, 2. dragmes & demie,
Ambre gris , 2. scrupules.
Huile de Canelle,
Gérofle, ana , 4. gouttes
Roses ,
Karabé ,
Genievre ,
Myrte ,
Ruë . . . 1. . . goutte.
Menthe , ana , 1. goutte.
Fleurs d'Oranges ,
Cedre ,

Cedre

Sarriette, ana, 2. gouttes.

Benjoin,

Styrax, ana, 6. grains.

Baume du Perou, 12. gouttes.

Pulverisez sur le Porphyre, le Musc, & l'Aambre, puis joignez-y l'huile de Muscade, & la Civette que vous broierez ensemble, jusqu'à ce que tout uni; mettez ensuite les essences peu à peu, & s'il étoit trop épais, ajoutez-y derechef quelques-unes des autres essences ci-dessus mentionnées à proportion; car il faut que cette composition soit comme une pâte, pour la garder après dans un vase de verre afin qu'elle s'y conserve, ou dans quelqu'un de ces petits vases dont on a parlé. On pourra s'en

C c

servir contre le mal caduc,
l'apoplexie, le mauvais air,
en s'en frottant les tempes;
& en s'en insinuant dans les na-
rines.

Autre Baume Apoplectique:

g. des huiles distilées de Sau-
ge,

Rosmarin,

Genievre, ana, dem.on.

Canelle,

Girofle, ana, 1.scrupul.

Succin, 1. drag. & dem.

Baume de la Mecque,

du Perou, ana, demie on.

Huile de Muscade, 3. onc.

Poudre de Benjoin,

Styrax Calamite, ana,
deux dragmes.

Ambre gris, 1. drag. & dem.

Musc, deux dragmes.

Faites la mixtion de toutes ces choses., ou dans le Porphire ou dans le mortier.

Autre de Michel Ettmuller.

Et. Huile de Canelle ,
de bois de Roses ,
Muscade, ana, 2. dragmes.
Gerofle , trois dragmes.
Baume du Perou ,
Musc ,
Ambre , ana , 1. dragme,
Alspphaltum , ce qu'il en faut
pour donner la couleur & la
consistence.

Il est impossible que ces Baumes n'aient un bon succès, puisqu'ils sont composez de ce qu'il y a de plus souverain pour les maladies du cerveau:

Cc ij:

les huiles qui doivent être préparées par la Chymie avec le Baume & les aromats , sont les drogues les plus exquises pour toutes les attaques d'Apoplexie , d'Epilepsie ; car elles fortifient le cerveau , reveillent les esprits , & étant appliquées à l'estomac , elles dissipent les cruditez : en un mot , ces trois sortes de Baumes sont excellens , & font les mêmes effets que les suivans.

Baume Cephalique d'Italie.

¶. Huile de Muscade , 1. once.

Baume véritable ,

Ambre gris, ana , 2.dragmes.

Musc du Levant, 1. scrupule.

Huile de Sauge distilée avec
les fleurs de petit Muguet ,

des Embaumemens. 309
vingt & une gouttes.

Huile de Mastic, 20. gouttes.

Gérolle , 22. gouttes.

Succin . . . 6. . . gouttes.

Gomme de Tacamahaca ,
préparée & purifiée ce qu'il
en faut pour donner la con-
sistance.

Baume Céphalique
d'Angelus Sala.

8z. de la Cire Vierge, deuëment
préparée & colorée avec de
la racine d'Orcanette , 1. once.

Huile d'Amandes douces ti-
rée sans feu.

de Muscade , ana , de-
mie-once.

Faites les fondre à un feu
lent, & ajoutez.

Huile de Succin non rectifiée , 21. gouttes.

Marjolaine ,

Thym ,

Gerofle ,

Muscade, ana, 15. gouttes.

Camphre ,

Musc ,

Ambre gris, ana, 1. scrupule.

Angelus Sala prétend que son Baume ait un succez considérable contre la migraine , étourdissemens , & autres maladies de la tête , comme l'Apoplexie , l'Epilepsie , en s'en frottant tous les matins la tête , les tempes & les narrines. Si on s'en frotte deux fois le mois , il fortifie la memoire. On s'en sert encore heureusement aux maladies de la matrice..

Autre Baume Céphalique.

8z. Huile de Muscade, 6. dragm.

Confection Anacardine ,
deux dragmes.

Ambre,

Musc , ana , une dragme:

Civette , deux dragmes.

Huile d'Ambre ,

Lavande, ana , 6. gouttes.

Mélez le tout , & vous en-
scrvez en insinuant dans le
nez un peu de cette mixture ,
& en se frottant les tempes.
C'est un souverain remede:
pour la migraine.

*Baume Bezoartique, ou Baume
cordial d'Angelus Sala.*

8z. Huile de semences de

312 *Traité*
Citron, tirée par expression.
Cire jaune, ana, 1. once.

Ces deux drogues fondues
à un petit feu, ajoutez,

du suc de Citron épaissi,
une dragme.

Huile de Citron distilée,
Angélique,
Absinthe, ana, demi-drag.
Thym,
Rosmarin,
Gérolfe, ana, 1. scrupule.
Camphre, dissout dans les
huiles, quinze grains.

Il faut se frotter de ce Bau-
me tous les jours, quand mê-
me vous ne sortiriez pas, &
s'il en faut croire Sala, il n'y
a point de Baume qui résiste
davantage

des Embaumemens. 313
à avantage à un air corrompu
& pestilentieux.

Baume Hysterique.

M. de l'Affa fœtida ,
Galbanum ,
Opopanax ,
Sagapenum ,
G. Ammoniac , ana , 1. dragm.
Castor , demie - dragme.
Huile distillée de Ruë ,
Succin ,
Genievre , ana , un
scrupule.

Faites liquefier les gommes
dans un mortier chaud , puis
mêlez-les avec les huiles , &
composez de ce mélange un
Baume d'une bonne consisten-
ce , que vous garderez dans de
petits vases .

D d

Autre Baume hysterique.

g. de la Cire blanche préparée,

Huile de Muscade , ana ,
deux dragmes.

Succin rectifiée ,

Ruë ,

Castor en poudre fine , ana ,
une dragme.

Composez un Baume de ces drogues selon l'art.

Autre.

g. Castor en poudre ,

Affa fœtida, ana,demic once.

Camphre ,

Huile distillée de Ruë , ana ,
un scrupule.

Succin , une dragme.

Sabine,un demi-scrupule.

Avec une suffisante quantité de Manne préparée, faites un Baume d'une consistance un peu solide.

On voit par ce petit Recueil & par le Traité qui le précède, que les Baumes ont un grand usage dans la Medecine, & qu'ils font fort amis de la nature, puisqu'ils lui aident si efficacement à se rétablir dans les animaux vivans, & qu'ils conservent long-tems ses plus précieux restes.

F I N.

*EXTRAIT DU PRIVILEGE
du Roy.*

Par Privilege du Roi, donné à Paris le treizième jour de Juin 1698. Signé par le Roi, Le PETIT, & scellé du grand sceau de cire jaune. Il est permis à Louis PENICHER, Ancien Garde des Marchands Apothicaires de nostre bonne Ville de Paris, de faire imprimer un Livre qu'il a composé, intitulé ; *Traité des Embaumemens selon les Anciens & les Modernes*, par tel Libraire ou Imprimeur qu'il voudra choisir, pendant le temps & espace de six années consécutives, à commencer du jour que ledit Livre sera achevé d'imprimer pour la première fois, & deffenses sont faites à tous Libraires & autres de quelque qualité & condition qu'ils soient d'imprimer ou faire imprimer vendre & débiter ledit Livre sous quelque prétexte que ce puisse être, même d'impression étrangere ou autre-

ment , sans le consentement dudit Louis Penicher ou de se ayans cause , à peine de quinze cens livres d'amende , & confiscation &c. les quelles Lettres sans qu'il soit besoin d'autres significations , seront tenuées pour bien & deulement signifiées , ainsi qu'il est porté plus au long dans ledit Privilege.

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires , conformément aux Reglements , à Paris le 30. Septembre 1698.

Signé , C. BALLARD , Syndic.

Et le sieur Penicher à cedé son droit de Privilege pour toujours à Barthelemy Girin , pour en jouir en son lieu & place suivant l'accord fait entre eux.

Achevé d'imprimer pour la première fois , en vertu du présent Privilege le 17. Janvier 1699 .

Les exemplaires ont été fournis.

Fautes à corriger.

PAge sixième, ligne deuxiême *lisēz* il se.
p. 13. l. 10. *lisēz* Myrthe. p. 21. l. 22.
lisēz tous les Anciens de la maison de Pha-
raon. p. 58. l. 9. *lisēz* voulait-bien-y. p. 85.
l. 15. *lisēz* d'années. p. 94. l. 19. *lisēz* nage.
p. 170. l. 18. *lisēz* porter. p. 177. l. 13. *lisēz*
Cardamome. p. 205. l. 2. *lisēz* doit point
faire. p. 220. l. 3. *lisēz* Embaumées. p. 237.
l. 14. *lisēz* toutes l. 16. *lisēz* remplis. p. 240.
l. 7. *lisēz* repaissent p. l. 12. *lisēz* Archée.
p. 282. l. 10. *lisēz* celle. p. 300. l. 16 *lisēz*
Vaisseau. 305. l. 10. *lisēz* tout soit uni,

